

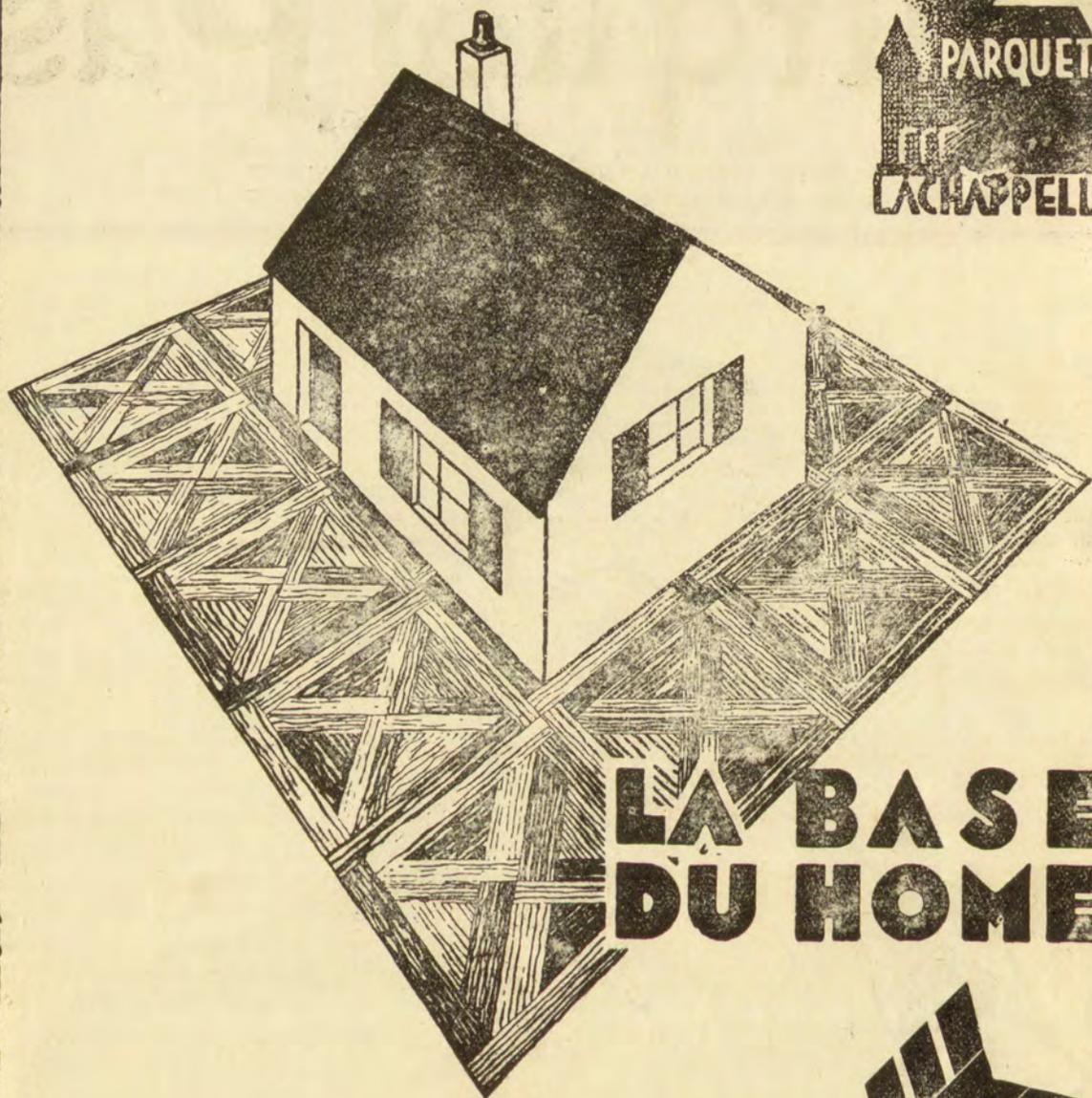
Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

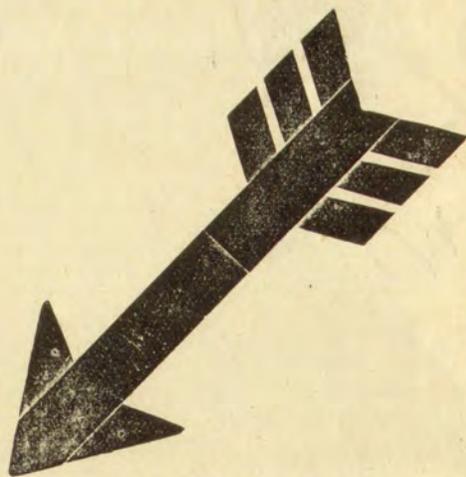


Le Baron Léon FREDERICQ

Professeur émérite de l'Université de Liège



**LA BASE
DU HOME**



**PARQUETS
LACHAPPELLE**

AUG. LACHAPPELLE SA. 32 AV. LOUISE BRUXELLES. TÉL. 1190.88

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION : 47, rue du Houblon, Bruxelles Reg. du Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphone : N° 12.80.36
	Belgique	47.00	24.00	12.50	
	Congo	65.00	35.00	20.00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

Le Baron Léon FREDERICQ

— Le baron Léon Frédéricq?... Qu'est-ce que c'est que ça? Ah ouï! le peintre...

— Mais non.

— Quelque illustre financier alors, puisqu'il est baron?

— Pas davantage. On vous dit qu'il est professeur.

— Ah!...

Et l'honnête lecteur, le Belge moyen ou même au-dessus de la moyenne, se demandera sans doute ce qui nous prend de peindre ce professeur inconnu.

Pourquoi — une fois n'est pas coutume — ne lui révélerions-nous pas un grand homme de chez nous qui, pour quelques centaines de savants répandus dans le monde entier, est bien un authentique grand homme, mais qu'en général la Belgique ignore, comme elle ignore Bordet, avant que celui-ci eût reçu le prix Nobel, comme elle ignore le docteur Nolf, avant que le malheur des temps en eût fait un ministre auteur d'une loi qui ne contenta personne, parce qu'elle essayait de sauver quelque chose de la culture française à l'Université de Gand tout en contentant les flamingants.

Nous ne ferons pas le classique parallèle entre Maurice Chevalier rentrant sur le même paquebot que Mme Currie et acclamé par les foules, tandis que la grande savante, dont les journalistes ont fait un symbole, passait inaperçue. Nous trouvons que c'est très bien ainsi. Maurice Chevalier, roi des pitres et pitre roi, est parfaitement à sa place sur la scène, au milieu de l'éphémère acclamation des foules, et Mme Currie — puisque c'est Mme Currie qui est le symbole — dans le silence de son laboratoire. De même, nous ne nous indignons pas de ce que M. Sap, Mistinguett ou le sculpteur de Soete soient plus connus en Belgique que le professeur Léon Frédéricq, même baronnifié par le Roi, mais nous pouvons du moins essayer de le faire connaître. Il est dans notre programme de faire passer dans cette galerie les rois et les danseuses, les acrobates et les philosophes, les poètes et les financiers, l'illustre ministre aussi bien que l'escroc célèbre. Pourquoi, pour une fois, ne ferions-nous pas le panégyrique d'un savant?

Apprenons donc au Belge moyen que M. Léon Frédéricq n'est pas seulement un baron belge, mais aussi un physiologiste mondial. S'il l'ignore, il a tort de l'ignorer.

Mais au fait, n'ignore-t-il pas tout, ou quasi tout de la Physiologie, ce bon Belge moyen? Le fonctionnement intime de notre organisme est lettre morte pour lui et les sciences naturelles ne lui rappellent trop souvent que de mornes leçons de collège. Ne l'en accusons point. C'est le procès de l'enseignement des Sciences aux degrés primaire et moyen qu'il faudrait plutôt faire, et ceci est une autre histoire... Le fait est que le Belge moyen se f... des Sciences de la Vie. Lui dirons-nous que Léon Frédéricq fut l'un des premiers à étudier la physiologie du homard, il pensera — s'il ne nous l'avoue — qu'il s'intéresse davantage aux agréables effets du homard sur sa propre physiologie, surtout s'il est cuit à l'américaine, à moins qu'il ne le préfère thermidor... Et pourtant, les Sciences de la Vie, la Biologie sont d'un intérêt passionnant pour qui y a été initié.

Les initiés belges sont donc rares, très rares. Et c'est pourquoi nous ne tenterons pas de narrer ici la carrière scientifique, belle comme une image d'Épinal, de Léon Frédéricq?

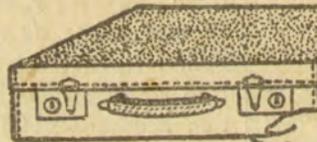
Du garçonnet collaborant avec Plateau — par l'apport d'un fil de soie! — à la découverte des lois de la tension superficielle, au savant couvert d'honneurs, acclamé par ses pairs, il y a deux ans, à Boston, comme l'un des plus grands physiologistes du monde, quelles belles et fécondes étapes: découverte d'innombrables faits de première importance, élaboration de théories génératrices, à leur tour, d'expériences nouvelles, mise au point de techniques originales dont l'emploi continue à assurer les progrès de la Biologie et de la Médecine pratique, création d'une Ecole de Physiologie qui a contribué au premier chef à l'orientation des Sciences médicales en Belgique, fondation de ce bel instrument de travail qu'est l'Institut Léon Frédéricq et des Archives internationales de Physiologie qui ont tellement accru de par le monde le renom de notre Patrie. Ne sont-ce point là services qui devraient

Rien à payer Madame!



Cette valise gratuite....

...contient un coupon d'essai de 4 mètres de l'incomparable crêpe de Chine «Alga» et plusieurs cadeaux de valeur
Sans débours ni engagement.



BON

Monsieur le Directeur.

Désireuse de profiter des avantages du lancement en Belgique de la merveilleuse soie imprimée «ALGA», veuillez m'envoyer immédiatement

SANS DEBOURS NI ENGAGEMENT

d'achat un coupon d'essai de 4 mètres du crêpe de Chine «Alga» au prix de faveur de fr. 150.— les 4 mètres. (Le prix de gros est de fr. 39.— le mètre)

IL EST BIEN ENTENDU

1.) que vous y joindrez tous les suivants

CADEAUX GRATUITS.

1. un magnifique coupon de toile de soie «Alga» pour lingerie
2. une splendide écharpe de crêpe de chine imprimée «Alga» dernière création de Paris
3. une garniture parisienne assortie à la teinte choisie
4. le tout dans une valise anglaise de qualité (grandeur moyenne)

2.) que vous m'envoyez le colis à vue, **SANS FRAIS NI ENGAGEMENT DE MA PART** et que je ne payerai qu'après avoir jugé de la haute valeur de votre offre.

3.) que je vous retournerai l'envoi **A VOS FRAIS** au cas où je ne serais pas réellement enchantée.

TEINTE DÉSIRÉE _____

NOMS ET PRÉNOMS _____

(PROFESSION) _____

ADRESSE _____

à découper et à envoyer à:

THE DOLLAR HOUSE
58. RUE MARCHÉ SAINT JACQUES ANVERS

Service
de propagande
pour
l'introduction
du crêpe de chine
"Alga"

The
dollar
house
Anvers.

58 RUE M^e SAINT JACQUES

ANVERS

Aucune demande accompagnée de ce bon ne restera sans réponse

assurer à Léon Frédéricq la déférente admiration et la gratitude de ses compatriotes?

Mais voilà! Pour admirer une œuvre, il faut la comprendre, et l'œuvre de Léon Frédéricq n'est pas à la portée de tous. Les épitoges de docteur ne s'exhibent que dans la froide pompe académique à laquelle bien peu sont conviés d'assister. Un récent tortil de baron ne retient l'attention que s'il est ridicule, et celui du baron Léon Frédéricq est très digne. Et comme le savant liégeois ne s'est ni ruiné ni enrichi en d'audacieuses spéculations boursières, comme il ne s'est jeté à corps perdu dans aucun de ces mouvements qui compromettent notre unité nationale et notre indépendance, le Belge moyen l'ignore généralement.

Peu de figures se présentent pourtant avec pareil relief.

Au physique, malgré ses quatre-vingts ans sonnés, Léon Frédéricq, robuste comme un chêne, droit comme un i, l'œil vif, l'allure alerte, semble un perpétuel défi à la vieillesse. Les années coulent, fuient. Lui, il reste toujours jeune, actif, arpentant sa chère Fagne d'un pas allègre, qu'il pleuve, vente, neige ou que le soleil d'été en dessèche la végétation, y dévorant à belles dents la côtelette qu'il y a fait cuire sur un foyer improvisé; pérégrinant à travers le monde, curieux de toute chose, jamais incommodé ni rebuté; passionné de peinture et de musique, peignant d'exquises aquarelles pleines de



force et de sensibilité ou suivant dans le texte, avec quelle assiduité, les chefs-d'œuvre de la Tétralogie; plus passionné encore, en dépit d'un éméritat qui eût pu lui apporter l'otium cum dignitate, de physiologie, de zoologie, de botanique, de géologie, de préhistoire. Voulez-vous aujourd'hui lui être agréable: envoyez-lui, si vous en trouvez, un escargot indigène à coquille s'enroulant en sens inverse des aiguilles d'une montre, vivant si possible, et dites-lui où vous l'avez trouvé. Ce sera peut-être une collaboration importante à l'éclosion d'une nouvelle conception scientifique. Vous souriez? C'est pourtant en manipulant des pattes de grenouilles que

Galvani a découvert l'électricité dynamique et par l'étude des cristaux que Pasteur a été conduit à fonder la bactériologie. Les voies de la Providence sont insondables, nous disent les théologiens. Celles de la Science offrent autant de mystère et d'imprévu.

Peu d'hommes ont semblable besoin d'agir, de produire, de créer. A la veille de son éméritat, il arrivait à Léon Frédéricq d'immoler en une journée, au laboratoire, dix, douze chiens sans désespérer. Le soir, il avait recueilli la matière d'un de ses merveilleux mémoires, clairs, concis, objectifs, cependant riches de faits et d'idées, point de départ de recherches nouvelles ou solution définitive à un problème longtemps controversé. Autour de lui, ses disciples, attentifs, pleins d'admiration et d'enthousiasme recevaient les plus belles leçons d'ardeur au travail, de probité scientifique. Lui soumettaient-ils une de leurs productions? Avec une patience infinie, appliquant sa critique — toujours bienveillante — jusqu'aux plus petits détails, il signalait telle lacune dans la conduite des expériences, telle expression impropre, telle tournure de phrase ambiguë. Ainsi, avec le culte de la Vérité, il inculquait l'horreur de l'à peu près, du style lâché, du verbalisme stérile.

Malgré tant d'honneurs, tant de témoignages d'estime ou de vénération, Léon Frédéricq a toujours été et est resté d'accueil simple, cordial, « fraternel ». Rien chez lui de cette pédanterie, de cette morgue, déformation professionnelle de maints universitaires. Que des pontifes sans valeur, ni renom personnels toisent le commun des mortels du haut de leur orgueil, de leur vanité! N'est-ce pas là leur seule façon de s'affirmer? On ne bluffe pas qu'au poker... Pourquoi Léon Frédéricq blufferait-il, lui dont le jeu contient tous les atouts?

Léon Frédéricq est admiré de ses pairs. Pourquoi jouerait-il au savant?

Aurait-il jamais été tenté de le faire que le sens aigu du ridicule qu'il possède l'en aurait vite dissuadé. Son humour est proverbial et l'on ne compte plus ses boutades, ses facéties, ses zwanzes. Il faut l'entendre raconter son incarcération, après l'évasion de son fils, médecin-militaire, volontaire de guerre, que les Allemands retenaient prisonnier contre toute règle, tout droit.

Comme le général von Kolewe lui-même s'empres-



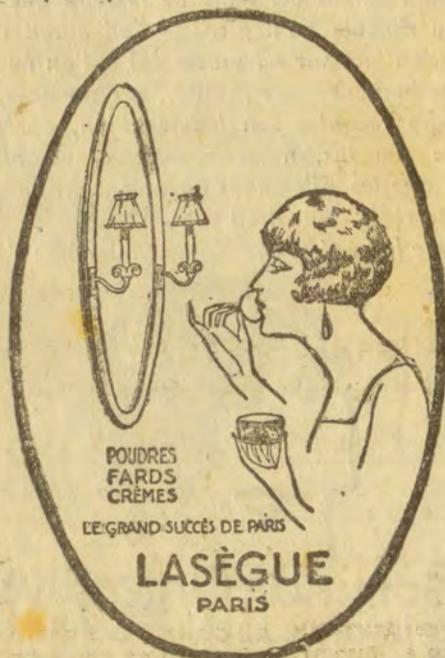
Gomina Argentine
Fixe les cheveux et leur donne du lustre sans les graisser
CONCESSION. - E. PATURIEAUX

sait, s'excusait du traitement infligé au grand physiologiste belge, espérant que « cet incident ne nuirait en rien à la cordialité de leurs bons rapports », « au contraire, protestait Léon Frédéricq, bien au contraire! ». Peu de temps après, pendant l'occupation, au cours d'une conférence de vulgarisation, il parlait de ce pigment spécial qu'il avait découvert dans le sang, bleu, des poulpes et dont le métal est du cuivre et non du fer, comme chez les vertébrés. Conférence censurée par la Kommandantur. Et vous devinez la joie de Léon Frédéricq déclarant gravement, face aux officiers allemands présent dans l'auditoire : « Ces animaux (mollusques, crustacés, arachnides, etc.) possèdent un pigment sanguin à base de cuivre. Nous, quand nous nous sentons anémiques, faibles, nous prenons du fer parce que le pigment de notre sang est à base de fer. Les mollusques, crustacés, arachnides, etc., devraient, eux, en semblables circonstances, prendre du cuivre. Nous connaissons d'autres animaux qui lorsqu'ils se sentent faibles, prennent également du cuivre! ».

Et ceci se passait alors que les Boches pillaient les intérieurs belges de tout le cuivre qu'ils pouvaient contenir.

C'est que, savant de réputation universelle, pour qui tous les laboratoires de physiologie du monde constituent une seconde patrie, Léon Frédéricq est avant tout un Belge, un grand Belge, patriote devant l'ennemi, patriote adversaire de tout séparatisme.

Par ses origines, il appartient à une vieille famille gantoise. Son frère, Paul Frédéricq, l'historien, était même plus ou moins flamingant, de l'honnête flamingantisme national d'autrefois, mais il s'est naturalisé Wallon. Flamand, Wallon, ne sont que des prénoms... Au fait, Wallon, Flamand, Belge, Léon Frédéricq est un de ses hommes qui appartiennent à l'humanité tout entière... Mais nous n'en sommes pas moins très fiers qu'il soit Belge...



A M. von Papen

Chancelier d'Allemagne

Il y a des gens qui, après de terribles aventures, ne se reconnaissent pas quand ils se regardent dans leur miroir.

« Le lendemain, Irène avait les cheveux blancs », nous raconte le bon François Coppée; c'est qu'il en est arrivé de dures et de cruelles à Irène de Granfief « la noble et pure enfant ». Ces métamorphoses ne vont pas toujours si vite, mais il est fréquent qu'un individu, après des mois, sinon des années, ne soit plus reconnaissable non seulement aux autres, mais à lui-même. Il s'interroge: Est-ce bien moi qui...? Des physiologistes nous ont expliqué qu'en sept ans toutes les molécules d'un corps vivant ont évolué et disparu. Il ne reste rien physiquement, mais là rien, de ce monsieur que nous connaissons, que nous admirâmes ou que nous haïmes il y a sept ans. Quelque chose survit: la forme. Ce n'est guère. En somme, on se demande comment on ose condamner un homme pour les crimes qu'il commit il y a sept ans et plus, puisqu'il ne reste plus un atome de cet homme. Rien qu'une forme, une apparence, une image. Il a tué en lui le vieil homme, il a à jamais escamoté le vieil homme. Oserions-nous jamais chercher une querelle à ce vieil homme si totalement défunt?

Il y eut jadis un maréchal Hindenburg prototype du hobereau prussien et soldat sans pitié. La pitié n'est évidemment pas la qualité qu'on veut prédominante chez un militaire en exercice. Sa profession lui interdit la douceur envers l'ennemi... mais quand il va jusqu'à détruire, en s'éloignant avec son armée, des arbres en fleurs, à ravager la terre sans nécessité plausible; ce bel exploit pour n'être pas sanglant vous situe un homme bien à part dans son genre et caractérise à jamais sa spécialité. Cet Hindenburg-là a disparu, mais nous avons connu un autre Hindenburg, vieillard austère, homme du plus noble devoir, défenseur juré d'une constitution, espoir de la démocratie allemande et aussi de nombreux Belges et Français. Nous avons été invités à nous réjouir du succès de cet Hindenburg-là à l'élection présidentielle. Cela ne s'explique que par les métamorphoses dont nous parlions.

On nous a beaucoup parlé, pendant la guerre, de gens qui nous voulaient mettre en chair à pâté. Ils avaient bien décidé de détruire complètement la Belgique — dont, en attendant, ils détruisaient les monuments, églises et beffrois, à leur rang et à la mesure de leur rôle. Ils s'appelaient von Brüning et Stresemann,

Depuis, nous avons été invités à remercier un certain Stresemann de toutes les bontés qu'il eut pour nous, et un certain von Brüning, austère et pieux, beau sujet d'édification pour les Parisiens par son attitude à la messe et une espèce de saint au goût du Vatican... Ce sont des gens que nous devons vénérer, bénir et sur qui nous devons compter en toute confiance pour le bonheur de l'humanité.

Pendant la guerre aussi, on nous décrit les performances d'un certain von Papen qui, diplomate en mission, espionnait, trafiquait, corrompait. Il organisait des catastrophes; grâce à lui, des bateaux sombraient dans l'Atlantique, des milliers de non-belligérants succombaient. Ce von Papen agissait en Allemand intégral, dans ce temps-là nous disions en Boche; il faisait la guerre à sa place, selon la consigne reçue. Nous pouvons bien dire que nous ne concevons pas la guerre de cette façon-là.

Or, vous voici, M. le Chancelier, dans la forme de ce von Papen, certes bien périmé, et vous venez de nous régaler d'une homélie fort édifiante. Vous voulez le règne social de Dieu. C'est très beau; nous, nous ne mettons pas Dieu à toutes les sauces et nous avouons que, déjà avant vous, les Wilson et autres Lloyd George nous avaient saturés de sermons, il nous paraît bien aussi que vos gestes et vos paroles ne nous font prévoir rien de bon. Mais nous sommes assurés d'une chose, c'est que, dans un délai bref, nos Vandervelde et autres Léon Blum nous feront entendre que vous êtes le plus raisonnable, le plus sage des hommes, que nous ne devons pas vous contrarier, que nous devons faire droit à vos requêtes. Ah! si vous étiez Français! Vos présents seraient suspects, vos propos menaçants, on vous accuserait ici de vouloir nous portugaliser et, là-bas, vous seriez le complice des marchands de canons. Vous seriez l'ennemi de toute démocratie, vous seriez un danger pour le progrès et la liberté, mais vous êtes Allemand, c'est une situation qui comporte de curieux avantages... L'Angleterre et l'Amérique font tout crédit financier à l'Allemand; le pape et le socialisme lui font tout crédit moral; nous ne savons pas pourquoi l'Allemand a un blanc-seing décerné d'avance à des actes qui, chez d'autres, seraient jugés sans pitié. Il fait la guerre en barbare et médite un traité de paix effroyable; on lui répond, on l'arrête, on lui impose un traité relativement bénin. Il crie comme un putois; il pleure; et le Saint-Père, M. Mussolini, M. Blum, M. Lloyd George pleurent sur ce brave homme.

Après tout, il aurait tort de ne pas tirer parti d'une situation si privilégiée. Pouvons-nous lui demander de nous en savoir gré. Requête inutile. Il applique la parole: « Vaincu, je vous réclame le traitement que vous me devez au nom de vos principes et que, vainqueur, je vous refuserais au nom des miens. » Soit.

Il ne nous reste, M. le Chancelier, qu'à vous féliciter respectueusement par avance, non pas des services que vous rendrez à votre pays (cela regarde votre pays seul), mais des prodigieuses qualités et des motifs d'espérance pacifique et européenne que nous ne tarderons pas à découvrir en vous.

GRAND HOTEL DES ARDENNES
LA ROCHE en Ardenne
 VILLEGIATURE IDEALE



A la recherche de la vérité

« Comme il est difficile de découvrir la vérité, même en ne lisant pas les journaux! », disait un savant bibliothécaire de nos amis. Le fait est qu'il n'y a rien de plus décevant que la lecture des journaux quotidiens, pour qui éprouve le désir de voir clair dans les événements contemporains. Les journaux d'opinion, comme c'est en somme leur droit sinon leur devoir — on est prévenu — ne voient les événements qu'à la lumière plus ou moins fautive de leur opinion; les journaux dits « informations », quand ils ne sont pas soumis à quelque puissance financière, enregistrent des dépêches contradictoires généralement dictées aux agences par des gouvernements intéressés à masquer la vérité.

Il est aussi difficile, par exemple, de savoir ce qui se passe en Allemagne que ce qui se passe en Russie. La première mesure qu'a prise le nouveau chancelier, M. von Papen, fut, d'accord avec le maréchal Hindenburg, l'élu des socialistes, de dissoudre le Reichstag « qui ne répond plus, dit-il, à la volonté politique du peuple allemand »; cela signifie qu'il prépare le lit de Hitler, puisqu'il est infiniment probable que le nouveau Reichstag donnera une forte majorité aux hitlériens.

Peut-être. Mais on dit que l'homme fort du ministère est le général Schleicher, représentant de la camarilla militaire qui, d'accord avec Hitler sur la politique étrangère, entend ne pas lui laisser le bénéfice de l'appliquer.

Le même M. von Papen a commencé par une violente déclaration de guerre aux socialistes et aux communistes; oui, mais il existe, paraît-il, une convention militaire entre le Reich et les Soviets, à laquelle MM. von Papen et Schleicher seraient les derniers à renoncer.

On assure que M. von Papen qui, jadis, eut maille à partir avec les Américains, déteste les Anglo-Saxons et voudrait reprendre la politique d'entente avec la France, dont on continue à attribuer l'invention à Stresemann. Oui, mais c'est à condition que la France permette à l'Allemagne de réarmer comme il lui plaira. Mentent-ils tous en Allemagne ou sont-ils les victimes de l'incohérence et du gâchis qu'ils ont eux-mêmes provoqués?

Plus de gaspillage

Achetez une gabardine brevetée Morse déposée Destroyer.

LA BONNE AUBERGE VALLÉE DU BOCQ
 BAUCHE · 4 KM. D'YVOIR
 TRUITES DU BOCQ · CONFORT MODERNE · TÉL.: YVOIR 243

M. von Papen

Qu'est-ce que ce M. von Papen, le nouveau chancelier du Reich, à qui on prédit une existence ministérielle très courte, ce qui, au temps où nous sommes, est peut-être une raison pour qu'il se maintienne très longtemps?

Il était assez oublié, mais il fut un temps — pendant la guerre — où l'on en parla beaucoup. Jusqu'à l'entrée en guerre des Etats-Unis, le capitaine von Papen fut attaché militaire à Washington. Il y déploya une activité brouil-

bonne et y mit en œuvre des procédés de corruption et d'espionnage dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils étaient assez incorrects; on était en guerre et l'on sait que pour les Allemands tout est permis quand on est en guerre.

Toujours est-il que s'il est assez connu en Amérique, ce n'est pas avantageusement. Il a, du moins dans certains milieux, une meilleure presse en France. Au cours de ces dix dernières années on l'a vu assez souvent à Paris; il était assidu aux réunions du comité de rapprochement franco-allemand. Il se dit partisan d'une entente entre la France et la « grande Allemagne » restaurée dans ses frontières d'avant-guerre, l'Alsace mise à part. C'est toujours la même tentation offerte aux pacifistes français: « Lâchez la Pologne et nous serons amis ».

Mais c'est surtout comme directeur de la « Germania », le grand organe centriste que M. von Papen est connu en Allemagne. Il vient de l'abandonner et il est déjà combattu par elle. Il passe pour un homme bien élevé et froid, qui n'a rien d'un énergumène et qui, par tempérament, doit être opposé à la personnalité incontestablement vulgaire d'un Hitler. Ce qui n'est pas une raison pour ne pas s'entendre avec lui. Son entourage ordinaire est composé de junkers richissimes qui, dans leurs immenses propriétés, sont à peine touchés par la crise et qui affectent les manières à la fois guindées et désinvoltes de l'ancienne Cour.

Aussi, les rares républicains sincères que l'on rencontre en Allemagne sont-ils convaincus que ce n'est pas le lit d'Hitler que prépare von Papen, mais le lit des Hohenzollern. En Angleterre, où l'on commence enfin à s'inquiéter de la tournure que prennent les événements d'Allemagne, on se demande ce qu'il y a sous ce bloc enfariné, et c'est pour cela qu'un des principaux ministres de M. von Papen, M. von Neurath, est reparti pour Londres où il représentait le Reich sous prétexte de prendre congé, en réalité pour essayer de rassurer le gouvernement britannique.

Pianos Bluthner

Agence générale: 76, rue de Brabant, Bruxelles

Florenville-sur-Semois, Hôtel de France

42 chambres. Tous comforts, Garage. Tennis. Pêche.

L'agonie de la République allemande

Est-ce l'agonie de la république allemande qui commence? La vérité, c'est que le peuple allemand n'a jamais été républicain, ni vraiment démocrate. Il déplorait que ces junkers prussiens, énergiques et brutaux, qui lui avaient donné son armature et qui — il faut bien le dire, avaient fait sa grandeur — eussent été vaincus. Ceux-ci ont payé les conséquences de la défaite; ils se sont effacés devant la démocratie, mais la démocratie n'ayant donné rien de bon — elle a pourtant servi à duper les ex-alliés et en premier lieu les naïfs Français — on dirait que le peuple allemand ne demande qu'à se soumettre de nouveau à ses anciens maîtres.

POURQUOI PAS demander à Florenville-Villégiature son beau guide-réclame illustré, gratuit?

Chauffage central Granvé

Installations, réparations garanties, Téléphone: 33.64.92. 37, avenue Plasky.

von Papen et Hitler

On dit que von Papen n'est devenu chancelier qu'avec la permission d'Hitler. C'est bien possible, mais on raconte aussi que, maintenant que le communisme et le socialisme sont écrasés, les magnats de la finance et de l'industrie, qui ont subventionné l'hitlérisme, l'abandonnent, et qu'Hitler, n'ayant plus d'argent, ne tardera pas à s'effondrer. Que ne

raconte-t-on pas? Contentons-nous d'enregistrer ces bruits divers.

Toujours est-il qu'on ajoute que c'est cela qui permettrait à von Papen de « boucler » Hitler. Il paraît que le général von Schleicher aurait dit: « Nous sommes ici pour deux ans ou quatre ans ». Ce qui tendrait à montrer que le cabinet von Papen n'est pas décidé à céder sa place à Hitler.

Combattu par le centre et par les socialistes, s'il l'était encore par les « nazis », il devrait mettre — c'est vrai — pour durer, la légalité en vacances complètes. Mais il est sur le chemin, puisqu'il commence par violer le délai qui impose deux mois entre la dissolution du Reichstag et de nouvelles élections. Et, quand on est sur ce terrain, il est bien difficile de s'arrêter, surtout lorsqu'on tient la Reichswehr et la police.

GRAND HOTEL DES HAZALLES.

Barvaux s/O., — Pension, Restaurant, Confort moderne. — Téléphone 22.

Argenterie

Vente directe du fabricant aux particuliers. Argent massif et autre. Demandez visite du délégué.

Société BELGIMPEX, 4, rue de l'Ecuyer, Bruxelles

Panique socialiste

Au milieu de tous ces bruits contradictoires, une certitude surnaît: c'est le recul du socialisme. Il est difficile de parler encore de la confiance qu'il faut avoir dans l'Allemagne démocratique. Victoire électorale des hitlériens, constitution du ministère von Papen, dissolution du Reichstag, déclaration de guerre du chancelier au socialisme d'Etat; depuis quelque temps la « Sociale démocratie » enregistre défaites sur défaites; la Mecque de la troisième internationale paraît fort ébranlée. Pour le moment, leaders et journaliers de gauche semblent en proie à la panique.

Il semble cependant impossible que le socialisme allemand, sans doute rapproché du communisme par le malheur commun, ne réagisse pas. Se courberait-il devant von Papen ou devant Hitler, comme en 1914 il se courba devant Guillaume II?

DOULCERON GEORGES
CHAUFFAGE AU MAZOUT

497, avenue Georges-Henri, 497

Tél. 33.71.41

BRUXELLES

Hostell. de la Barrière, Champlon (Ardennes)

Sa situation incomparable
Sa cuisine réputée

Pusillanimité de la gauche allemande

Le socialisme est, en Allemagne, le parti de la petite bourgeoisie bien plus que celui des ouvriers. Ce parti, dit fort justement « Réalités », est aujourd'hui à la veille de payer chèrement une longue série de trahisons et de honteux renoncements. Sans remonter jusqu'à la grande trahison de 1914, il faut bien constater qu'il a trahi et contribué à assassiner la révolution allemande en 1918 et 1919. Depuis lors, il n'a cessé de marchander et de compromettre. Il n'a jamais eu le courage de résister aux entraînements du nationalisme. Il a cédé sur la question des croiseurs comme sur celle des décrets-loi. On dirait que ce parti a constamment vécu sous le régime de la frousse. Il a soutenu les pires gouvernements par crainte soit de la réaction soit du communisme. Et il s'est surpassé en poussant l'esprit de sacrifice jusqu'à voter pour Hindenburg pour éviter Hitler.

Ne nous avait-on pas raconté, en ce temps-là, que les socialistes allemands donnaient au monde un extraordinaire

spectacle de sagesse politique en n'hésitant pas à voter en masse pour le représentant le plus typique du vieux militarisme prussien afin de barrer la route à Hitler? Comme si, dès ce moment, il n'était pas évident que Hitler et Hindenburg c'est bonnet blanc et blanc bonnet. »

Aujourd'hui, cela creve les yeux.

ALLE S/SEMOIS — HOTEL HOFFMANN

Centre Villégiature et de Repos. 50 ch. Grand conf. Truites, Jambon d'Ardenne, Prix mod. Bains de Rivières, Garage.

Pourquoi

Les taxis de Bruxelles et de Paris sont-ils des Citroën? Parce que leur prix de revient kilométrique est le plus bas. Etablissements E. de BUCK, 28, avenue de la Toison d'Or.

Le ministère Herriot

Les socialistes S. F. I. O. ayant décidément refusé de participer aux responsabilités du pouvoir, ont rendu par les conditions qu'ils y mettaient cette participation impossible, M. Herriot a constitué très rapidement un cabinet radical élargi par l'accession de quelques personnalités de gauche sans opinion bien déterminée, comme le riche Georges Leygues, héritier de Chauchard, qui passe alternativement pour radical et réactionnaire, comme Paul Boncour, brillant orateur, dont on ne sait au juste jusqu'à quel point il est encore socialiste, comme M. Germain Martin, savant économiste, technicien des finances, qui fut ministre de M. Tardieu. « C'est un ministère de famille, écrit, dans l'Ordre, Emile Buré qui a fait sur ce sujet un délicieux article spirituel et d'une profonde psychologie politique, mais il y a des familles où l'on ne s'aime pas... »

Il n'est pas plus mal composé qu'un autre, ce ministère. Il comprend beaucoup d'hommes extrêmement intelligents, mais comme la majorité d'où il est issu est élue sous le signe de la mystique des gauches, et que la mystique dispense d'avoir des idées, ce qui le caractérise, c'est l'absence d'idées et de programme. Les électeurs ont vu en M. Herriot l'héritier de M. Briand et de son pacifisme; il se trouve par la force des choses obligé de faire une politique de fermeté, la même politique qui passait pour impérialiste quand c'était Tardieu qui la pratiquait. Il est démocrate; il pratique la démocratie du cœur et il sera vraisemblablement contraint de réduire les traitements et les salaires. D'ici un mois, Herriot ne sera plus pour ses alliés socialistes, sans parler des communistes, qu'un suppôt de la bourgeoisie, une espèce de fasciste.

Au fond, ces élections de gauche qui devaient tout bouleverser, n'ont pas changé grand-chose: la France reste invariablement « centre gauche ». Aujourd'hui, d'ailleurs, les événements emportent tout, et les hommes dit d'Etat ne font jamais la politique qu'ils veulent.

Pour empêcher un moteur quelconque de vibrer, le bon sens commande de l'isoler. C'est en suivant ce principe que Chrysler a conçu la Force motrice flottante qui élimine toute vibration du châssis et de la carrosserie.

Château de Namur (Citadelle)

Son Hôtel-Restaurant de Premier Ordre. — Ses thés dansants. Sa Taverne Ardennaise, Tennis, Panorama unique.

« Sic transit... »

On parle beaucoup du dollar, depuis quelque temps, et pas précisément avec optimisme. C'est que, à son tour, la devise américaine menace d'entrer dans la sarabande des changes.

Les profanes, dont nous sommes, ne comprennent pas grand-chose aux causes compliquées qui font que, brusquement, une monnaie s'effondre comme un château de cartes. Mais, avec un peu de jugeote, ils s'aperçoivent tout

Le meilleur repas à 8 francs

Il coûterait fr. 12.50 partout ailleurs qu'au restaurant « Excelsior », 49, chaussée de Wavre (Porte de Namur), et, malgré ce prix sans concurrence, la cuisine est soignée et les portions copieuses. On sert pour 8 francs: un potage, une grosse pièce, pommes de terre et légumes et un dessert. D'autre part, voici le menu à fr. 12.50 qui sera servi, ce dimanche 12 juin, à midi, au dit restaurant « Excelsior »:

- Crème Longchamps;*
- Truite de la Lesse Meunière;*
- 1/2 Poulet de grain Fermière, pommes nouvelles;*
- Fromages au choix;*
- Pudding Diplomate.*

Et voici le menu à 10 francs de ce dimanche soir:

- Délicieux au Parmesan;*
- Rumsteack grillé Maître d'Hôtel;*
- Pommes Pont-neuf, Cœur de laitue;*
- Crêpe pâtissière.*

de même que les affaires d'un pays vont bien ou mal (actuellement c'est d'autant plus facile que ça ne va bien nulle part) et que, dans ce même pays, la devise nationale se ressent de la situation générale.

Or, aux Etats-Unis, elle est, cette situation générale, pire que partout ailleurs (sauf, peut-être, en Allemagne) et il est bien évident que les diverses mesures envisagées successivement et même simultanément, dans le but de consolider le dollar, n'étaient guère faites, de ces derniers temps, pour inspirer confiance en celui-ci. Au demeurant, on vend beaucoup de dollars, un peu partout et notamment à Paris, depuis et même avant le récent essai d'inflation de crédits, dont on peut dire qu'il a totalement échoué, comme tant d'autres tentatives antérieures de restaurer les prix et de favoriser un regain de prospérité.

Bref, tout un chacun peut s'en rendre compte, la confiance n'y est plus et le dollar est malade, ce même dollar qui, avec la livre sterling et plus qu'elle, fut longtemps l'insolent emblème de la prospérité de l'après-guerre. Sic transit...

ANSEREMME. Hôtel de la Lesse (au confluent de la Meuse et de la Lesse). Truites. Tous comforts. T. Dinant 78.

Une offre à nos lecteurs

Rappelons à nos lecteurs l'offre spéciale qui leur a été faite récemment:

Les délicieux vins blanc et rouge, récolte 1929, du « Domaine du Petit-Bourg », à Rauzan, près Bordeaux (Gironde), à 1,300 francs belges la barrique logée, rendus franco domicile, port et droits compris. La demi-barrique, à 775 francs belges, le quart de barrique à 400 francs. Enfin, la caisse de 25 bouteilles, assorties ou non, à fr. belges 162.50, tout compris. Expédition contre remboursement.

Ecrire en vous recommandant de Pourquoi Pas? à M. P. G., 20, Square François Riga, à Schaerbeek.

La livre sterling

Est-ce à dire que le dollar, tout de même encore retenu dans ses anciens liens, va rompre ceux-ci et se mettre à fluctuer avec fantaisie? Rien n'est moins certain, encore, mais le contraire ne l'est pas davantage.

En attendant, la livre sterling, elle, qui descendit de son piédestal il y a près d'un an déjà, est peut-être en passe d'y remonter. Dans tous les cas, elle le fut un moment et jouit d'une faveur qui ne se dément pas, toutes les dispositions prises en Angleterre pour enrayer la hausse: interventions intermittentes et manœuvres techniques, ayant été vaines.

Car, pour paradoxal que cela puisse paraître, les Anglais, naguère si férus de l'étalon-or, tiennent maintenant à éviter une plus-value de leur monnaie, au point que, tout en prétendant désirer réserver l'avenir, ils se sont résolument engagés dans la voie de la stabilisation.

Les trois C

Cadre
Cuisine
Caves

et le service impeccable de la Rôtisserie « AU FLAN BRETON », 96, chaussée d'Ixelles, et 2, rue Ernest Solvay. Salle bien aérée, carte des vins révisée, menu fameux à fr. 27.50 au lieu de 35 francs.

CATTANEO PATES ALIMENTAIRES DONNENT SANTE ET GAITE

Fâcheuse alternative

A la vérité, par suite de l'inefficacité des dispositions dont nous venons de parler, ils se trouvèrent devant cette alternative : ou bien ne pas acheter les devises étrangères qui s'offraient et laisser se revaloriser la livre, ou bien acheter ces devises et, pratiquement, stabiliser la monnaie britannique. Ils préférèrent adopter la seconde politique, sans quoi leur change aurait peut-être déjà regagné le cours de 175, par rapport à notre franc. Mais, du coup, la prospérité relative qui fut consécutive à la baisse, aurait disparu, malgré l'accroissement du pouvoir d'achat de matières premières importées.

On conçoit, dès lors, que le gouvernement de sa gracieuse Majesté George V n'ait pas estimé désirable de revenir à la situation d'avant août dernier.

N'empêche que tout cela paraît bien subtil et qu'on reste confondu de la véritable jonglerie dont dépend toute l'économie et l'existence même des nations. Etrange époque, vraiment, que celle que nous vivons et qui ressemble fort à une corde raide, sur laquelle le monde entier serait en équilibre instable.

TAVERNE HOTEL DES CHEVALIERS

rue de Stassart, 66-68, et rue Keyenveld, 3 (P^o de Namur). Dernier confort. Prix très modérés. Ascenseur. Chauffage central. Eaux courantes chaude et froide. Grand Garage. Endroit très tranquille.

Equilibrez vos budgets

En achetant bon marché, mais en exigeant la meilleure qualité. Une maison aussi ancienne et aussi bien outillée que la Savonnerie Maubert, fondée en 1819, n'a rien à craindre des consommateurs difficiles.

Les mutilés français en Belgique

Après avoir été nos hôtes pendant toute une semaine, les grands mutilés français, pensionnaires de l'Institut National des Invalides, ont regagné Paris, où ils ont repris leur vie calme et paisible à l'ombre du Dôme que voulut Louis XIV.

Et ils y feront, à leurs camarades restés là-bas, le récit des belles journées qu'ils ont vécues chez nous.

C'est la troisième fois que l'Œuvre des Automobiles pour Invalides de guerre invite les Français chez nous comme par trois fois elle a conduit à Paris quelques-uns de nos plus grands blessés de guerre. Cette œuvre, on le sait, ne vise qu'à donner à ces douloureuses épaves humaines un peu de joie, un peu de superflu et, partout, nos hôtes ont été accueillis avec un enthousiasme ému et touchant.

Au moment du départ, nous interrogeons l'un d'eux :

- Vos impressions?
- Magnifique, ce voyage.
- Mais encore?

— Eh bien, la réception la plus chaleureuse, la plus frénétique, c'est à Anvers que nous l'avons trouvée. Nous avons entendu dire beaucoup de choses des Anversoises, des choses qui ne nous regardent pas, et nos conducteurs craignaient même des contre-manifestations. Au lieu de cela, une foule vibrante, enragée à vous acclamer... Alors, il y eut aussi la rue Haute. Là, c'était plus populaire, mais combien émouvant. Ces femmes, ces hommes qui auraient voulu crier, mais ils avaient la gorge bien trop serrée! Saint-Gilles fut une apothéose et Namur était superbe. Dinant... Dinant, ce fut grave, douloureux... trop de souvenirs surgissaient. Les atrocités, les assassinats, tandis que les petits picpious en pantalon rouge, de l'autre côté... Enfin.

— Et le Château d'Ardenne?

— Heureusement qu'il y eut cela!

Ce furent des journées de repos, des soirées familiales. Un peu plus et c'étaient les pompes funèbres qui étaient chargées de nous rapatrier! Vous nous avez mis à rudes épreuves. Banquets! Vins d'honneur! Réceptions! Ce que vous nous avez fait boire et manger! Sans compter qu'on ajoutait toujours officiellement quelque chose au programme officiel et que par-dessus le marché il y en a encore parmi nous qui se sont laissés entraîner par de vos amis à des... distractions qui n'avaient plus rien d'officiel, ce qui fait que plus d'un s'est couché tous les matins alors qu'il faisait clair! Et maintenant, repos pour toutes les troupes! Il va nous falloir des semaines pour nous remettre de nos émotions!

PIANOS E. VAN DER ELST

Grand choix de Pianos en location
76, rue de Brabant, Bruxelles.

Restaurant du Palais des Beaux-Arts

Son déjeuner d'affaires à 15 francs. Ses diners à la carte. Son Tea-Rom, ses salles de fêtes et banquets.

Les lilas de la Reine

Et ceci nous fut conté par le général Mariaux. A Laeken, le Roi tint à trinquer avec tous les invalides pendant que la Reine remettait à chacun d'eux un brin de lilas. Elle se trouva bientôt en face d'un aveugle amputé des deux mains qui tendait vers elle ses moignons. La Reine attacha la branche de fleur à la brochette de décorations qui ornait la poitrine de ce brave et l'on vit le pauvre bougre incliner la tête, humer le parfum du lilas et puis, ne sachant que dire ou que faire, il mit un baiser sur ces fleurs; et des larmes coulaient de ses orbites creuses jusque sur les rubans de ses médailles.

— Et, ajoutait le général Mariaux, ils vont en parler à Paris de votre Roi et de la Reine! Il y en a déjà un qui m'a dit: « C'est un si brave homme et sa femme est si aimable! »

La Panne

la plage la plus pittoresque! Demandez liste d'hôtels, pensions et agences de location au Comité officiel de Publicité, à LA PANNE.

VOYAGES CUVELIER 58, rue Saint-Lazare, 58, Bruxelles-Nord. T. 17.47.46.

Voyages en chemins de fer et en autocars. — Croisières.

Le général Mariaux et... le Chat Noir

Un soir, au château d'Ardenne, M. Bovesse vint retrouver, en ami, les mutilés. On organisa une petite soirée et le bon Wallon qui préside aux destinées des P. T. T. en poussa une accompagnée de piano par le général Mariaux et celui-ci évoqua des souvenirs de jeunesse, révélant que, lorsqu'il était jeune capitaine d'artillerie, en garnison à Paris, il allait tous les soirs, au Chat Noir, en civil natu-

rellement, et qu'il s'y produisait fort souvent, sous un nom d'emprunt.

Car ce traîneur de sabre est un poète et un humoriste, très joyeux compère qui, à l'Institut qu'il dirige, organise des soirées intimes genre caf'conc' d'antan et l'ancien chansonnier du Chat Noir se produit encore dans son répertoire, en partie renouvelé.

LUSTIN, « Hôtel du Midi », Nouveau propriétaire. Cuisine extra et confort aux prix du jour. Jolie vue sur Meuse.

Editions L'Eglantine

20, rue de Lenghentier, Bruxelles. Catalogue gratuit sur demande.

Amnistie générale et totale

A considérer les événements qui se déroulent au cours de ces ans de grâce, on pourrait se demander, si nous ne sommes pas tous devenus fous ou plutôt si nous ne rêvons pas tout éveillé!

Il y a quelque chose de paradoxal, de prodigieusement effarant, à rapprocher nos paroles de jadis de nos actes d'aujourd'hui. Il est bon parfois de faire un petit retour en arrière.

Il n'y a pas dix ans, c'était « Gand-Français! ». On réunissait à Bruxelles plus de cent mille manifestants appartenant à toutes les classes de la société et venus de tous les coins du pays, non seulement de Wallonie, mais de Flandre et des plus petits villages de Flandre.

Enthousiasme! *Brabançonne!* Serments solennels et déclamatoires prononcés devant la Bourse: Gand-Français!

Gand a été rigoureusement flamandisé et, parmi ceux qui ont voté cette mesure, il en était plus d'un qui fut membre du comité organisateur de la fameuse et inutile manifestation!

PARADIA, Café-Restaurant, Uccle-Globe. Ses spécialités culinaires, ses dîners et soupers à 15 et 20 fr.

Toutes les herboristeries

DROGUERIE VAN MECHELEN, tél. 44.92.71, chaussée de Neerstalle, 17. Trams Forest-Terrainus.

La loi! La liberté!

Et avec non moins d'enthousiasme et tout autant de sincérité, on proclamait, jadis, en usant de périodes sonores et grandiloquentes, que les droits du citoyen étaient sacrés, que la constitution consacrait la liberté de l'emploi des langues, que les minorités d'expression française existant en Flandre était le ciment de l'unité belge et que jamais, au grand jamais, la moindre atteinte à leurs droits ne serait tolérée.

Et ceux qui firent, à l'époque, les discours les plus véhéments et les plus définitifs, votent aujourd'hui le principe de classes de transmutation, cette mirifique trouvaille de MM. Huysmans, Sap et Van Cauwelaert, qui n'ont d'autre but que de transmuter les jeunes fransquillons d'une culture dans une autre. Les jeunes issus de familles où, depuis des générations on parle le français, vont être légalement, de gré ou de force, « adaptés » à la culture, à la langue de la région!

Les Allemands s'étaient contentés de déporter les citoyens belges; nos législateurs font mieux: ils imposent un eselavage moral à toute une série de nos concitoyens!

L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles. Téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne.

Soixante chambres. Ascenseur. Chauffage central. Eclairage électrique. Eaux courantes, chaude et froide. Prix mod.

Le meilleur menu à 15 francs

Il fallait le répéter, afin que chacun le suse: le meilleur menu de Bruxelles, pour 15 francs, le plus fin et le mieux servi, c'est au « Globe », place Royale et rue de Namur, qu'on peut le trouver matin et soir.

Voici, à titre d'indication, — on y sert tous les jours pour 15 francs, matin et soir, des menus équivalents, copieux et finement cuisinés, — les menus du dimanche 12 juin:

A MIDI:

Crème de Volaille;
Suprême de Barbue à la Ménagère;
1/2 Poulet de grains petits pois et carottes;
Pommes nouvelles;
10 Fromages au choix;
Tarte bourgeoise.

LE SOIR:

Saucissons variés;
Sole Colbert;
Mignon de veau argenteuil, pommes allumettes;
10 Fromages au choix;
Meringue Chantilly.

Silence! Prudence!

Et, quand on fait une timide allusion à ce « crime contre l'esprit », les puissants du jour s'émeuvent: « Chut! Silence! Ne parlez pas de cela! Il faut être prudent! Vous ne savez pas! Ah! si vous étiez à notre place, vous comprendriez! Nos responsabilités, mon cher! Les minorités... en effet, il faut bien qu'elles se sacrifient. Les intérêts particuliers doivent céder le pas aux intérêts généraux! L'unité du pays exige l'unité de culture! Ces minorités s'adaptent vite! Ce n'est qu'une question de quelques années, une question de bonne volonté mutuelle, réciproque. Il le faut, voyez-vous! Et puis, ces minorités, après tout, elles ne sont pas si intéressantes que cela. C'est un non sens! Vous verrez, vous verrez, quand tout le monde, en Flandre, parlera la même langue et procédera de la même culture, le problème sera résolu! »

Ainsi parlent ceux qui, jadis...

LA PANNE. — HOTEL CONTINENTAL — OSBORNE
Le Meilleur. — Chaque jour Thé et Soirée dansants.

Grande Teinturerie du Midi

G. Goddevrind-De Jonghe, 9, rue de Mérode. Tél. 12.62.68.

Et en politique extérieure...

En cette matière, c'est encore plus beau. L'amnésie est plus complète encore, plus rigoureuse.

Il doit bien exister encore en Belgique une Ligue du Souvenir, mais de qui se souvient-on officiellement, tout au moins? Rapprochement! Désarmement! Paix! Fraternité humaine! Nos grands hommes n'ont que ces mots-là à la bouche, l'écho de l'autre côté répond: Hindenburg! von Papen! Hitler! mais nos gouvernants n'entendent pas de cette oreille. Dur comme fer, ils croient à la bonne Allemagne. C'est devenu un axiome, et nos voisins de l'Est feront tout ce qu'ils voudront, même le pis, ce sera toujours la « bonne Allemagne »!

WAUX HALL

Parc de Bruxelles

Concert militaire le mardi soir. Entrée 2 francs. Les autres jours, dancing avec les meilleurs orchestres enregistrés et diffusés par le plus grand pick-up du monde. Entrée libre. Consommations: 5 francs. — Réunion des familles.

Les trahisons de l'analytique

C'est en vain que vous chercherez, dans l'analytique, le texte exact du discours (mettons : du discours) prononcé par M. Petitjean au cours de la séance de la Chambre du jeudi 2 juin... Il y a, en effet, des « monstres » auxquels les rédacteurs de l'analytique déjà cité se refusent de faire un sort!...

Leur point de vue n'est pas le nôtre et si la dialectique de M. Petitjean n'a fait frémir personne, dans l'hémicycle, les occupants de la tribune de la presse, par contre, n'ont pas manqué de s'esclaffer...

M. Petitjean parlait — cela ne doit guère vous étonner — de la question linguistique. Il en fait une question personnelle. Qu'on en juge :

— Cet article, a-t-il dit, remplira le besoin linguistique des enfants de langue flamande par son automaticité.

Après quoi, notre ministre s'est retrouvé Petitjean comme devant.

Château d'Ardenne

Son Restaurant. Dans un cadre unique. Menu à 45 francs. Sa cave renommée. Excellents bordeaux et bourgognes à partir de 18 francs la bouteille.

BECK'S PILS

LA PLUS FINE DU MONDE

Le rabot et les hautes études

Nous nous sommes fait l'écho, la semaine dernière des plaintes formulées par les professeurs d'enseignement moyen, et nous avons décrit le matériel dégradé dont ils disposent.

La *Libre Belgique* demande à ce sujet :

Est-il possible que les autorités scolaires aient ignoré ces inscriptions obscènes que dix générations d'élèves ont pu lire?

Où si elles les ont connues, pourquoi ne les ont-elles pas fait immédiatement disparaître?

Complicité ou incurie?

L'une serait aussi coupable que l'autre.

Satisfaisons à la curiosité angoissée de la *Libre Belgique*. Si les inscriptions fâcheuses continuent d'historier les bancs de nos écoles, c'est parce que les chefs d'établissements, comme les professeurs, ne savent pas raboter.

En effet, ne disposant d'aucun crédit pour effectuer cette remise en état, ils s'y mettraient volontiers eux-mêmes. Mais voilà! Les travaux manuels ne font pas partie des programmes universitaires...

POUR PASSER un week-end agréable, peu coûteux, confortable, allez au « Moulin Rose », à LINKEBEEK. Site riant et rustique, Pêche, Tennis, Jeux, Terrasses, etc.

Vêtements imperméables

en véritable poil de chameau, chez le tailleur
RICHARD STOCKMAN, 1 et 3, galerie du Roi.

Charles Lecocq à Bruxelles

Le 3 juin, le monde musical — et aussi le monde des amateurs de musique légère et d'opérettes — a commémoré le centième anniversaire de la naissance de Charles Lecocq.

Charles Lecocq aimait beaucoup Bruxelles; c'est chez nous qu'il connut son premier grand succès; c'est chez nous aussi qu'il fit créer sa dernière opérette: *Sainte Freya*, que lui monta la direction Maugé, aux Galeries, avec Mlle de Roskilde dans le rôle principal.

On sait que la première de la *Fille de Mme Angot* eut lieu à Bruxelles, en 1871, au théâtre qui, plus tard, s'appela l'Alcazar, et qui était sis sur une partie des terrains

où s'érigent les locaux de l'ex-*Deutsche Bank*, rue d'Arenberg.

Dans une page de ses *Souvenirs*, Charles Lecocq a rappelé ses inquiétudes en la circonstance :

« La lecture de la *Fille de Mme Angot*, écrit-il, avait produit une désastreuse impression sur les artistes. Dans les coins du théâtre, on chuchotait avec des airs navrés; on percevait des bouts de conversation où le mot « veste » revenait comme un « leitmotiv ». Bref, on croyait à un four inévitable. »

Pendant les répétitions, Lecocq était resté à Paris, d'où il envoyait les parties d'orchestration, au fur et à mesure qu'elles étaient écrites. Un jour, il reçut de Desclauzas, l'une de ses principales interprètes, un mot pressant :

« Il faut absolument que vous veniez ici, lui écrivait-elle; ça ne marche pas du tout! »

Qu'est-ce que l'hormonothérapie?

C'est une science qui a été poussée très loin ces derniers temps par les plus grands spécialistes, et notamment par le Dr Magnus Hirschfeld, célébrité internationale en cette matière, et qui permet le rajeunissement intégral à tout âge et de combattre efficacement la sénilité précoce due au tarissement de sécrétion des hormones dans les glandes endocrines. Demandez la brochure n° 929, qui, par ses planches admirables en cinq couleurs, vous apprendra bien des choses que vous ignoriez jusqu'ici sur la vie sexuelle, à l'AGENCE TITUS, chaussée de Wavre, 88, à Bruxelles. Envoi gratuit, discret et franco.

OSTENDE - HOTEL WELLINGTON

SES CHAMBRES SUR MER
SON RESTAURANT REPUTE

La première représentation

cependant, marcha très bien. Lecocq y assistait, avec son éditeur Brandus, et il n'eut qu'à se féliciter de l'accueil fait à son œuvre par le public bruxellois. Ce premier succès avait encouragé un directeur de théâtre parisien à monter la pièce à son tour. C'était le « père » Cantin, comme on l'appelait familièrement. Il présidait alors aux destinées des Folies-Dramatiques. Il était venu exprès à Bruxelles pour y voir jouer la « Fille de Madame Angot ». La pièce ne lui avait pas déplu. Il l'accepta; mais, moins artiste qu'homme d'affaires, il n'avait qu'une confiance très limitée en son avenir. Comme il en avait annoncé la représentation pour le 23 février, le directeur de l'Odéon accourut le voir pour le prier de changer cette date qui coïncidait avec la reprise, à ce théâtre, d'une pièce de d'Ennery, l'« Aïeule », qui avait déjà fourni une belle carrière, à l'Ambigu, quelques années auparavant, Cantin refusa en disant :

« Je ne peux pas, vraiment. Mais quelle importance cela a-t-il pour vous, qui êtes sûr de votre affaire, tandis que moi!... »

Grand Rallye des Amis de « Pourquoi Pas? ».
Lire les conditions, page 1459.

TAVERNE DU GRILLON

PROPRIETAIRE : EMILE GALLINS
Son buff. froid. Ses bières. 66, r. Fossé-aux-Loups, T. 17,72,76.

Suite au précédent

Contrairement à cette prévision, l'« Aïeule » échoua lamentablement à l'Odéon et la « Fille de Madame Angot » fit, à Paris, une entrée triomphale. Pendant trois mois, la salle des Folies-Dramatiques fut louée d'avance. La pièce eut plus de quatre cents représentations consécutives et valut à Cantin une fortune qui lui permit de finir ses jours dans une villa princière de la Côte d'Azur. Elle ne fut pas moins

profitable pour Lecocq, qui y trouva sa revanche de bien des injustices et le plus beau fleuron de sa couronne.

A partir de ce jour, les orchestres publics et privés, voire les orgues de Barbarie, propagèrent et popularisèrent les rythmes joyeux de cette opérette. Et les échos en parvinrent, dit-on, jusqu'aux oreilles d'une vieille tante du compositeur, habitant le fin fond de sa province, et qui faillit mourir d'émotion en apprenant que cette jolie musique était de son coquin de neveu.

La réputation du « PETIT-ROUGE » de Blankenberghe (Centre-Digue) n'est plus à faire! Néanmoins, la pension complète et confortable à partir de 65 francs.

VOYAGES CUVELIER 58, rue Saint-Lazare, 58. Bruxelles-Nord. T. 17.47.46.
Voyages en chemins de fer et en autocars. — Croisières.

Plantons...

Sur les terrains en bordure de la nouvelle artère qui s'amorce au carrefour des rue d'Arenberg, Montagne et Sainte-Gudule, on a planté, ce printemps, des marronniers et des frênes dont la feuillaison est déjà vigoureuse et que les Bruxellois qui passent par là regardent avec sympathie. Mais, comme il a le goût de la critique et de la fronde, il ne peut s'empêcher, le Bruxellois, de penser, en contemplant ces frênes et ces marronniers sur le terrain de la... future Jonction, qu'ou aurait mieux fait de planter, à leur place, des ormes symboliques.

Salle d'exposition

A louer à **KNOCKE**, 264, avenue Lippens, avec cuisine et 2 chambres.

Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

Adresse...

Un de nos lecteurs qui habite la rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, se trouvant dernièrement à l'étranger, donna verbalement son adresse à l'un de ses correspondants. Celui-ci refit mal cette appellation composée, et écrivit sur l'enveloppe de sa lettre: « rue Potage-aux-Herbes ». Rendons justice à la sagacité des postiers: la lettre parvint presque sans retard au domicile de notre ami: et ceci confirme ce que nous avons écrit, dans ces derniers temps, sur la sagacité de la poste.

Bristol et Amphitryon, Porte Louise

Sa rôtisserie — Ses plats du jour
Son apéritif — Son buffet froid
Salles pour banquets et repas intimes
Déjeuner à 30 fr.; Dîner à 40 fr.

CATTANEO PATES ALIMENTAIRES DONNENT SANTE ET GAITE

Chez les libéraux anversois

M. Crockaert, notre nouveau ministre de la Défense Nationale, a dans l'armée une fort bonne presse. Son patriotisme, son application au travail, sa volonté de bien faire et son intelligence des choses militaires sont incontestables, mais il n'en est pas moins vrai que M. Dens, son prédécesseur, a été déféstré sans aucune élégance. Aussi les libéraux anversois dont il était le représentant dans le premier ministère Renkin ne sont-ils pas contents du tout. On sait qu'ils ne se sont pas gênés pour le faire savoir aux dirigeants du parti lors de la réunion des gauches libérales qui a précédé le vote sur l'ordre du jour de confiance. Ils



Je ne suis pas

RECHERCHÉ

Non, non.

C'est pour vous présenter mon ami

MAX DE I'

Osborne

PALACE A BRUGES

Qui vous fera déguster sa cuisine. La meilleure et la moins chère du Pays. Venez goûter ses vins: sa cave est réputée. **MAIS ATTENTION**, à Bruges demandez bien l'**OSBORNE**, 22, rue des Aiguilles (Naaldensstraat). La première rue à droite dans la rue Saint-Jacques (100 mètres de la Grand'Place, sur la route vers le Littoral.



voulaient s'abstenir et il a fallu les appels pathétiques des chefs et de M. Dens lui-même pour qu'ils n'en fissent rien. Mais il est possible que sous une forme ou sous une autre on reprenne la question au cours du congrès libéral qui sera peut-être assez agité.

Sur les dunes de Keerbergen, à 35 km. de Brux., Hôtel « SANS-SOUCI », premier ordre. Golf, Tennis, Ping-Pong.

Pour vous et votre personnel

Egalement pour offrir à vos clients, achetez des crayons imprimés à votre nom. Livraison par une boîte de 144 crayons. Envoyez 1 franc à **INGLIS**, 132, boul. E.-Bockstael, Bruxelles, pour frais d'envoi de 2 échantillons gratuits.

Eupen-Malmédy

Le second volume des souvenirs de Stresemann contient des révélations qui embêtent assez sérieusement certains hommes politiques belges. Il en résulte en effet qu'il y eut de très sérieuses négociations pour la restitution d'Eupen-Malmédy, négociations qui furent carrément démenties à l'époque. Les papiers de Stresemann révèlent toute une série de maquignonnages d'où les directeurs occultes ou officiels de notre diplomatie ne sortent pas grandis. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'ils manquèrent de franchise.

« L'extrême-gauche, dit à ce propos la « Nation Belge », réclamait l'autre jour une enquête parlementaire pour rechercher et punir les auteurs des tractations, coupables selon elle, faites à propos du canal de la Campine. Parions qu'elle ne réclamera aucune enquête parlementaire ou autre, sur ce maquignonnage sans profit et sans gloire, sur une aventure qui ne fut pas sans dommage pour la réputation de la Belgique. »

La droite n'insisterait pas non plus; les responsabilités dans cette affaire sont tout à fait partagées.

La vérité c'est que, quand les négociateurs belges du traité de Versailles — M. Vandervelde en était — réclamèrent la restitution d'Eupen et de Malmédy, anciens territoires des Pays-Bas cédés à la Prusse en 1815, ils cédaient

sans beaucoup de conviction à la pression de l'opinion qui réclamait à peu près unanimement que la Belgique aussi eût une part aux fruits de la victoire, mais aussitôt après, tous ceux qui, dans notre monde dirigeant, désiraient reprendre le plus tôt possible de bonnes relations avec l'Allemagne — et ils étaient beaucoup plus nombreux qu'on ne le dit — se trouvèrent assez embarrassés de ce trophée. Les frères recouverts donnaient des difficultés. D'autre part, l'affaire des marks, si légèrement menée, était fort gênante, les difficultés financières considérables. Les arrangeurs financiers, pour qui tout est uniquement une affaire d'argent, furent tentés et tentèrent nos hommes d'Etat. Seulement, il y avait les Alliés, les cosignataires du traité de Versailles. Il y avait aussi l'opinion nationale — ou si vous voulez, nationaliste. De là les tractations obscures, imprudentes et maladroites sur lesquelles les papiers de Stresemann jettent d'étranges lueurs. Comme, sauf M. Delacroix, la plupart de nos hommes d'Etat de cette époque sont encore en vie, c'est une chose dont on aime mieux ne pas parler.

Institut de beauté de Bruxelles

40, rue de Malines. — Ascenseur. — Téléphone : 17.76.97

Poils, verrues, acné, points noirs, taches de vin, cicatrices, bajoues. — Cure physique, sans douleur ni danger de toute disgrâce du corps et du visage. — *Chirurgie esthétique.*

OSTENDE

REOUVERTURE
18 JUIN

HELVETIA HOTEL TELEPHONE : 200

FACE BAINS. — PRIX MODERES

MEME
DIRECTION **LITTORAL HOTEL**
TELEPHONE : 665. — DIGUE DE MER

Le gouverneur et les kajotters

On n'a pas manqué de s'étonner, à Gand, en apprenant que M. Weyler, gouverneur de la Flandre Orientale, est allé à l'exposition, actuellement ouverte à la halle aux draps, de ce qu'on est convenu d'appeler les œuvres des « kajotters ». C'est qu'on n'ignore pas et qu'on ne peut pas ignorer que les dits « kajotters » ne se gênent guère pour faire de la politique. C'est une délégation de ces jeunes gens que le pape refusa de recevoir naguère. Il faut croire que M. Weyler est devenu plus catholique que le pape.

Le fait est qu'il a honoré de sa présence une exposition où l'on ne reçut guère, outre lui, comme personnages importants, que l'évêque de Gand et M. Heyman, ministre inamovible du Travail.

LUCIEN GILLAIN, Vins, 18-20, rue des Minimes, Bruxelles.

Maison PAPIN-DUPONT
Champagne PERRIER-JOUËT
Porto et Sherry AGUILAR

Bruxelles-Elisabethville

De Bruxelles au cœur du Katanga en dix jours par les avions de IMPERIAL AIRWAYS S. A. Départ tous les mercredis. Demandez brochures illustrées, 19g, rue Saint-Michel, Bruxelles. Téléphone : 17.64.62.

De plus fort en plus fort

Non seulement, M. Weyler s'est montré à cette exposition, mais il y a pris la parole. L'évêque de Gand avait parlé en français, M. Heyman en « moedertaal », le gouverneur de la Flandre Orientale parla, lui, en néerlandais quelque peu accommodé à la sauce anversoise.

Il n'hésita pas à promettre, aux « kajotters » qui n'en attendaient pas tant, l'appui bienveillant du Conseil provincial. Et cela nous semble un peu fort de café car, en somme, de telles promesses dépassent de beaucoup la compétence du représentant du Roi à Gand...

Tout Ostende parle du nouvel aménagement de l'ancien Excelsia, devenu l'HOTEL ROYAL-NORD (Place d'Armes, Ostende). Concerts symphoniques. Ce sera votre hôtel.

Acheter un beau brillant

une belle pièce de joaillerie ou une bonne horlogerie, c'est faire une affaire en s'adressant chez le joaillier H. SCHEEN, 51, ch. d'Ixelles; il vous vend avec le minimum de bénéfice.

Le besoin de popularité

En réalité, du reste, le gouverneur de la Flandre orientale n'y a probablement pas vu malice. Il a dit ça comme ça.

C'est un fort brave homme qui n'aime rien tant que d'être populaire. Il a trouvé tout naturel de dire à ses hôtes de la jeunesse catholique qu'il admirait beaucoup leur action et qu'il ferait le possible pour aider à la réalisation de leurs efforts. Simple manifestation de politesse. Mais d'aucuns pourraient bien ne pas prendre la chose si simplement.

On raconte que le besoin de popularité qui poursuit M. Weyler lui a déjà joué plus d'un mauvais tour. Fraîchement arrivé d'Anvers pour occuper la plus haute magistrature à Gand, il n'avait pas jugé utile d'abandonner ses habitudes de bon bourgeois de la métropole. Le soir, il allait faire sa partie de dominos, dans des cafés de quartier, avec de braves gens qui lui tapaient plus ou moins sur le ventre. On a vu personnages plus haut placés qu'un gouverneur de province, en notre Belgique du XX^e siècle, ne pas dédaigner ces façons. On raconte que maints rois du bon vieux temps aimaient à se mêler ainsi au peuple. Mais ils le faisaient incognito. Ce n'était pas le cas...

Ces manières firent quelque peu scandale à Gand où l'on s'étonne assez facilement. Il est vrai que le contraste marquait fort entre le nouveau gouverneur et l'ancien. Peut-être des amis intervinrent-ils auprès du dernier venu pour lui faire comprendre qu'il faisait jaser à ses dépens. Toujours est-il qu'il cessa bientôt d'aller jouer aux dominos, en fumant des pipes et en buvant des bocks, avec l'épicier du coin et le cordonnier d'en face.

WAULSORT. Grand Hôtel de la Meuse. Propr. Du Four. Tout confort. — Garage 30 voitures. — Tél. Hastière 38.

ART FLORAL Et. Hort. Eug. Draps, 32, ch. de Forest, 38, r. S^{te}-Catherine, 58, b. A.-Max, Brux.

Escapades à Anvers

Il est si simple pourtant d'aller de Gand à Anvers. Un gouverneur de province n'est pas comme un doge de Gènes, lequel ne pouvait pas quitter le territoire de la république.

M. Weyler le sait bien, qui va à Anvers le plus souvent possible pour s'y retremper, dans l'atmosphère de la Place Verte, en taquinant la dame de pique avec de vieux amis.

Quel dommage, pour lui, qu'il n'y soit pas allé dimanche dernier! Il aurait évité l'occasion de faire un pas de clero qui lui occasionnera peut-être bien des ennuis. Car ce n'est pas impunément qu'on promet à des « kajotters » qu'on s'occupe d'eux avec bienveillance.

Grand Rallye des Amis de « Pourquoi Pas? ». Lire les conditions, page 1459.

WESTENDE-PLAGE 20 Tennis — Golf 18 trous. Mashic golf et Tom Thumb golf. Le WESTEND' HOTEL, le plus luxueux du littoral a réduit sensiblement ses prix. Tél. Ost. 964. Nouvelle Direct.

Les journées de l'Amblève

Elles ont eu lieu cette année à Malmédy et à Ligneuville avec leur succès habituel malgré la température peu favorable. Mais il s'en est fallu de peu que nombre de journaux qui y sont régulièrement invités n'y fussent pas représentés cette fois-ci.

C'est M. De Pillecyn, professeur à l'Athénée de Malmédy, ancien rédacteur en chef du « Standard » et flamming aussi pointu que notoire qui avait été chargé, par le comité de « Malmédy-Avenir » de dresser la liste des invitations. D'autorité, il avait probablement rayé le nom des feuilles réputées trop peu « vlaamschooland ». Le fait est que c'est tout à fait par hasard que, l'intervention d'un délégué de la « Fédération de l'Amblève » aidant, la liste fut rétablie dans son intégrité. C'est-à-dire qu'elle fut allongée. Car les noms qui avaient été biffés avaient été remplacés par ceux de feuilles flamandes et même flamingantes. De sorte qu'il y eut, cette année, pour manger la « chefnaye » que, traditionnellement, la « Fédération de l'Amblève » offre à ses invités de la presse, des thiois cent pour cent qui mangent plus habituellement du « fransquillon ».

Il y eut même des journalistes encore plus inattendus. En l'espèce, il s'agit d'une douzaine de confrères à lunettes venus d'outre-frontière et qui, eux, doivent manger plus communément de la choucroute que de la « chefnaye » d'Ardenne.

Restaurant Cordemans

Baisse de sa carte.
Son déjeuner et dîner à 35 francs

Les deux gerbes

Ils étaient venus d'Aix-la-Chapelle, de Cologne, de Bonn et d'ailleurs. On les avait prévenus, vraisemblablement, que, tous les ans, les invités de la « Fédération de l'Amblève » déposent une gerbe de fleurs au monument aux morts de la guerre en la localité où se fait la réception principale. Toujours est-il qu'ils amenèrent une superbe gerbe cravatée aux couleurs du Reich, « schwarz, gold und rot ». De sorte que les morts de Malmédy eurent deux gerbes de fleurs cette année à l'occasion de la journée de l'Amblève.

N'empêche que la manifestation, pour rester pieuse comme il se doit, n'en prit pas moins une allure pour le moins insolite.

Lourdes en autocars de grand luxe

(voyage réclame)

en 14 jours, par Lisieux, Deauville, Mont-Saint-Michel, Bordeaux, Biarritz; retour par Toulouse, Cahors, Rocamadour, les châteaux de la Loire, Versailles, Paris. — 2,250 francs.
Départ les 17 juin, 15 juillet, 3 septembre.

Superbes voyages en Autriche, Hongrie, Tchécoslovaquie en 17 jours, par les bords du Rhin, Francfort, Nuremberg, Prague, Vienne, Budapest, par le Danube, Bratislava, le Semmering, les Alpes autrichiennes, le Tyrol, Innsbruck, les Alpes bavaroises, Munich, Stuttgart, Heidelberg, etc.

Un seul départ, le 1er août. — 3,950 francs.

Nice (la route des Alpes) en 14 jours.

Départs: 15 juillet et 31 août. — 2,650 francs.

Les Pyrénées et les Gorges du Tarn, en 14 jours.

Un seul départ: le 31 juillet. — 2,650 francs.

Nos prix sont indiqués en argent belge, toutes dépenses comprises. Hôtels 1er ordre.

La Bretagne, en 11 jours 2,050 francs

Les Dolomites, en 12 jours 2,800 »

La Suisse normande, en 5 jours 950 »

Les bords du Rhin, en 4 jours 750 »

Brochures gratuites. Les Grands Voyages, Namur. T. 817.



Contraste

Il y eut d'autres contrastes en ces journées de l'Amblève décidément peu ordinaires.

C'est ainsi que le bourgmestre de Ligneuville, saluant les journalistes invités au moment de se mettre à table pour le déjeuner ardennais, leur laissa entendre qu'on l'avait prié de ne pas porter de toast au Roi et à la Famille royale. Qui avait pris cette initiative? On ne sait au juste. Ce n'est certainement pas la « Fédération de l'Amblève » dont le président, le sympathique Dr Terwagne, fit acclamer le Roi et la Reine au banquet du soir à Malmédy. Mais le fait est qu'au déjeuner il n'en fut pas question.

Le bourgmestre de Ligneuville, ancien matelot révolté de la « hoochseeflotte » du « seigneur de la guerre » et fort brave homme au demeurant, ne manqua pas, du reste, de se rattraper un peu plus tard. Il conduisit ses hôtes en cortège, musique en tête, jusqu'à son domicile particulier. Et, là, il leur fit boire un verre de vieux kirsch non sans avoir fait lever les verres à la santé de nos souverains en l'honneur de qui l'assistance poussa des hurrahs! qui firent trembler joyeusement les vitres. Drôle de pays, tout de même, que ces cantons rédimés!

Savez-vous pourquoi votre voiture vibre d'une façon si désagréable? Parce qu'elle n'a pas la « Force Flottante », cette exclusivité de Chrysler.

Blankenberghe

CECIL HOTEL LION D'OR

Centre Digue de Mer et place du Casino. Pension complète depuis 65 fr. Pas de taxes. Terrasse à la Digue. — Cuisine réputée. Dernier confort. Tarif illustré sur demande. — Bains de mer directs de l'Hôtel.

Edmond Joly et Courtens

Edmond Joly, dont nous avons annoncé la mort dans un de nos derniers numéros, ne portait pas précisément fort bien son nom. Mais il le savait et s'en était même amusé maintes fois entre amis. Il se divertit même beaucoup à publier un jour, sur son visage socratique, un amusant parallèle avec celui de l'organiste Vilain, dont la prestance et les traits académiques démentaient aussi, mais dans un autre sens, son patronymique spécial...

Et ceci nous rappelle qu'il y a déjà belle lurette — bien longtemps avant la guerre, ce bon et modeste confrère avait fait, au sujet de nous ne savons plus quel Salon, un compte rendu enthousiaste des toiles exposées par Courtens — qui avait négligé d'adresser au critique un mot de remerciement, ce qui l'avait fort affecté.

Aussi, rencontrant inopinément le maître au tournant d'une rue, il ne put s'empêcher de lui demander s'il n'avait pas vu les lignes qu'il lui avait consacrées.

E. GODDEFROYEX-OFFICIER DE POLICE JUDICIAIRE
PRÈS LES PARQUETS D'ANVERS ET BRUXELLES**DÉTECTIVE**BUREAUX ET LABORATOIRE:
8, RUE MICHEL ZWAAB, BRUXELLES

Mais distrait comme il lui arrivait souvent, Courtens le regarda d'un œil à la fois si surpris et si interrogateur, que le brave Joly, répondant à cette interrogation muette, murmura timidement :

— Mais, monsieur Courtens, vous ne me reconnaissez donc pas? Je suis Joly...

Alors, sans abandonner son air interrogateur et fronçant même les sourcils, le futur baron, de cet accent inimitable qu'il doit à sa chère Flandre, laissa tomber dédaigneusement ces mots :

— Est-ce que vous en êtes bien sûr?

Volets lourds équilibrés

Système M. DEMBULENAERE, Ingénieur A. I. G.
Breveté tous pays.
67, boulevard Botanique, à Bruxelles. Tél. 17.83.43.

Allez-voir au **LUTETIA**, 17, RUE NEUVE, 17
Florelle, Albert Préjean et Gaston Modot
dans le chef-d'œuvre de G. W. PABST :

L'OPÉRA DE 4 SOUS**Malentendu**

Le président d'honneur de la « Mine » souriante » et même quelques-uns de nos amis du « Vieux Saint-Pierre » n'ont pas goûté, paraît-il, ce que nous dîmes d'eux, dans un récent numéro.

Hélas ! Nous avons notre manière, et nous sommes un peu vieux pour en changer. Nous tâchons de n'être ni trop bêtes, ni trop méchants, et nous croyons que c'est la bonne méthode. Et s'il est vraiment des humoristes, qui ne le comprennent pas, avec un président d'honneur qui n'apprécie pas la gloire d'être rapproché de son immortel ancêtre Beulemans, eh ! bien, qu'ils se dirigent donc plutôt vers une autre profession : la récente création d'un four crématoire ouvre le champ aux gens moroses ; qu'ils se fassent incinérateurs ou sculpteurs en monuments funèbres.

Jolies gourmandes

faites vos délices des succulents Petits Suisses double crème « Le Printanier de la Fromagerie du Printemps ». Vous les trouverez chez plus de mille débitants à Bruxelles.

OSTENDECUISINE
REPUTÉE49, RUE LONGUE, 49
RESTAURANT A LA CARTE
LA RENOMMÉE**Le troisième salon des humoristes**

Ceci dit, sans une ombre d'acrimonie, ajoutons que notre « Œil » fut au vernissage du salon annuel de la « Mine » souriante », lequel vernissage, contrairement à la règle — ce qui ne fut ni un mal, ni même tout à fait une inno-

vation — eut lieu mardi, et, qui plus est, à 8 heures du soir.

Cela ne nuit d'ailleurs en rien au succès de cette manifestation collective qui, pour la troisième fois, affirme la vitalité du sympathique groupement, vitalité qui, tout de même, est pour une association la qualité essentielle. Au demeurant, la « Mine » souriante » n'a pas que cette qualité-là, mais encore celle d'exposer d'excellentes choses, parmi d'autres qui, peut-être, le sont moins.

Notre « œil » en avait noté quelques-unes, dans le catalogue mais, bien entendu, il n'y a plus moyen de le retrouver, ce catalogue.

Un hôtel confortable dans un endroit pittoresque. — *Hôtel des Roches*, à Membre-Semois. — Pension dès 40 fr.

Achetez belge...

Nos foyers, réchauds, cuisinières, nos excellentes marques belges valent les étrangères.

Une visite dans nos magasins vous convaincra.

Maison Sottiaux, 95-97, chaussée d'Ixelles

La « mine » souriante

Risquons donc de nous fier à la mémoire — visuelle, évidemment, et très développée — de notre dit « Œil » et citons, pêle-mêle, Max Moreau, avec une bonne toile : « Les quatre chevaliers de l'Apocalypse », et un amusant calicot : Jef Mosdyc, avec de non moins bons dessins ; Scoufflaire, avec un portrait au vitriol de Gournac, le directeur du théâtre du Parc ; Lenoir, avec des têtes d'actualité ; Le-maire, avec une trogne très réussie d'Amédée Lynen ; ce dernier avec des œuvres qui dénotent une légèreté de main tout simplement extraordinaire, chez un homme de son âge ; Van Cleemput, qui se souvient spirituellement du récent Salon des échanges ; Klec, qui présente des « ketjes » et des « soldaatjes » bien de chez nous.

Qui encore ? Roméo Dumoulin et Lempereur, qui sont au nombre de ceux dont le talent n'est plus à se révéler ; T'Sas, qui est aussi parmi les chevrons ; Jean-Marie Canneel ; Marcel Antoine ; De Groux ; Van Rompaey ; Henriette Ancia, avec ses savoureux personnages habituels ; d'autres que nous ne finirions pas d'énumérer.

A quoi bon, du reste, d'allonger cette liste ? Bornons-nous à dire que le Salon des humoristes belges mérite d'être visité et les exposants d'être encouragés. Puisse le public s'en souvenir de temps en temps et se rendre compte que, s'il y a sans doute parmi ces artistes quelques amateurs, les autres peignent et dessinent pour gagner leur croûte — sans jeu de mot — et non uniquement pour faire rigoler l'assistance.

DOULCERON GEORGES
CHAUFFAGE AU MAZOUT
497, avenue Georges-Henri, 497

Tél. 33.71.41

BRUXELLES

Taverne-Hôtel de l'Esplanade

1, rue de l'Esplanade. Hôtel dernier confort. Consommations de premier choix. — Tél. 12.64.60.

Affaire Hermans Ward

A quatre ans du faux d'Utrecht, ses voisins et amis ont été interrogés par le parquet de Malines. Le commissaire de police de la commune est venu, sur mandat de ce parquet, perquisitionner chez divers habitants. Il faut signaler que le Parquet fut plus vite sur les lieux que pour l'affaire du faux d'Utrecht. Il en résulte trois suppositions :

- 1° Hermans a été la victime d'un meurtrier ;
- 2° Vengeance de femme (il est beau gosse) ;
- 3° Il a voulu essayer son revolver ; le vent l'a effrayé.

Dans les deux premiers cas, il eût averti la police, la gendarmerie, le parquet, etc... même la « Nationale Wacht ». Il requit la gendarmerie, l'année dernière, parce que des enfants avaient chanté la « Brabançonne » à son passage.)

On sait qu'il est jalousement aimé par d'ardentes petites « Echte frontjes » qui adorent leur « Wardje ». Se le sont-elles disputées? Encore aurait-il averti la gendarmerie, puisqu'il n'y a vu que du... feu. Il prétend que ce n'est pas un frontiste qu'il faut mettre en cause. A-t-il eu peur du vent? Vous ne connaissez pas le vent qui règne sur la Montagne (le Berg), un vent, un echte « Storm ». Et cela a fait sans doute peur à Wardje, il a voulu jouer au revolver. S'est-il blessé? Il ne porte pas plainte, mais il faut féliciter le garde champêtre qui, ayant appris la chose, s'est précipité chez le « Kamerlid » et ayant demandé des explications, averti le parquet, etc., etc...

Jusqu'à présent, ni le nonce du Pape, ni le Boerenbond, ni les personnalités de Malines n'ont fait prendre des nouvelles de Wardje.

GUEUZE-MAES FRERES

32-34, rue Otlet, 32-34, téléphone 21.34.97, Bruxelles.

Rochefort (Ardennes)

Les meilleurs hôtels:

HOTEL BIRON, tél. 60;

HOTEL DES ROCHES, tél. 162.

Le Roi à Léopoldville

Il n'est pas trop tard pour parler encore du récent voyage du Roi au Congo, même s'il ne s'agit que de conter une anecdote — amusante — se plaçant en marge de ce voyage.

Celle-ci se passe à Léo, à l'époque où notre Souverain venait d'arriver en avion au Kivu.

Un beau jour — il fait plus souvent beau là-bas qu'ici — l'un des journaux locaux, « L'Avenir colonial » parut avec une manchette énorme, annonçant la venue du Roi dans la capitale de la Colonie, et ce pour le soir même. La chose n'avait rien d'impossible, avec ce souverain-volant, et, d'ailleurs, le journal donnait force détails, jusqu'au sujet de certaines mesures d'ordre qui, assurait-il, avaient été prises.

Toute la ville fut bientôt sens dessus dessous et, bien avant l'heure dite, un tas de gens commencèrent à affluer au champ d'aviation. Et quand nous disons un tas de gens, il faut compter parmi eux le gratin de la population, y compris d'importants fonctionnaires.

On dit qu'au Relais de la Bonne Auberge, 202, Digue, Mariakerke, on y est franchement bien pour 45/65 fr. p^r jour.

Septiline

Un paquet dans un litre d'eau pour faire soi-même la meilleure eau de table et de régime; efficace contre rhumatisme, goutte, arthritisme, etc... 7 francs, la boîte de 12 paquets. Toutes pharmacies.

Réception manquée

Tout de même, le gouverneur général ou, s'il était absent, son remplaçant (nous ne savons pas très bien quoi, sur ce point), qui aurait dû se trouver en tête, n'était pas présent. D'abord ahuri, puis vaguement inquiet, il s'était méfié, cet homme, trouvant extraordinaire que la presse — qui n'est jamais prévenue de rien, au Congo — l'eût été cette fois avant tout le monde et, en particulier, avant lui-même.

Le plus effarant, c'était que des dispositions étaient annoncées que personne, au gouvernement général, n'avait commandées. Ça, c'était vraiment un peu fort, reconnaissons-le, mais, pour le reste, sait-on jamais ?

LA COMPAGNIE ANGLAISE

Chapellerie de Luxe

32, MARCHE-AUX-HERBES

souhaite votre visite pour vous convaincre qu'elle peut, pour l'été, vous coiffer selon la mode et avec distinction à partir de 95 francs

et présente

les nouveautés des grandes marques européennes

Le directeur de « L'Avenir colonial », interpellé téléphoniquement, se contenta de répondre le plus sérieusement du monde que son service d'information était bien fait et qu'il ne pouvait que confirmer ce qu'il avait annoncé.

Heureusement, le télégraphe n'est pas fait pour les chiens et un rapide échange de dépêches édifia définitivement l'entourage du général Tilkens.

Par contre, le public, lui, ne comprit qu'en arrivant à l'aérodrome, où, en dehors de badauds, penauds comme autant de renards qu'une poule aurait pris, il n'y avait pas âme qui vive, qu'on était le premier avril!

Les serpents du Congo et les fourrures

se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, quai Henvart, 66, à Liège. Echantillon sur demande.

Dépôt à Bruxelles: Mme Gytier, rue de Spa, 65;

à Anvers: Mme Joris, rue Boisot, 38.

Droit de réponse

Monsieur l'Editeur du *Pourquoi Pas?*
Bruxelles.

Vous avez reproduit, dans votre numéro du 3 juin 1932, quelques lignes d'un article que j'ai publié il y a treize ans et dont la *Gazette*, que vous citez à cette occasion, s'est servies pour mener, ces jours-ci, une campagne tendancieuse et diffamatoire contre moi.

Vous voudrez bien me permettre d'annoncer à vos lecteurs que j'ai proposé à la *Gazette* de porter ses accusations devant un jury d'honneur, composé de telle façon que nul n'aurait pu suspecter l'impartialité et le patriotisme de ses membres. Elle aurait pu, cependant, établir de la sorte, rapidement et publiquement, la pertinence des commentaires dont elle avait entouré ces fragments d'articles insidieusement découpés dans la matière d'anciennes polémiques, et j'avais pris l'engagement de m'incliner devant la sentence.

La *Gazette* s'étant, bien entendu, dérobée à cette procédure d'honneur, j'ai entamé contre elle des poursuites judiciaires pour mensonges et diffamation. Je suis persuadé qu'après le jugement vous conviendrez vous-même que votre bonne foi a été surprise dans cette affaire.

Paul Colin.

Evidemment, ça dépendra du jugement.

19 juin

C'est la date de départ du joli voyage en autocar dans les Vosges, organisé par les VOYAGES BROOKE. Traversée des Ardennes, visite des Forts de Verdun, puis des stations thermales de l'Est, enfin tous les plus beaux coins des Vosges, le Ballon d'Alsace, le Grand Ballon, Markstein, Gerardmer, les Trois Epis, les jolies villes et villages alsaciens, Strasbourg, la forêt de Dabo, Nancy... Un voyage splendide, départ 19 juin en autocar, durée sept jours, pour 1.390 francs par personne. S'inscrire d'urgence aux

- VOYAGES BROOKE, 17, r. d'Assaut, Bruxelles (tél. 125672)
- » » 112, rue Cathédrale, Liège (» 10534)
 - » » 11, M. aux Œufs, Anvers (» 29220)
 - » » 20, rue de Flandre, Gand (» 11273)
 - » » 15, place Verte, Verviers (» 4150)

Chauffage Central

N'oubliez pas que les

CHAUDIÈRES A. C. V.

ÉCONOMIQUES

SONT DE LOIN LES PLUS
DIX ANS DE GARANTIE
CHAUDIÈRES A. C. V., RUYSBROECK — TÉLÉPH.: 44.35.17

Question de Cabinet

La Société Nationale des Chemins de Fer a commandé un certain nombre de voitures métalliques, dites « Internationales ». Les firmes qui ont été désignées, après adjudication, attendent depuis plusieurs mois les plans d'exécution.

Pourquoi?

Simple question de cabinet.

Ces messieurs de la S. N. sont divisés en deux grands partis d'égale force: celui qui veut le W. C. au milieu de la voiture et celui qui le veut au bout.

Le ministre a résolu de soumettre le litige à l'arbitrage de la « Cour », ce qui semblait indiqué, mais celle-ci n'a pas encore rendu sa sentine... pardon sa sentence...

Et, pendant ce temps-là, les ateliers attendent... et les C... de payants paient le chômage.

Mais, chose plus grave, le jugement ne résoudra pas définitivement la question, car, dans chaque parti, se trouvent des conservateurs qui défendent le « siège » et des innovateurs qui préconisent le dispositif « à la turque ». Quant à nous, nous souhaitons la victoire de ces jeunes Turcs: leur triomphe rompra définitivement la monotonie des voyages en créant un sport nouveau: il suffira de s'appliquer aux règles du jeu qu'une plaquette émaillée apposée « sur les lieux » édictera péremptoirement: « Visez juste, sauf au passage des gares et pendant les arrêts du train. »

CHALET RESTAURANT DU GROS TILLEUL. Parc de Laeken. Sa cave, sa cuisine et son dîner à prix fixe.

Porto PRIESTLEY Sherry

La meilleure marque anglaise. Administration pour le Continent :

J. KINNE & Co, 57, rue du Houblon, 57, Bruxelles
Bordeaux, Bourg, Rhin, Moselle Spiritueux,

Demandez catalogue général

Garibaldi

Si nous en croyons les agences, c'est avec un éclat tout particulier et nettement mussolinien que l'Italie a fêté le centenaire de la mort de Giuseppe Garibaldi, qui fut marin, professeur de mathématiques, fabricant de chandelles et inventeur de ces fameuses « chemises rouges » qui vinrent faire de l'esbrouffe dans les environs de Dijon, en 1870. On a tout dit sur ce curieux personnage. Il fut l'un de ces derniers aventuriers qui étonnèrent le monde par leurs tribulations et poussèrent jusqu'à un extrême degré de mépris pour la sainte galette et les honneurs officiels. Le vaincu de Mentana vécut toujours dans la gêne et ce n'est qu'après bien des hésitations qu'il finit pas accepter la pension annuelle de 100,000 livres que lui octroya, vers la fin de sa vie, la Chambre italienne.

Les journaux fascistes ont adroitement tiré de ces fêtes commémoratives une leçon de propagande et de discipline. La presse de Mussolini est, d'ailleurs, depuis quelque temps, animée d'une certaine bonne humeur. Les affaires militaires et financières du pays sont excellentes. L'emprunt d'un milliard de livres lancé par le gouvernement pour compenser le déboursement des fameux titres de neuf ans, a marché comme sur des roulettes. Toute l'Italie vient de fêter, dans

le plus grand enthousiasme, la sixième levée fasciste en masse, c'est-à-dire que deux cent mille jeunes gens, formés dans les organisations des « Babillas » et des « Avanguardisti », passeront dans le cadre du parti fasciste et de la milice... Evidemment, tout cela semble assez éloigné de Garibaldi, mais au pays de Mussolini, la propagande prend tous les droits.

Ardennes Belges, Wellin. Hôtel des Ardennes. Pr. Florent Deravet. Spéc. ardennaises. Prix mod. Alt. 360 m. Cure d'air.

SOURD? Ne le soyez plus. Demandez notre brochure: Une bonne Nouvelle pour les Sourds.
C^o Belgo-Am. de l'Acousticon, 245, ch. Vleurgat, Br.

Le reportage manqué

Décidément, — nous sommes même las de le redire, — les rédacteur du vingtième siècle amusent leurs lecteurs à bon marché. L'autre matin, l'un d'eux est allé se poster dans un coin du Résidence Palace. On avait dit à ce rédacteur: « Allez donc vous promener par là, vers huit heures du matin et vous verrez... »

Fortement intrigué, notre homme s'est rendu, le cœur battant, rue de la Loi. Et savez-vous ce qu'il a vu? Nous n'allons pas vous faire languir. Tout bonnement, Emile Vandervelde traversant la cour pour aller prendre son bain! Le fox-terrier de l'abbé Wallez, devant ce spectacle hydrique et quotidien, a esquissé un soupir de déception: il n'y avait guère là matière à un reportage sensationnel. Rageur, il en a tout de même tiré un de ces « papiers » qui font l'orgueil de cette bonne maison. Mais il a juré qu'on ne l'y reprendrait plus!

saaz PILSNER FINE ET DIGESTIVE

Le faiseur d'or

On attache bien de l'importance, nous semble-t-il, à l'aventure de cet ingénieur polonais, Dunikowski, qui, incarcéré pour escroquerie, a tenté de se tirer d'affaire en affirmant qu'il pouvait fabriquer de l'or. Jusqu'à présent, Dunikowski, malgré les pressantes invitations du Parquet, n'a pas encore livré un milligramme du précieux métal. A proprement parler, Dunikowski ne serait pas à même de fabriquer de l'or mais aurait inventé un appareil permettant d'extraire l'or contenu dans des minerais de faible teneur. Voilà qui est déjà moins prodigieux.

Cet appareil avait été confié au Mont-de-Piété de Monaco par l'inventeur lui-même qui, chose curieuse, se trouvait assez pressé d'argent. Ce qui est plus curieux encore, c'est que les autorités judiciaires marchent à fond dans cette comédie. Après avoir refusé de dévoiler son secret, voici que Dunikowski déclare cesser toute expérience sous prétexte qu'on lui a volé quelques grammes de matières radio-actives nécessaires à ses travaux!

Combien de temps ce petit jeu va-t-il encore durer? L'opinion publique, d'abord intriguée, a fini par considérer ce tralala d'experts et de savants avec le sourire qui convient. Et on se demande comment la mystification a pu tenir jusqu'ici. Car si Dunikowski n'était pas un mystificateur, nous le saurions depuis longtemps.

Après le spectacle, un souper fin à très bon compte, au « Gits », 1, boul. Anspach (coin de la place de Brouckère).

Faites l'expérience

Quand vous rencontrez un architecte, demandez-lui ce qu'il prévoit pour la fermeture de grandes baies. S'il ne répond: « Un volet lourd équilibré », c'est qu'il ne sait pas ce que c'est qu'une grande baie. Deux cents mètres carrés peuvent s'ouvrir en 20 secondes. — Tél. 17.83.43.

Fini de rire

Un de nos amis fut, l'autre jour, accueilli par ces mots dans le café qu'il fréquente habituellement: « Mon cher client, lui dit le patron, une dame vous a fait de l'œil, hier, à cette place et je crois, Dieu me pardonne, que vous avez répondu à ses avances de la manière la plus empressée. Ne me dites pas: c'est mon droit, je le dis pour vous et avant vous. Ce droit nul ne vous le conteste, mais dans quelque temps, je vous prierai d'aller l'exercer ailleurs que chez moi, car je tiens essentiellement à ne pas faire deux ans de prison et à ne pas payer deux mille francs d'amende pour vous et pour les beaux yeux de votre partenaire de rencontre. »

— Que chantez-vous donc, riposta notre ami, avec votre prison et votre amende? En quoi les ébats de vos clients avec les dames qui hantent parfois votre café peuvent-ils vous causer de tels ennuis avec la justice de votre pays?

Et le cabaretier de mettre sous les yeux de son client le texte d'un projet de loi « supprimant la réglementation officielle de la prostitution », projet d'ailleurs excellent dans l'ensemble et bourré de bonnes intentions. Mais combien dangereux, pour d'honnêtes commerçants qui n'encouragent nullement la débauche.

A l'article 3 du projet, il y a un certain petit paragraphe 5 qui n'est pas piqué des vers: « Seront punis, etc... tout tenancier d'un établissement accessible au public qui aura favorisé la prostitution en tolérant que des personnes employées ou non dans son établissement y provoquent à la débauche. »

Provoquer à la débauche! C'est vite dit. Cette petite dame qui est assise sur la banquette d'en face nous provoque-t-elle à la débauche en nous faisant comprendre par des signes éloquentes qu'elle nous offre des services aimables mais peut-être dangereux? Oui, elle nous provoque! Mais alors, le patron...

Demandez à : General Agencies (Du Pont), 11, rue des Chartreux, BRUXELLES, ses produits n° 7. L'automobiliste les utilise pour protéger la fraîcheur de sa carrosserie, l'éclat de son radiateur, l'imperméabilité du toit de sa voiture. **DUCO, TOUCH UP BLACK, NICKEL POLISH n° 7.**

Visitez tous

le Parc de Wolvendael, à Uccle. Unique en Belgique. A la « Laiterie du Pavillon Louis XV », buffet froid, consommations de premier choix à des prix très modérés. — Concerts les dimanches et jeudis.

Excès de rigueur

Si le projet était voté tel quel, nous verrions sans aucun doute les cabaretiers inaugurer un système de fiches et de déclarations tout à fait réjouissant pour le public. Les dames seraient tenues de déclarer leur profession et leur état civil, puis on ferait une rapide enquête sur leur moralité, ensuite de quoi elles recevraient un verre de bière qu'elles devraient boire sous le regard attentif et soupçonneux d'un préposé à la moralité publique. Les hommes seraient contraints de promettre, sous la foi du serment, de respecter la vertu générale et celle des consommatrices en particulier. Un formulaire leur serait soumis, sans doute, et les cabaretiers leur feraient signer une décharge les exonérant de toute responsabilité en cas de débauche soudaine et irrésistible.

Mais en quoi consiste la débauche?

Aborder une femme dans la rue, au parc, à la promenade, lui adresser quelques compliments et l'inviter de poursuivre autre part l'entretien, n'est-ce pas exciter à la débauche? Assurément, diront les membres de la ligue à M. Wibo, qui, d'un pied agile, iront quérir la police féminine prévue par la proposition de loi et le galant promeneur sera dirigé sur l'amigo le plus proche.

« Sera puni d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de vingt-six à cinq cents francs, qui-

**LA ROCHE EN ARDENNE
AU CŒUR DE L'ARDENNE BELGE**

CENTRE TOURISTIQUE SUR
L'OURTHE SUPERIEURE

ET LE HEROU

RENSEIGNEMENTS : SYNDICAT D'INITIATIVE ET DE TOURISME

conque, dans un lieu public, aura par paroles, gestes ou signes provoqué une personne, de manière à causer du scandale, à la débauche. »

Au scandale! crieront les messieurs pudiques qui sauront bien faire appel à la loi.

Répétons-le, la proposition de loi qui est soumise aux Chambres, est excellente dans l'ensemble; elle reprend et développe, en le modernisant, un projet de Jules Le Jeune et met fin à des abus criants dont les « prostituées pauvres » (l'expression est de M. De Winde) étaient seules à souffrir. Mais le texte a besoin de précisions si l'on veut éviter les vexations que nous évoquons plus haut et qui dépassent certainement le but que le législateur poursuit avec raison.

LA BONNE AUBERGE, Place d'Armes, Ostende

La chère y est tellement bonne; on en sort tout réjoui!

Narcisse bleu et Crynoline de Mury

sont toujours les parfums préférés des connaisseurs. En vente dans toutes les bonnes maisons.

Mélancolie précoce

La mignonne Thérèse, 6 ans, a perdu une dent. Elle pleure, se désole... Sa maman cherche à la consoler et lui demande pourquoi elle pleure.

« Je suis triste, répond la fillette; je voudrais tant rester jeune! »

Taverne-Brasserie Novada

22, rue Neuve, Bruxelles. — Tél. 17.71.71 - 17.21.77

Son buffet de tout premier choix

Ses consommations excellentes

Avis aux amateurs

BECK'S PILS

DEP. BRUXELLES, 361, R. DE MERODE. — Tél. 37.74.70.

Où est mort notre Philippe de Champagne

Quand il traita des sujets religieux et historiques, le Bruxellois Philippe de Champagne (une des gloires de l'école française au XVII^e siècle) versa souvent dans la froideur et le conventionnel.

Mais quel maître portraitiste, quel psychologue profond!

Après un premier séjour parisien, au cours duquel il éprouva des déboires, Philippe de Champagne fit un assez long voyage en Italie et revint même, pour quelque temps, en 1627, dans sa bonne ville de Bruxelles. Malgré les déceptions qu'il y avait éprouvées, il aimait Paris, la grande ville, et il y retourna, définitivement, cette fois.

C'était un homme de vie intérieure, ardente et passionnée, qui se donna tout entier au mouvement janséniste. Et les portraits qu'il peignit des principaux jansénistes restent

TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE DE LA PRESSE **CLICHES**

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

comme les plus vivants témoignages de cette frénésie grave, contractée et héréditaire. Ainsi, Philippe de Champaigne, bien que sa facture restât bien flamande, reste-t-il inséparable d'une importante époque morale de la France.

Détail généralement ignoré, il mourut rue des Ecouffes, l'ancien quartier seigneurial du Marais qui s'est transformé en ce ghetto parisien dont la rue des Ecouffes est devenue une des voies les plus caractéristiques.

Le blanchissage « PARFAIT »

du col et de la chemise, par Calingaert, spécialiste, 33, rue du Poinçon. — Tél. 11.44.85. — Livraison dans la huitaine sur demande. — Expédition en province.

MONTANA (alt. 1.500 m.) Valais, SUISSE PENSION MIREMONT

EAU COURANTE. NOURRITURE ABONDANTE ET SOIGNÉE.
PRIX A PARTIR DE FR. 8.50 SUISSES
PENSION COMPLÈTE. PROSPECTUS

Alfred Stevens dans un autre ordre...

Si le Bruxellois Philippe de Champaigne fut le notateur essentiel d'une période de la vie morale et religieuse de la France au XVIII^e siècle, il appartenait, deux siècles plus tard, à un autre Bruxellois, Alfred Stevens, de fixer, d'une manière non moins caractéristique, quoique sur un tout autre plan, un aspect de la vie profane, mondaine, frivole, élégante et sentimentale. Alfred Stevens, le peintre élu des Parisiennes coquettes et raffinées du Second Empire et de l'aube de la République troisième!

Après du public des conférences, cette période qui, grâce surtout aux travaux évocateurs de MM. Bellesort et Aubry, connaît une vogue rétrospective, ne saurait être mieux illustrée que par les œuvres de notre compatriote. Alfred Stevens s'était si parfaitement intégré à la vie parisienne de la fin du siècle dernier qu'on n'est pas surpris du tout de voir un passage parisien baptisé de son nom brabançon.

Les Bruxellois sont rapidement assimilés par la vie parisienne, tout en conservant certain particularisme.

Ce particularisme, s'ils sont artistes, leur procure le recul nécessaire pour embrasser, dominer — pour pouvoir l'exprimer — leur sujet.

Tout de même, ces Brusseleers!...

GUEUZE-MAES FRERES

32-34, rue Otlet, 32-34, téléphone 21.34.97, Bruxelles.

Wenduyne-sur-Mer, « Savoy Hôtel »

Pension — Tous comforts — Prix très modérés.

Le général Cabra et Henri de Groux

Si le hasard ou bien les dieux immortels (c'est à peu près kif-kif!), qui passent pour arranger convenablement les choses, faisaient se rencontrer aux Champs élyséens deux de nos défunts amis, le général Cabra qui vient de quitter notre vallée de larmes et le tumultueux artiste Henri de Groux — l'un, sous le signe de Mars (évidemment, un général!), l'autre sous le signe d'Apollon, ou plutôt sous

celui du tempétueux Dionisos, il y a beaucoup de chances pour qu'ils s'abordent avec le sourire.

Cependant, au cours de leur existence, qui ne fut, d'antre pas, celle d'hommes insignifiants, le général Cabra et Henri de Groux s'étaient brouillés et furent (même!) en procès. Triple, ou quadruple raison, d'ailleurs, en faveur d'une réconciliation posthume!

On ne peut se brouiller que si l'on a été tout d'abord amis. Mais d'aucuns, parmi nos lecteurs, se demanderont comment deux hommes, aussi antinomiques que le strict général Cabra et l'échevelé (ô combien!) Henri de Groux purent être liés d'amitié.

L'anecdote qui suit éclairera ce curieux point, qui appartient à la chronique bruxelloise d'avant-guerre.

TOUS A LA ROTISSERIE UNIVERSELLE.

26, rue Saint-Michel. Menu à 15 francs. Langouste ou homard, Viande au choix, Poularde rôtie, Dessert.

Editions L'Eglantine

20, rue de Lenghentier, Bruxelles. Catalogue gratuit sur demande.

Comment l'ardent général

et le fougueux bohème se lièrent

Or donc, chez un de nos industriels en vue, et que ses traditions familiales lient au mouvement littéraire et artistique belge, la maîtresse de maison avait convié à un dîner d'amis le général Cabra, alors directeur de notre école militaire.

Peu de temps avant le repas, son mari lui demanda quels seraient leurs hôtes.

En entendant, parmi quelques autres, citer les noms conjoints de Henri de Groux et du général Cabra (on a beau être éclectique!), cet excellent ami eut un sursaut.

— Quelle idée de réunir deux hommes aussi peu faits pour s'entendre. Que ne m'avez-vous consulté, etc., etc.

La maîtresse de maison répliqua en invoquant la loi des contrastes.

Contrastes qui, en l'occurrence, et sous les espèces d'un militaire aussi accentué que Cabra, et d'un bohème aussi accompli que de Groux, ne pouvaient être plus tranchés!

Le mieux est que les débuts de la soudaine amitié Cabra-de Groux donnèrent raison, ainsi qu'on va le voir, à la maîtresse de maison.

Restaurant « Au Roy d'Espagne »

Ses déjeuners et dîners à 30 francs et à la carte. Place du Petit-Sablon, 9.

ECHANGEZ

Votre piano contre un poste de T.S.F., Telefunken, S.B.R., ou Philips
Demandez renseignem. à PIERARD
42, rue du Luxembourg, Bruxelles.

Comment Henri de Groux conquiert le général

La vérité est que de Groux, malgré la paradoxale négligence de sa toilette, était un esprit rare — comme disait son ami Edmond Picard, — un causeur éblouissant et que (quand il le voulait bien), il n'y avait pas courtoisie plus séduisante que la sienne.

Avant la grande guerre, où il devait s'illustrer, Cabra s'était déjà signalé par son audacieuse traversée de l'Afrique équatoriale, en compagnie de Mme Cabra, et sa direction de l'école militaire lui valait, au surplus, une réputation de chef et d'animateur.

D'emblée, il en imposa à de Groux (qui était psychologue et s'entendait à jauger les hommes); et l'artiste de se mettre en frais de conversation avec le militaire...

Cabra conta son odyssée africaine et de Groux la sienne

(ou plutôt les siennes) dans les champs illimités de la fantaisie et des illusions.

A la fin du repas, les deux hommes étaient complètement emballés l'un pour l'autre.

BRUGES HOTEL VERRIEST 30, Rue Longue
Son **RESTAURANT PITTORISQUE**

donnant vue sur magnifiques jardins.
QUALITE et **PRIX DOUX** c'est ce que l'on est certain d'y trouver. Parc pour autos.

Avant d'acheter un bijou

Consultez le joaillier **Henri OPPITZ**, 36, Avenue de la Toison d'Or. Remise spéciale aux lecteurs du « Pourquoi Pas? ».

Et c'est ainsi que Dionysos

s'installa chez Mars

de Groux ne rêvait que de grandioses réalisations plastiques et se plaignait à Cabra de ne point posséder un atelier assez vaste pour les réaliser.

— Mais, fit Cabra, qui, sous des dehors froids, avait le cœur enthousiaste, je me trouve à même de vous procurer, à l'école militaire, un local spacieux, dont je ne fais rien en ce moment... Venez donc vous installer à la Cambre. Je serai enchanté de vous y introduire.

de Groux ne se le fit pas répéter deux fois. Sous le signe et dans le domaine de Mars (son prytanée brabançon!), il devait peindre et sculpter tant et plus.

Mais cet arrangement, qui ne devait être que temporaire, l'artiste ne voyait aucune raison pour qu'il prit fin. A la longue, il en résulta des froissements avec Cabra. D'autant plus que celui-ci avait pris la situation sous son bonnet et, qu'au ministère de la guerre, on commençait à s'impatienter et à sourcilier.

Bref, les choses traînèrent, mais en traînant, allèrent si loin (comme la tortue du fabuliste!), qu'un beau jour, Henri de Groux se trouva en présence d'une sommation légale d'avoir à évacuer les lieux.

Il s'y refusa tout d'abord et faillit demander des dommages et intérêts à Cabra. Tout finit pourtant par s'arranger.

Cabra avait le cœur trop généreux pour en vouloir longtemps à l'artiste et celui-ci se rendait bien compte qu'il avait un peu abusé.

Nul doute que si le général Cabra et de Groux se rencontrent aux Champs Elysées, ils seront enchantés de se revoir.

Hôtel des Bruyères, Houffalize

BYRRH

Vin généreux au quinquina,
Se consomme en famille tout comme au café.
La maîtresse de maison en fait un usage régulier tant pour les siens que pour ses invités.

Les moins de soixante ans

et leurs copains du ministère français

A l'occasion de l'exposition universelle de Paris en 1900, les moins de trente ans d'alors organisèrent un « Congrès de la Jeunesse » où se révélèrent quelques-unes des étoiles qui brillent maintenant au firmament ministériel.

Ce Congrès eut lieu dans la salle des fêtes de la mairie du VI^e arrondissement, place Saint-Sulpice, en bordure du Quartier Latin. Les diverses coteries littéraires et politiques y envoyèrent leurs meilleurs poulains.

On s'y enguirlanda ferme, comme bien vous pensez; un

congrès de cette espèce sans chahut, mais c'eût été à désespérer de la jeunesse!

CHAUFFAGE CENTRAL AU GAZ
GEORGES DOULCERON
497, avenue Georges-Henri, 497
Tél. 33.71.41 — BRUXELLES

Le restaurant Mousson à Blankenberghe

le plus fin, le plus coquet, le plus raisonnable. Chambres tout confort. 20, rue des Pêcheurs. Tél. 518.

Paul-Boncour présida

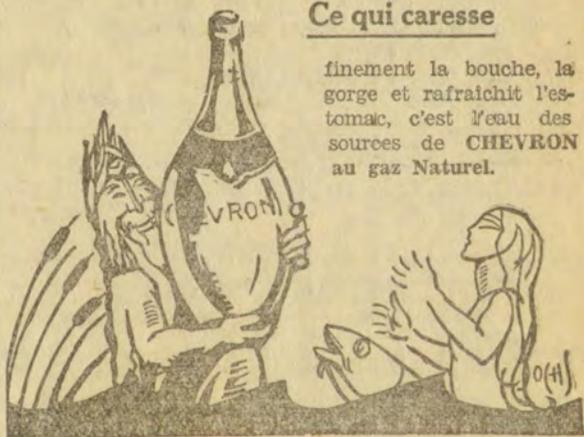
La séance qui souleva le plus formidable chahut était présidée par un jeune avocat stagiaire dont le visage glabre (la moustache et la barbe étaient encore à la mode en 1900) et l'expression flegmatique contrastaient avec la véhémence de l'assemblée.

Il finit, du reste, ce jeune président de séance, par ramener un calme relatif dans les débats. La veille, il avait épaté son auditoire par l'atticisme de ses propos et la précocité de ses dons d'orateur. C'était le jeune Paul-Boncour, le ministre actuel de la guerre, qui faisait ses débuts...

Peu de temps après, il devenait le chef du cabinet de Waldeck-Rousseau qui l'avait distingué à la conférence du stage...

Ce qui caresse

finement la bouche, la gorge et rafraîchit l'estomac, c'est l'eau des sources de **CHEVRON** au gaz Naturel.



Anatole de Monzie et Henri de Jouvenel

se produisirent également à ce Congrès

Tout comme Paul-Boncour, Anatole de Monzie, aujourd'hui ministre de l'Education nationale (un nouveau titre créé par Herriot et qui ne sonne pas mal du tout) fit ses premières armes à ce Congrès de la Jeunesse (1900, hélas, ce n'est pas d'hier!).

Un charmant homme, ce de Monzie, artiste, cultivé, primesautier et fantaisiste du Congrès de la Jeunesse et de la « Closerie des Lilas »...

Si Waldeck-Rousseau adopta Paul-Boncour, le « père » Chaumié, qui était Grand Maître de l'Université, et natif d'Agen, se fit le patron tutélaire de de Monzie qui avait vu le jour à Cahors. La solidarité n'est pas un vain mot dans les vallées du Lot et de la Garonne!

de Monzie, un des avocats les plus remarquables du barreau de Paris, a été plusieurs fois ministre. Il est radical-socialiste, on ne sait trop pourquoi, ce qui ne l'empêche pas de marquer une vive admiration pour Maurras.

Il fut le principal (le seul même au début) partisan, au sein du comité radical-socialiste, de la reprise des rapports diplomatiques avec le Vatican.

Qu'on soit anticlérical ou clérical, le Vatican, au point de vue international, représente un poste d'observation pas négligeable... C'est le même souci de ne point laisser la France à l'écart des moyens d'information politique et diplomatique qui fit de de Monzie l'initiateur des rapports officiels entre la France et les Soviets.

Ne nous en faisons pas

On arbore la croix gammée,
Chez nos voisins au haut des mâts.
La revanche y est acclamée,
Mais nous ne nous en faisons pas.

Le boucher de Verdun aiguise,
Sur son fusil son coutelas,
Nous le laissons faire à sa guise
Et nous ne nous en faisons pas.

Nous distinguons à la frontière
Un bruit de bottes et de pas
Ils nous annoncent la... « dernière »,
Mais nous ne nous en faisons pas.

Même on y fabrique en série
Des engins de meurtre en tas,
Non sans quelque forfanterie,
Mais nous ne nous en faisons pas.

A l'horizon gronde l'orage
Coupé de fulgurants éclats;
Déjà la tempête fait rage,
Mais nous ne nous en faisons pas.

Or nous n'avons, bien qu'on en die,
Ni pompiers, ni même de soldats
Pour nous sauver de l'incendie
Mais nous ne nous en faisons pas.

Saint-Lus.

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29

POUR MAIGRIR

sans nuire à la santé; pour rester jeune et mince;
pour avoir la taille fine, faites une cure avec

Le Thé Mexicain du Dr Jawas
et vous maigrirez sûrement et sans fatigue.
Produit végétal. Renommée universelle

Nuages sur la basse-cour

Décidément les temps sont cruels aux métiers qui touchent à la basse-cour et à l'étable. Les aviculteurs de profession ou d'occasion qui, tels les amateurs de lapins d'autrefois, comptaient se faire des rentes en laissant prospérer leurs élèves, reviennent précipitamment de leurs illusions. La profession est durement touchée par la crise. Les œufs qui, il n'y a pas si longtemps, se vendaient à des prix fort rémunérateurs, sont à présent tombés à sept francs cinquante le quarteron — c'est-à-dire les vingt-six — dans la plupart des campagnes du pays. Ils sont même descendus durant quinze jours à cent sous. Quant au beurre, c'est un désastre, pour le producteur s'entend. Son prix s'effondre de semaine en semaine. Chose singulière, là où il dégringole le plus c'est dans les centres où se trouvent des chômeurs en abondance. S'il est encore à dix-sept francs à Bruxelles, on ne le paie que quinze ou quatorze à Liège et à Huy, soit dix à douze en pleines régions rustiques. La margarine ne vaut pas davantage. C'est dire que les fermières sans scrupules n'ont plus aucun intérêt à en glisser insidieusement dans leurs motes appétissantes. Les inspecteurs des services alimentaires, dont l'activité est au reste assez restreinte, pourront égarer leurs investigations sur un champ voisin.

Blumer, 4, Meir, Anvers

vous recommande

SON LUNCH-BOURSE A 15 FRANCS

Mais il y a pis

Non seulement les éleveurs ne font pas leurs frais, mais encore ils sont persécutés par la police... urbaine.

Les coqs d'Ixelles ont défrayé, voici près de deux ans, la chronique judiciaire, et l'on sait, par certains jugements de tribunaux galliphobes, que le cocorico prématuré de nos chanteclers fut considéré comme attentatoire au silence des rues et assimilé au tapage nocturne, passible de poursuites judiciaires et générateur de dommages-intérêts.

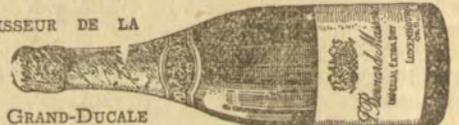
Il paraît que le roucoulement des pigeons qui la nuit conversent entre eux, est également répréhensible. Ainsi en fait foi tout au moins un jugement récent d'un tribunal de Bruxelles. Si tout le monde s'en mêle à présent, c'est à vous dégoûter d'élever des poules, des vaches et des pigeons, et particulièrement en ce qui concerne les pigeons, dont le roucoulement n'est qu'amour et désir, n'y a-t-il pas là quelque virus secret et wiboïste, qui anime les persécuteurs des malheureux « coulons »?...

La cartouche LEGIA est la plus économique des cartouches de chasse, car avec elle, tout gibier visé correctement est un gibier mort.

LE GRAND VIN CHAMPAGNE

Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg

FOURNISSEUR DE LA



COUR GRAND-DUCALE

est le vin préféré des connaisseurs!

Agent dépositaire pour Bruxelles :

A. FIEVEZ, 3, rue Gachard (avenue Louise). - Tél.: 48.37.53.

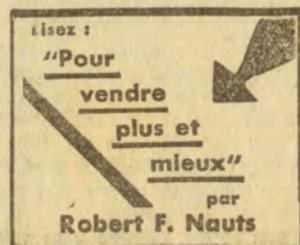
« Dominus » ou « Dominous » ?

On emploie, en Belgique, plusieurs prononciations du latin. L'Eglise, depuis Pie X, prononce à l'italienne. Le gouvernement laisse à chaque établissement d'enseignement la latitude de prononcer traditionnellement, à la française, ou scientifiquement, à l'allemande. M. Arthur Bovy, dans le dernier numéro d'une revue professionnelle, *L'Athénée*, se moque prestement de cet ahurissant salmigondis :

Que voit le public? Sous la lampe familiale, une jeune fille et son frère étudient une identique leçon de latin. Tous les deux sont élèves de classes correspondantes, elle au lycée, lui à l'athénée. Ils ont le même professeur. Le jeune homme prononce traditionnellement; sa sœur scientifiquement. Le père, avocat ou médecin, pourrait se fâcher. Il préfère hausser les épaules, lui aussi, sachant que sa protestation irait se briser sur le roc de l'indifférence administrative. La maman — de son temps, les jeunes demoiselles faisaient rarement leurs humanités, mais elles lisaient encore Alphonse Daudet. — la maman songe vaguement au Père Bataillet, qui distinguait très nettement deux langages papouas... Et tout cela ne relève pas notre prestige.

Voilà qui est bien vrai! Mais le problème n'en reste pas moins difficile à résoudre, car la prononciation traditionnelle a pour elle l'élégance, la prononciation scientifique est épaulée par la philologie, et la prononciation italienne s'appuie sur les armées de M. Mussolini...

ENEZ SAVOURER d'exquises spécialités italiennes au « RESTAURANT CENTRAL », Uccle-Globe. Propr. : Ricet.



Une sollicitude déplacée

On évoquait des souvenirs de collège. L'avocat R... prit la parole à son tour :

« Vous n'aurez sans doute pas connu, dit-il, en repoussant son verre, le Père X..., de Tournai? Je suis, me semble-t-il, votre aîné, et il ne résida pas plus d'une année à Bruxelles. Il n'avait pas son pareil pour détailler, avec l'onction requise, la fuite inspirée de saint Stanislas Kostka ou la fin angélique de saint Louis de Gonzague (il prononçait « Gonzagueu»). Ses gestes étudiés et émollients étaient célèbres dans toutes les paroisses. On eût dit que ses mains évoluaient sans cesse dans un pantalon de dentelles... Les fonctions du bon Père consistaient, avant tout, à surveiller, diriger et édifier la congrégation des internes... vous savez bien, la Congrégation de la Très Sainte-Vierge, dont il importait de faire partie pour être bien noté et sortir le dimanche!

» Las de recevoir, chaque semaine, un bulletin médiocre, je me décidai à faire acte de candidat...

SLAVE Restaurant Russe. Diners merveilleux à fr. 12.50, Orchestre Balalaïka, 21, RUE CHAMP DE MARS.



Suite au précédent

Il fallait, avant d'être admis au cordon et à la médaille on appelait ça: la consécration), suivre, tous les samedis, pendant six semaines, les exercices — prières et chants — des congréganistes « in extenso ». Après quoi, on subissait un interrogatoire serré, sorte d'examen de conscience par questions et réponses, et si l'épreuve était jugée satisfaisante, alors seulement, on était admis à recevoir « coram fidelium », les insignes de sa pieuse dignité.

» Quand sonna l'heure de mon examen spirituel et moral, poursuivit R..., je vous assure que je n'étais guère léger! La religion, comme vous savez, ne m'a jamais étouffé. C'était par un soir de décembre, durant la dernière étude. Au dehors, le vent soufflait en tempête, et lorsqu'une porte s'ouvrait, il s'engouffrait en hurlant dans les longs couloirs mal éclairés.

» Le saint homme vint lui-même me chercher. « Eh bien! » Richard, me dit-il sans préambule, en me prenant la main, comment va notre sixième commandement de Dieu? » Légèrement interloqué, mais tâchant d'emprunter l'air le plus pénétré: « Très bien, mon Père, lui dis-je, merci... et vous-même? »

» Dois-je ajouter que je restai candidat jusqu'au 29 juillet?... »

Restaurant « Onier »

33, rue des Bouchers. Ses spécialités uniques.

CATTANEO PATES ALIMENTAIRES DONNENT SANTE ET GAITE

L'influence du cinéma

se manifeste de plus en plus dans la littérature d'aujourd'hui. Voulez-vous en rendre compte? Lisez le dernier roman de Marcel Dehaye: *Jésus revient*, paru récemment à la Renaissance du Livre. (12 Francs belges, dans toutes les librairies.)

A GENVAL, le RALLYE SAINT-HUBERT, incendié en mars dernier, est ouvert.

Dimanche 12 juin à Ostende

GRAND RALLYE

OFFERT

aux amis de " Pourquoi Pas? "

La mode est aux Rallyes: Minervistes, Citroënnistes, Fordistes, aviateurs sportifs, motocyclistes, tout ce qui se propage par un même moyen de locomotion se rassemble un peu partout dans des buts publicitaires inavoués, sinon inavouables.

Nous ferons mieux. Nous rassemblerons au « Rallye des Amis de Pourquoi Pas? » tout ce qui entend se propager mentalement sous la bannière ornée des Moustiquaires sur champ de gueules (voir Ochs). Tous les moyens de locomotion seront donc admis, depuis l'avion jusqu'à la trottinette, en passant par le pousse-pousse, le tipoye, la pirogue et les brodequins ailés du facteur rural.

Le règlement sera des plus simple. Tous ceux qui, le dimanche 12 juin, entre midi et deux heures, dégusteront pour vingt-cinq francs le menu ci-dessous, seront jugés dignes de participer à la tombola du Rallye. (Douze prix, dont un voyage en avion, une montre-bracelet en argent, des bons pour un week-end pour deux personnes au « Plaza New Grand Hotel », des abonnements à Pourquoi Pas?, etc.) Les dames seront fleuries, les enfants recevront un jouet, les messieurs régleront l'addition, la joie régnera et l'Institut Météorologique, spécialement requis, fera planer sur le tout une température de véritable juin.

Donc, le 12 d'icelui, tous au « Rallye offert aux Amis de Pourquoi Pas? », au 209 Digue de Mer, à Ostende-Extensions, par le « PLAZA NEW GRAND HOTEL » où l'on se fera un plaisir de servir le déjeuner suivant, finement cuisiné, pour le prix exceptionnel de 25 francs :

Oxtail soup.

Œuf poché Arlequin (truffes).

1/2 Poulet de grains, petits pois, à la Française.

Asperges de Malines à la Flamande.

1/2 homard en Belle-Vue, salade mayonnaise.

6 Fromages au choix.

Coupe Tutti Frutti.

N. B. — Les pensionnaires de l'hôtel, ou les hôtes du Week-End, participent de droit au Rallye, le menu ci-dessus étant exceptionnellement compris dans le prix de la pension.

A PARTIR DE

45 francs

par jour

Pension avec cuisine de premier ordre

1/4 d'heure à pied du Kursaal; proximité du Palais des Thermes, des tennis. - Bains gratuits. - Ascenseur, 112 appartements, eau courante dans toutes les chambres, bar, garage particulier, Tél. : 1632.



PLAZA NEW GRAND HOTEL

209, Digue de Mer, Ostende-Extensions.

Même maison que le « Globe », à Bruxelles.

Publicité « Publiccontrol », 211, avenue Regier, T. 15.77.88.

**RHUMATISMES
MIGRAINES
GRIPPE**

CACHETS C. JONAS

**FIÈVRES
NÉVRALGIES
RAGE DE DENTS**

DANS TOUTES PHARMACIES. L'ETUI DE 6 CACHETS, 5 FRANCS

Dépôt Général : PHARMACIE DE LA HAIZE, 2, Galerie du Roi, Bruxelles

Un engin dangereux

C'est dans la rue Melsens, par une froide après-midi de printemps. Un attroupement s'est formé, à distance respectueuse, autour d'un incident de la rue.

Le pavé est largement lavé d'un liquide épandu qui, à l'examen, se révèle être du lait. Et ça et là, des bidons épandus attestent le désastre, tandis qu'une charrette dételée mélancoliquement fait face au petit cob que l'on vient de relever, et qui s'est abattu là.

Le petit cob, intact, grâce au Ciel! frémit et couche les oreilles, tout tremblant encore de son aventure. Qu'il est coquet, qu'il est gentil, ce petit cob, il y a quelques instants encore emballé — c'est un gros camion qui lui a fait peur — et lancé comme un fol à travers la rue Melsens, avec sa laiterie ambulante!

La foule se tait, contemple avec appréhension la bête nerveuse que son maître a le bon esprit de rassurer doucement.

Et tandis que l'on ramasse les bidons et que la charrette, le cob et le laitier se réconcilient dans une atmosphère cordialement locarnienne, on entend une voix creuse qui grogne, dans la foule, à l'adresse du genti petit cob :

— Ce que ça peut être dangereux, ces sales bêtes-là!

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais, sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Cudule.

Fatale confiance

C'est une tragique aventure qui survint la semaine dernière à un médecin des environs de Huy. Il vit arriver chez lui, à l'heure des consultations, un couple de Condrusiens assez préoccupés. L'épouse n'était venue que pour apporter à son mari souffrant l'aide volubile d'explications et de renseignements nombreux. L'homme ne se sentait pas bien depuis quelque temps; il avait l'haleine courte, se sentait vite fatigué, sans appétit.

L'auscultation a lieu. Le docteur est rapidement édifié et tout en rangeant ses appareils déclare :

- Ça ne sera rien. Un bon régime et vous irez vite mieux.
- Mais qu'est-ce qu'il a?
- Oh! peu de chose, il est un peu affaibli simplement.
- Bé, puisque c'est si peu de chose, dites-lui ce qu'il a, n'est-ce pas Monsieur le docteur...
- Une petite maladie de cœur.

Ce ne fut pas long. Sans faire ouf! le malade s'affaissait sur le parquet. Il était mort. Le docteur a juré qu'on ne l'y prendrait plus. Mais ceci prouve combien il est dangereux, malgré les sollicitations les plus pressantes, d'éclairer certains malades sur leur cas. La mort vient bien assez vite.

Les 7 Fontaines (Tram Rhode-St-Genèse ou Bus de Calevoet). Pêche, Canotage, Restaur.

Frouté, fleuriste

Le plus beau choix de fleurs du pays. Corbeilles depuis 100 francs. Gerbes depuis 50 francs. 20, rue des Colonies et 27, avenue Louise. Livraison immédiate dans le monde entier. Frais 10 p. c.

Histoire de Courtrai

L'histoire, parue sous la rubrique « L'Epreuve » dans notre numéro du 3, a son pendant courtraisien.

Un élève, venant du collège, était admis à l'Ecole Moyenne de l'Etat et interrogé:

- Leerling X..., zijt gij de engelsche taal machtig?
- O ja, Heer Professor, op ieder voorgaand examen was ik de eerste.
- Zoo, wil dus eens luidop een uittreksel lezen in uw *English Reader* (lezing wordt gegeven met uitspraak « op zijn vlaamsch » tot) (algemeene vreugde der klas).
- Where studied you English, before coming at school here?
- ???

THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE

LISTE DES SPECTACLES DE JUIN 1932

Dimanche.	—	5	Le Pardon de Ploërmel (1)	12	Boccace (*)	19	Lakmé (*)	26	Boccace (*)	
Lundi . .	—	6	Fidéllo (*) (2)	13	Les Contes d'Hoffmann	20	Les Pêcheurs de Perles (*) (3) Suite de danses	27	Werther (*) (4)	
Mardi . .	—	7	Faust	14	Les Pêcheurs de Perles (*) (3) Suite de danses	21	Boccace (*)	28	La Traviata (*) (1)	
Mercredi .	1	Boccace (*)	8	Cav. Rustic. Pallasse Nymph. des Bois	15	La Vivandière (*)	22	Manon	29	Les Dragons de Villars (*)
Judi . . .	2	Lakmé (*)	9	Boccace (*)	16	Le Pardon de Ploërmel (1)	23	Le Barbier de Séville (*)	30	La Tosca Nymph. des Bois
Vendredi .	3	La Bohème (*) Suite de danses	10	Mignon	17	Boccace (*)	24	Faust	—	—
Samedi . .	4	Boccace (*)	11	Fidéllo (*) (2)	18	Carmen	25	Louise	—	—

Spectacles commençant à (*) à 20.30 h. (8.30 h.)

Avec le concours de (1) M^{me} Clara CLAIBERT; (2) de M^{me} M. BUNLET et de M. J. ROGATCHEVSKY;

(3) de M^{me} Clara CLAIBERT et de M. J. ROGATCHEVSKY; (4) de M. J. ROGATCHEVSKY.

AVIS.- La souscription se continue pour les diverses combinaisons d'abonnement pour la saison 19

— Leerling X..., ik kan moeilijk gelooven dat gij een primus waart in de engelsche taal. Lezen kunt gij niet... De vraag die ik u stei verstaat gij niet...

— Ja maar, Mijnheer, bij de « Broeders » was het « andringels » (ander engelsch).

Maint Courtraisien connaît encore M. « Andringels », quoique ce dialogue ait atteint son quatrième lustre.

Louis DE SMET, 37, rue au Beurre

Les nouvelles chemises pour le sport et la campagne.

Le chemin du paradis

« Ave Maria. Monsieur le Juge, le porteur de la présente, qui doit comparaître aujourd'hui devant vous a toute mon affection. C'est un étranger, mais je sais d'expérience que c'est un brave homme qui, au surplus, n'est pas un ingrat... ».

Ainsi débutait une lettre dont M. le juge de paix de Châtelet donnait lecture ces jours-ci à l'audience dans une affaire banale en soi. Ainsi débutent souvent d'autres lettres adressées au même magistrat par un brave homme de curé qui invoque la Sainte Vierge avant de s'adresser à la justice des hommes pour attirer sa bienveillance sur ceux de ses paroissiens qui ont commis quelque peccadille.

Aussi, l'autre jour, comme l'affaire était de peu d'importance, le juge put se montrer clément et ponctuer son jugement en disant : « Je crois que j'ai bien gagné le paradis, aujourd'hui ».

Les lampes électr. **GLOBAL**, de fabr. belge, sont les meill. puisque gar. 1000 h. Fortes rem., 7, pl. des Martyrs, Louvain.

Nationalisme et socialisme

La revue *Equilibres*, que la maison d'édition *l'Eglantine* publie avec le goût et le soin qu'elle met à toutes choses, nous donne, dans le dernier de ses cahiers périodiques, une étude

de René De Man, intitulée *Nationalisme et Socialisme*, qu'il faut lire, parce qu'elle met en lumière, avec la loyauté et la franchise qui caractérisent tous les écrits de René De Man, la conception socialiste du problème des nationalités en général et la question flamande en particulier. M. De Man est flamingant, mais à la manière socialiste, ou plutôt à sa manière à lui.

On peut ne pas partager son avis; tous les gens de bon sens sont d'accords pour dire que les Flamands ont le droit d'être administré, jugé, instruit dans leur langue, mais il n'est pas vrai de dire que la suprématie du français soit une injustice; c'est un fait d'ordre naturel, résultant de ce que le français est une langue de circulation universelle possédant une des littératures les plus riches du monde, alors que le flamand est une langue d'un usage plus restreint et qui vient seulement de se relever de la décadence dans laquelle elle était tombée. Mais il n'en est pas moins vrai que son étude, d'une parfaite bonne foi, est pleine de vues intéressantes.

BANQUE DE BRUXELLES

Société anonyme fondée en 1871

Capital: 600,000,000 de fr. — Réserves: 500,000,000 de fr.

Sièges et Succursales dans tout le Pays

Toutes opérations de Banque, de Bourse et de Change
Ouverture de comptes à vue et à terme
aux meilleures conditions.

La question linguistique

ne nous paraît pas près d'être résolue. Elle s'aggrave et se complique un peu plus chaque jour. Certains députés n'en dorment plus, en perdent le boire et le manger. Qu'ils lisent donc le dernier roman de Marcel Dehaye : *Jésus revient*, paru à la Renaissance du Livre. A défaut de solutions, ils y trouveront la paix.

VACANCES!!!

A la mer
en Ardennes,
à la Campagne,
nous montons

BUNGALOWS

ravissants
confortables

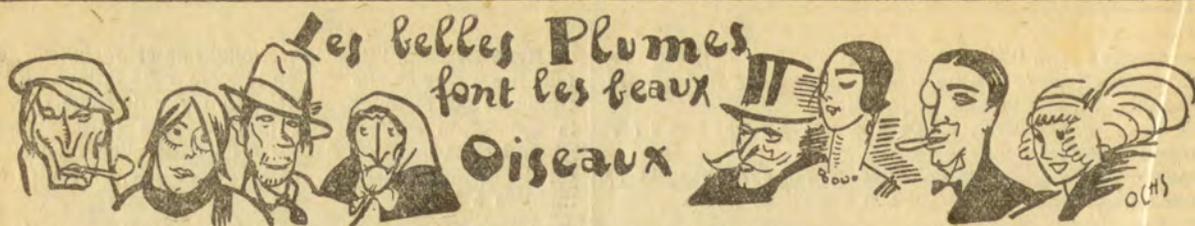
MEUBLÉS

coquettement,
à partir de

28.000 Francs

Venez les voir sur les chantiers des **ETABLISSEMENTS LÉON VAN NECK**, spécialistes de la construction démontable, 1002, chaussée de Ninove, Bruxelles.

Téléphone : 26.61.58 (Trams D à la Porte de Ninove; descendre à l'arrêt Moortebeek)



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eyeagam.)

Chapeau! Chapeau!

Connaissez-vous la ligue des « Sans-chapeau »? Nous ignorons si cette ligue existe réellement, avec un comité, un secrétaire, un président, un trésorier et peut-être même des membres. Toujours est-il qu'elle fait grand bruit actuellement. Les journaux de mode, comme les commerçants, crient haro sur les sans-chapeau. Cette indignation est vraiment trop intéressée pour déceler un mouvement de la mode. C'est tout juste, au dire des chapeliers, si les sans-chapeau ne sont pas responsables de la crise actuelle de la chapellerie.

A vrai dire, par goût ou par nécessité, il y a toujours eu des sans-chapeau.

Tous les goûts sont dans la nature et il est évident qu'un jeune homme possesseur de beaux cheveux bien drus peut se permettre de ne pas porter de chapeau. Mais un vieux monsieur un peu bedonnant, un peu chauve...

Le nœud de la question est dans l'absence ou la présence de calvitie. On peut très bien ne pas porter ou porter un chapeau quand on a des cheveux. C'est une affaire de goût personnel. Mais quand on n'en a plus, la question ne se pose pas : le chapeau est obligatoire, par hygiène, par décence et par élégance.

Si vous aimez

les jolies choses que nous donne la France, venez nous consulter.

Nous vous aiderons à composer un intérieur charmant et confortable dont vous ne pouvez vous fatiguer.

Abat-jour, sièges, tentures, papiers peints, bibelots, tout ce qui concerne l'ameublement.

CHOUBOUKGIAN,

53, rue Lebeau, Bruxelles.

Cherchez la femme

Mme Robichon arrive dans la maison de sa fille Antoinette et trouve celle-ci tout en larmes.

— Que t'est-il arrivé, Antoinette? s'exclame Mme Robichon. Encore une escapade de ton mari, naturellement?

— Il m'a quittée, maman, il m'a quittée!

— Et quand cela?

— Ce matin!

— Canaille, va, sacrée canaille! Et pour une femme, n'est-ce pas?

— Oui, maman, sanglote Antoinette.

— J'en étais sûre. Et quelle est cette terrible femme, cette femme fatale? Le sais-tu? La connais-tu?

— Oui, maman, c'est toi! Il s'est enfui aussitôt après la lecture du télégramme par lequel tu annonçais ton arrivée.

JEAN - Coiffeur de Dames

10, rue Taciturne. — Tél.: 33.49.28. — Pas de succursales.

Ça, c'est l'amour

Et où en sont tes amours avec Frédérique? demandait-on au jeune Z.

— Nous nous sommes séparés pour toujours, répondit Z... d'un air abattu. Elle ne m'écrira plus jamais.

Et il fondit en larmes.

— En êtes-vous sûr au moins? interrogea quelqu'un.

— Oui, répondit le jeune homme. Elle me l'a répété dans chacune de ses quatre dernières lettres!

Voyage de noces

Ces nouveaux mariés ont passé quelques jours dans un confortable hôtel de la Riviera. Mais au moment de la « douloureuse », le front du jeune époux se rembrunit.

— Qu'as-tu, chéri? demande sa femme, toute inquiète

— Rien.

— Si, si, je vois que quelque chose ne va pas bien. Tu ne dois rien me cacher. Tu sais bien que nous deux, nous ne formons qu'une seule personne...

— C'est toi qui le dis... Mais ce n'est pas l'avis de l'hôtelier, qui, lui, nous fait payer pour quatre!

Fin de saison

S. NATAN, modiste, solde sa collection précédente à des prix forts intéressants. 121, rue de Brabant. Les chapeaux soldés ne sont pas exposés.

Chez le photographe

Le photographe prépare soigneusement la « pose » de sa cliente. Entre temps, il bavarde.

— Dimanche dernier, je vous ai aperçue à l'église, madame...

— Vraiment!

— Oui... et, comme toujours, élégante à ravir... J'ai vu aussi votre amie, Mme X... Levez un peu le menton... voilà... comme ceci... Et quelle vilaine robe elle portait, Mme X... (Une pause.) Et voilà, c'est fait! Je crois que j'ai fixé sur l'objectif une des plus agréables expressions de physiognomie que vous puissiez avoir!...

Il y a beaucoup de maisons qui vendent des gants.

Il n'y a qu'une seule maison

RAIMONDI, 35, Montagne de la Cour, 35

qui offre des gants parfaits à sa clientèle.

Le travailleur dévorant

Conséquence indirecte des élections, Marius a obtenu une place de manœuvre au P. L. M. On l'affecte au service des voies d'une petite gare de banlieue où passent quatre trains par jour. Il n'y a pas grand'chose à faire, mais Marius est plein de zèle et pour l'employer on lui remet du papier de verre avec mission de nettoyer les rails. Marius en met un rude coup et on ne le voit plus de la journée: le lendemain non plus d'ailleurs; une semaine s'écoule sans qu'on ait de nouvelles de Marius. Puis un beau matin, le chef de gare reçoit un télégramme libellé comme suit: « Tout va bien. Suis à Lyon, envoyez papier de verre. »

Belle dame!...

On vous regarde, et c'est compréhensible, on vous admire, on vous désire, on vous envie. Vous soignez votre charmante personne, jusqu'au bout des ongles. Et pour vos ongles vous employez le brillant incomparable ONGLINA.

Réserves

Mme Dingelberg avait l'air fort ennuyée. Visiblement, sa journée avait été semée de fatigues et de tracas.

— Qu'as-tu fait pour avoir cet air-là? lui demanda son mari.

— J'ai fait le tour des bureaux de placement pour trouver une servante, répondit Mme Dingelberg.

— As-tu réussi, au moins?

— Oui, répondit-elle, tandis qu'un léger sourire apparaissait sur ses lèvres, j'en ai engagé trois.

— Trois, ma chérie? Es-tu folle?

— Non, mon ami, soupira-t-elle, je suis en parfaite santé physique et morale. Mais, vois-tu, la première est engagée pour demain, la seconde pour le 10 de ce mois, et la troisième viendra le 16. De cette façon-là, nous sommes assurés d'avoir une servante pendant trois semaines au moins.

Messieurs, faites-vous habiller

chez L. Bernard, 101, chaussée d'Ixelles. — Le meilleur tailleur du jour. Le plus grand choix en tissus, dernières nouveautés. — Prix très avantageux. — Téléphone: 11.91.45.

Méprise

Olive a perdu sa tante qui lui laisse un gros héritage. Il suit le convoi en se tamponnant les yeux avec son mouchoir — renfermant un oignon — il fait peine à voir, ce pauvre Olive. Le cortège monte en voiture pour se rendre au cimetière. Soudain un encombrement, la voiture d'Olive est coupée du convoi, le cocher bien empêtré, galope pour rejoindre... Hélas! Il n'est point qu'un défunt ce jour-là dans Marseille. Le cocher rejoint le convoi, ou plutôt, « un » convoi, celui d'un pauvre colonel qu'on inhumait justement ce jour-là. Olive, tout à sa douleur, ne s'aperçoit de rien.

Arrivé au cimetière, il descend et se lamente de plus belle:

« Ah! ma tante, ma pauvre tante! »

Le groupe des officiers regarde ce désespéré qui leur semble en même temps un intrus, et qui, tout à sa douleur, ne paraît pas les voir.

Enfin, agacé, un capitaine se détache et touchant l'épaule d'Olive: « C'est entendu, lui dit-il à l'oreille, tout le monde le savait, mais ce n'est pas une raison pour le crier sur tous les toits ».

100 Frs. — Permanente Eugène. Le plus beau travail et la sécurité. — Mise en plis impeccable. Tél. 37.39.15. Darquenne, 19, rue de Savoie.

Le record de la persistance des ondes sonores

Une caravane d'Américains visitait Malines. Le guide vante le carillon, notamment une cloche dont on perçoit les vibrations deux minutes après que le battant l'a frappée.

— Peuh! fait un Yankee, à Detroit, aux usines de Ford il y a un sifflet qu'on entend encore cinq minutes après qu'il a fini de siffler.

— Ce n'est rien, dit le guide, nous avons bien mieux. Nous avons un clairon qui ne sonne qu'aux heures où le pays est en danger. Eh bien! il a sonné en 1914, et vous ne l'avez entendu que près de trois ans plus tard.

Piquette

On déguste, chez le baron Rapineau, une horrible piquette qui fait faire la grimace à tous les invités. L'amphitryon, en claquant la langue:

— C'est du Château-Laffitte, le roi des crus.

X..., en souriant:

— Le roi des crus? Sur parole... alors!

Bata

Pour la première fois à Bruxelles, BATA met à la disposition de son honorable clientèle, un

Salon Orthopédique

Bain, Massage et Soins des pieds par demoiselles diplômées. Soins minutieux et empressés.

TRAITEMENT COMPLET **6** Fr.

Bata

45, Marché-aux-Poulets, 45

Défaut de stratégie

Marius déguste un Picon au zinc d'un bistrot de la place Clichy. Son « assent » l'a fait reconnaître; un titi lui lance:

— Alors, Marius, et ces chasses?

— Oh! ça va, t'él tiens, il y a quelque temps je chassais dans la Crau, je m'embusque derrière un buisson, quand je m'aperçois que j'ai oublié mes cartouches. Heureusement, j'avais une cartouche dans mon fusil. Voilà un sanglier qui accourt, je vise, pan! je le tue. Je m'approche de la bête et je vois, couchés derrière lui, un lièvre et un faisan qui le suivaient, j'avais tué les trois bêtes d'une cartouche.

— Peuh! fait le titi: ce n'est rien. J'ai un copain qui, l'an dernier, chassait en Afrique. Il s'aperçoit lui aussi qu'il n'avait qu'une cartouche. Arrive un éléphant, alors, mon pote vise, tire, et v'là l'éléphant zigouillé. Il va voir et il trouve derrière, un lion, un hippopotame et une panthère. Hein? qu'est-ce que t'en dis? C'est plus fortiche que toi, pas?

Marius hausse les épaules et très digne:

— Allons! je le vois bien! je n'ai eu qu'un tort.

— Lequel?

— C'est de parler le premier!

Augier psychologue

Un joli mot d'Emile Augier: on causait d'un jeune écrivain et, naturellement, on l'éreintait.

— Eh bien! vous avez tort, intervint Augier. Moi je l'aime assez. Il ne pose pas... et c'est si rare quand on n'a pas de talent.

La Boutique

adapte immédiatement, et sans délai, ses prix aux tous derniers prix de fabrique. Voyez son bas de soie « Amour » 11, à fr. 19.90.

Chaussée de Wavre, 101.

Au Cercle

— Comment, marquis, vous ne jouez que vingt francs?

— Mon jeune ami, depuis que j'ai hérité, un louis le coup, c'est mon maximum. Il faut n'avoir pas le sou pour jouer très cher.

Toute femme

soucieuse de sa santé, doit savoir que les époques douloureuses nécessitent des soins attentifs. Ces maux, facteurs déprimants, nuisent aux fonctions de l'organisme féminin, si délicat. Le corps médical recommande l'emploi de la merveilleuse bande à jeter Fémina, d'une douceur et d'un pouvoir absorbant inégalés. Fémina se détruit discrètement.

Fémina

Extra grande, fr. 10.50, la boîte, partout.
Gros: 178, ch. de Gand, Bruxelles.

Un seul être vous manque,

et tout est dépeuplé

André Rivoire a fait dire dans une de ces pièces « La Belle Angevine », à son héros qui apprend que son amie l'a plaqué, à cinq minutes du grand bal qu'il donne ce soir-là, ce mot désespéré:

— Elle est partie!... c'est effrayant!... Je suis déshonoré!... pour faire oublier ça, il faudra une révolution!

André Rivoire raconte volontiers à ses amis l'origine de ce mot:

— Il ne m'appartient pas. C'est un mot d'Arthur Meyer, l'ancien directeur du « Gaulois ». Meyer venait de se battre en duel avec Drumont, et au cours de ce duel, resté fameux, il avait eu un réflexe malheureux: de la main gauche il avait saisi l'épée de son adversaire tout en lardant de plus belle de la main droite. L'affaire eut à l'époque un retentissement énorme. La tête complètement perdue, Meyer arriva le soir dans la salle de rédaction du « Gaulois », pleurant, s'arrachant les cheveux — son légendaire toupet! — et gémissant:

— Je suis un homme perdu, un homme perdu... Il faudra une guerre ou une révolution pour faire oublier cela! L'affaire, au reste, était oubliée bien avant la guerre.

Mais ne voilà-t-il pas ce qui s'appelle établir une équation entre son cas particulier et le Cosmos? Titus, privé de Bérénice, disait déjà: « Dans l'Orient désert quel devint mon ennui! »

Vous êtes élégant?... Alors,

il convient de se fournir de chemises sur mesures et toutes faites chez le chemisier Adam. Chemises à partir de 65 fr. Pyjamas, cravates et tout ce qui fait l'élégance masculine.

Le chemisier ADAM, 21, Montagne de la Cour.

Un mot d'avocat

M. X... assiste avec son client, un héritier, à la lecture du testament du comte de V..., qui a beaucoup péché de son vivant.

Le testament commence ainsi:

« Je donne et lègue: 1° Mon âme à Dieu... »

M. X... à son client:

— Je crains bien que Dieu ne renonce à la succession.

Un premier étage qui rapporte

Oui! Madame!... A chaque marche d'escalier gravie jusqu'au premier étage du Palais de la Soie, vous gagnerez une grosse somme d'argent. Les dames soucieuses de leurs intérêts connaissent depuis longtemps le chemin du premier étage du Palais de la Soie. En ce moment, il faut profiter de la fin de saison. Rabais considérables sur tous les tissus et soieries.

PALAIS DE LA SOIE, au 1er étage.

88, BOULEVARD ADOLPHE MAX — TÉLÉPHONE: 17.92.88

Un condamné qui pense à tout

On venait de condamner à mort un individu convaincu de meurtre. Son avocat lui demande s'il désire se pourvoir en cassation.

— Pas-du tout. Pourquoi faire? Ce n'est pas ça qui m'inquiète, c'est seulement...

— Dites... parlez...

— C'est l'état de ma fortune. La loi porte que le condamné sera exécuté à ses frais. Moi je n'ai rien. Comment faire?

— Soyez sans inquiétude.

— Oui, je sais bien. Mais il y aurait un moyen, voyez-vous... ce serait de s'adresser à un « bourreau de bienfaisance ».

PERMANENTE 45 Fr. GRIESER

Sans électricité ni vapeur. Compris lavage et mise en plis.
GARANTIE 10 MOIS. — Téléphone : 26.01.24. — « POL »,
— 28B, Avenue Jean Dubrucq, 28B, Molenbeek. —

Profession

Le bourg d'A... — un petit trou charmant sur les rives de la haute Dordogne — a deux facteurs titulaires et un facteur suppléant, chargé de remplacer les titulaires en cas de maladie, de congé et pendant les jours de repos hebdomadaires. L'un des facteurs titulaires est un vieux bonhomme, tanné comme un parchemin, sec comme un sarment, alerte comme un lézard de murailles et qui, le cas échéant, boit volontiers un coup de vin du pays, — un petit vin clair, rose et piquant, pas désagréable du tout. Un de nos amis, homme de lettres et de tempérament curieux (il amasse sur ses carnets tous les « documents humains » qu'il peut trouver), passe ses vacances à Argentat. Et il a toujours grand plaisir à bavarder avec le père D... Un jour que, donc, ils papotaient devant une demi-bouteille, le père D... dit à notre ami:

— Cela fera tout de même aujourd'hui cinquante ans que je fais la tournée du haut-bourg, cinquante ans, et tous les jours, tous les jours sans exception pendant cinquante ans. Le jour de mon mariage, j'ai fait ma tournée avant d'aller à la mairie et à l'église. Jamais malade.

— Cependant...

— Tous les jours, sauf depuis dix ans le dimanche, jour de mon repos.

— Et, questionna notre ami, vous ne vous ennuyez pas le dimanche? votre tournée ne vous manque pas?

Le vieil homme buvait; il reposa son verre, s'essuya les moustaches d'un revers de main et tranquillement:

— Non, je profite de mon dimanche pour accompagner mon collègue dans le bas-bourg.

Ne vous emballez pas!...

Mais emballez vos produits au moyen des rouleaux de papier gommé EMMO, du fabricant Edgard VAN HOECKE, 197, avenue de Roodebeek, Tél. : 33.96.76 (3 lignes). Demandez échantillons gratuits.

L'assainissement

La cuisine de ce grand restaurant donne dans la rue. Un jour, un marmiton avait posé, sur l'appui de la fenêtre, un grand récipient plein de mayonnaise. Quelque temps après, au balcon du premier étage, apparaissait un valet de chambre occupé à secouer énergiquement une carquette, d'où s'envolait un nuage de poussière.

Quelques passants s'apitoyaient sur le sort de la mayonnaise.

Le marmiton, alerté par la curiosité des badauds, court à la fenêtre, lève le nez, voit ce qui se passe.

— Vous en faites pas! crie-t-il narquois. C'est du poivre! Et il retourne dare-dare à ses fourneaux.

Sots, ces rares sujets qui s'échinent la rate

A vouloir remplacer le SAMVA merveilleux;

Mais ils ont beau froter à se rendre écarlate;

Voyez de leurs efforts, le résultat piteux.

Absolvons ces grenouilles en charitable bouefs!

Nouveau régime

L'ancien régime révolu, nous sommes entrés dans les temps nouveaux, qui enseignent aux dames de précieuses choses, et, entre autres, que les Usines MIREILLE offrent à leur fidèle clientèle des bas de qualité à des prix nouveaux qui par leur bon marché édifieront les acheteuses des sacrifices consentis.

Le bas Mireille soie 48 sera vendu fr. 49.50 au lieu de 55 fr.
Le bas Mireille-or (fil) sera vendu 23.50 au lieu de 25.50.
Le bas Mireille-or grisotte (fil) sera vendu 24.50 au lieu de fr. 27.50.

Les bas Mireille, fil ou soie, portent toujours la marque d'origine Mireille, estampillée à la pointe du pied, ainsi que l'étiquette cousue dans le haut du bas. En vente dans toutes les bonnes maisons.

Un vol de seconde main

Deux pickpockets, ayant suivi depuis quelque temps un riche propriétaire, demeurent déçus et mortifiés lorsqu'ils le voient entrer dans l'étude d'un avocat connu pour le taux élevé de ses honoraires.

— Plus rien à faire! dit l'un des escrocs. Il est allé chez son avocat. Quand il en sortira, il n'aura plus un sou en poche. Que faire, à présent?

Le complice, après un instant de réflexion :
— Attendons l'avocat!

Un homme conséquent

— Je suis désolé, madame, mais, ce mois-ci, je ne pourrai pas payer le loyer de ma chambre.

— Mais vous m'avez déjà dit la même chose le mois passé!

— Ah! oui, madame! Je ne suis pas de ceux qui disent aujourd'hui une chose, et demain une autre... Je suis un homme conséquent, moi!..

Blankenberghe : Grand Hôtel de l'Océan
DIGUE DE MER
TOUT PREMIER ORDRE - PENSION DEPUIS 70 FRANCS

Spirituelle vengeance

Alexandre Dumas oubliait souvent de payer les collaborateurs de son journal *Le Mousquetaire*. Trois de ceux-ci, un beau jour, lui envoyèrent simultanément leur démission. « Le directeur, pensaient-ils, sera dans un bel embarras, et le journal devra cesser de paraître. »

Contrairement à leur attente, le journal parut. A la première page, on pouvait lire en caractère gras, l'avis suivant:

« Mes collaborateurs, MM. X..., Y... et Z... ont donné leur démission. Désormais, rien n'empêchera plus le public de s'abonner à mon journal. »

Un vieux gourmet de nos amis

nous confie que son plus grand plaisir à table est de savourer un délicieux plat de saumon canadien KILTIE, le plus fin des poissons. Saumon Kiltie, en boîtes, toujours frais.

M. Prud'homme est prudent

Sur la terrasse d'un café du boulevard. Un voyou tout effiloqué offre des billets de loterie:

— Mesdames et Messieurs, un demi-million pour un franc...

M. Prudhomme, avec bonhomie:

— Mon ami, gardez vos billets, je m'intéresse trop à votre position qui ne me paraît pas très brillante, pour vous priver d'une telle chance de fortune.

A l'examen

A l'Université, pendant les examens de candidats ingénieurs. Dans les couloirs, parmi les étudiants, règnent l'étonnement et la stupeur. Les étudiants qui ont déjà subi l'interrogation, racontent tous qu'après l'examen oral, le professeur se tourne vers son assistant, et lui demande: « Quelle heure est-il? » Si l'assistant, après avoir jeté un coup d'œil sur le projet que doit présenter chaque candidat, répond qu'il est midi, le professeur attribue à l'élève une cote inférieure à la moitié des points. Si, au contraire, l'assistant indique une autre heure, la cote est plus élevée. Quel est ce mystère?

Le professeur révéla, à la fin de l'épreuve, la clé de l'énigme. Le thème du projet à présenter était une gare de chemin de fer. Les candidats avaient presque tous copié le projet dans une revue d'architecture, et ils avaient reproduit si servilement le modèle que tous les détails étaient demeurés identiques, jusques et y compris la position des aiguilles sur l'horloge.

Et c'est ainsi que, cette fois, l'horloge ne servit pas seulement à indiquer l'heure, mais elle trahit aussi la fraude.

Les vieilles et bonnes traditions familiales nous enseignent de demeurer fidèles aux délicates et incomparables

Sardines Saint-Louis

Et pour cause!..

Choses d'hier

Capus définissait ainsi le temps des Horizontales (on les appelait aussi les grandes Caoutchoutées):

Les années 1883-1888 furent marquées à Paris par l'éclat de fêtes bruyantes et le règne de la galanterie. Mais le luxe n'y prenait encore que des formes raffinées et élégantes; il restait en dehors de la bourgeoisie laborieuse et du peuple et comme enfermé dans une sorte de vaste cage dorée. Les passants l'apercevaient à travers les barreaux. Ils se contentaient du spectacle et n'avaient pas la tentation de s'y mêler. Les demi-mondaines scandalaient les familles par la recherche éperdue du plaisir, au lieu de s'y introduire par leurs économies, comme elles allaient le faire plus tard. Elles n'avaient pas que des amants: elles avaient des amis, des relations, une cour, et, entre elles, une hiérarchie qui n'était pas établie seulement par le niveau de l'argent; car les plus fameuses savaient se ruiner pour satisfaire des caprices. L'immoralité était allégée ainsi par la fantaisie, et la contagion atténuée par les exigences somptuaires de ces existences.

Du monde politique au monde galant la communication s'était vite établie. De l'un à l'autre il y avait comme une circulation d'intrigues et un échange de désirs. Des créations intelligentes et déclassées voulaient jouer un rôle qui les rehaussât; des hommes surmenés de luttes et d'ambitions, la tête alourdie d'un vin grossier, venaient s'abandonner chez elles à une griserie légère.



BUSTE développé, reconstitué, raffermi en deux mois par les **Pilules Galégines**, seul remède réellement efficace et absolument inoffensif. Prix: 20 francs dans toutes les pharmacies. Demandez notice gratuite. **Pharmacie Mondiale**, 53, boul. Maurice Lemonnier, Bruxelles

La bonté d'un ami des bêtes

— Tu vois ce gros monsieur-là?... C'est le président de la Société de zoophilie!

— Un bien brave homme, j'imagine.

— Un cœur d'or! Il est capable de tuer un homme, s'il le voyait seulement tirer la queue à un chat...



Produit de base idéal p^r préparer les cocktails de choix

Coolidge et Chaliapine

Le célèbre chanteur russe Chaliapine, après avoir chanté « Méphistophélès » au Metropolitan Opera de New-York, fut invité dans la loge du président des Etats-Unis, qui était alors M. Coolidge. Chaliapine s'y présenta dans son costume de scène, c'est-à-dire déguisé en diable.

— M. Coolidge, fit Chaliapine, étant donné que les conventions ne permettent pas au président des Etats-Unis d'aller au diable, voici le diable qui vient à lui...

Epilogue

Un jeune employé avait adressé une requête à son patron. A l'occasion de son prochain mariage, il sollicitait une augmentation d'appointements.

A la fin du mois, il éprouva l'agréable surprise de recevoir l'augmentation espérée.

Quelques jours après, il rencontre le patron.

— Comment va votre femme? lui demande ce dernier, qui se trouvait dans un de ses moments de bonne humeur. Vous vous adaptez bien à l'existence matrimoniale?

Le jeune employé se troubla quelque peu, et balbutia :

— Mais... c'est que... je ne suis pas encore marié!

— Pas encore marié?... Vous avez cependant sollicité une augmentation en vue de votre mariage?

— C'est vrai, monsieur le directeur... Mais, depuis, j'ai changé d'avis!

Les recettes de l'oncle Henri

Rognons de mouton sautés à la liégeoise

Escaloper les rognons, les assaisonner de sel et paprika et les faire sauter au beurre brûlant. Les saupoudrer pendant la cuisson de boules de genévriers. Les égoutter, glacer la casserole d'un décilitre de vin blanc et mouiller le fond de veau réduit.

Faire réduire quelques instants, ajouter un jus de citron et passer à l'étamine. Beurrer en dehors du feu et dresser dans une timbale en argent, les rognons ayant été préalablement découpés en tranches.

Pour faire une cuisine succulente

remplaçons le beurre par la crème fraîche, qui seule donne une incomparable saveur aux potages, légumes, viandes et desserts; choisissez toujours la crème fraîche de la laiterie « La Concorde » parce que c'est la meilleure et la moins chère.

445, chaussée de Louvain. — Tél. 15.87.52

SERVICE REGULIER DE REMISE A DOMICILE

Nostalgie

Une dame, d'âge vénérable, patronnesse vraisemblablement de quelque institution charitable, rencontre à Anvers un marin fraîchement débarqué. La conversation s'engage.

— Vous êtes marié, mon ami!

Grimace affirmative du marin.

— Oui, madame, Dieu merci!... Marié et père de quinze enfants, tous en vie!

— Pauvre homme! commente la bonne dame, apitoyée. Comme vous devez souvent souffrir du mal du pays!...

Un sourire ironique effleura les lèvres du navigateur.

— Oui, madame... quand je suis à la maison...

Le nouveau riche

— Très heureux de te retrouver ainsi! Ta grande fortune ne t'a pas changé!

— Si, si, au contraire, elle m'a bien changé. On m'appelle maintenant « excentrique », quand, autrefois, on me traitait de grossier personnage, et je suis maintenant « délicieusement spirituel » quand, autrefois, j'étais impoli...

Voyons, Madame, profitez de vos vacances

Pour moderniser avec art votre intérieur, adressez-vous au Studio d'art des FABRICANTS REUNIS, 113 Marché-aux-Herbes, dont les ensembliers-décorateurs s'occuperont de la vente de vos anciens meubles, vous fourniront du papier peint, des tentures, du mobilier et vous formeront aux meilleures conditions possibles un home ravissant.

La machine qui enrichit

Deux boutiquiers s'entretenaient de leur commerce.

— Moi, disait Smoetebolle, j'ai, dans mon magasin, une machine telle que, si du moins je pouvais la faire fonctionner sans arrêt, je deviendrais millionnaire en quelques semaines...

Molleput tendait l'oreille.

— Quelle est cette machine, Smoetebolle?

— Hé! parbleu, répondit Smoetebolle, en partant d'un grand éclat de rire... Une caisse enregistreuse!

TAPIS Carpets - Couloirs

Achetez-les directement aux
ETABLISSEMENTS Jos. H. JACOBS
à VILVORDE

en tous genres — Tél. : Bruxelles 15.05.50 —

Un cas désespéré

Minuit. Un club très fréquenté du centre. Un jeune homme est affalé dans un fauteuil, l'air désespéré. Entre un ami.

— Eh bien! André, tu ne rentres pas chez toi?

— Non... non... bredouille André, je n'ose pas.

— Que se passe-t-il?

— Ce qui se passe?... Mais, mon vieux, c'est la fin de tout! Je suis perdu!... C'est la ruine!...

— Allons, André, du courage! Explique-moi de quoi il s'agit.

Mais André se mordait les poings de désespoir.

— Non, Séraphin, non... Personne ne peut me venir en aide! Je suis fichu!... A 8 heures, j'ai téléphoné à ma femme et je lui ai fourni une excuse excellente pour expliquer que je ne rentrerais pas... et — misère et damnation! — j'ai complètement oublié ce que je lui ai dit!...

AMATEURS PHOTOGRAPHES! Avant de vous décider, voyez notre appareil Zeiss Icon 6x9 anastigmat 6.3 à 375 fr. Toutes les marques et dernières nouveautés en magasin. Maison CASTERMANS (Maison Rodolphe), rue du Midi, 25.

Couplet favori de M. de Crac

J'aimé beaucoup les femmes blanches;

Mais j'aime encor mieux le vin blanc;

Je n'ai point vu de femmes franches,

Et j'ai bu souvent du vin franc.

Le sexe né m'est rien quand jé flûte;

Et dans cela comme dans tout;

Chacun a son goût;

Point de dispute,

Chacun a son goût.

Avant de partir

pour vos excursions d'été, faites simonizer votre voiture chez Simoniz, 92, avenue d'Auderghem. — Tél. 33.76.72.

La réplique d'un gamin de rue

Un gamin d'une douzaine d'années, appuyé contre un mur, grillait une sèche. Une dame d'âge mûr s'approche de lui.

— Ton père sait-il que tu fumes? lui dit-elle d'une voix acerbe.

Le gamin la considère un instant, bouche bée. Puis, tout à son aise, il tira quelques bouffées de sa cigarette, et la toisa de nouveau, d'un air souverainement dédaigneux. Soudain, il fixa l'anneau de mariage de son interlocutrice.

— Vous êtes une femme mariée, n'est-ce pas?

— Oui! fit la dame.

Alors, le gamin :

— Votre mari sait-il que vous parlez à des hommes que vous ne connaissez pas?...

LES CAFÉS AMADO DU GUATÉMALA

Un nectar pour le goût. 402, ch. de Waterloo. — Tél. 37.83.60.

Régime constitutionnel

Voici comment Louis XVIII concevait sa pratique régulière du régime constitutionnel.

— Quand, le matin, je me lève, disait-il, je demande à mes ministres: « Messieurs, avez-vous la majorité? » Lorsqu'ils me répondent: « Oui, Sire », je leur dis: Très bien. Alors, je vais me promener. Et lorsqu'ils me répondent: « Non, Sire! », eh bien, alors, c'est eux que j'envoie se promener.

TENNIS - NATATION - CAMPING

Equipements les moins chers pour tous sports. — VAN CALK, 46, rue du Midi, 46, BRUXELLES.

Le coup de pied de l'âne

Un touriste avait été assailli par des brigands, bâillonné et lié à un arbre. Un passant le délivra de son bâillon et écouta ses doléances. Le touriste conta comment il avait été traîtreusement attaqué et dépouillé de tous ses biens, sauf d'une montre.

— Vous êtes sûr que vous êtes absolument incapable de vous mouvoir? demanda le passant.

— Absolument! gémit la victime.

— Dans ce cas, reprit l'étranger, je m'approprie la montre.

POUR VOTRE SANTÉ **SCHMIDT** BITTER

Le médecin et le billard

Un médecin, grand amateur de billard, se moquait souvent d'un de ses confrères qui savait à peine toucher. Un jour, passant devant un cimetière, il aperçoit deux convois qui s'y rendaient; et, s'informant du nom des défunts, il apprend qu'ils ont été traités par son confrère.

— Oh! pour le coup, dit-il, il a carambolé!...

Pour votre poésie... une seule adresse: **Le Maître Poëlier, G. PEETERS**
38-40, rue de Mérode, Bruxelles-Midi. — Téléphone : 12.90.52

POUR VOTRE CHAUFFAGE CENTRAL

Faites des économies

en main-d'œuvre et combustible

Supprimez entretien et poussière

par le

Chauffage Automatique au Mazout

et le

BRULEUR S. I. A. M.

600 références en Belgique

Documentation, Devis sans engagement.

A vendre d'occasion (prix très réduits) brûleurs de différentes marques : CUENOD, NU-WAY, etc.

BRULEURS S. I. A. M., 23, place du Châtelain, Bruxelles.
Téléphones : 44.47.94 — 44.91.32.

La dernière invention d'Edison

Le grand inventeur Edison était aussi un loustic, à ses heures. Un jour qu'il était entouré d'une cour d'admiratrices, l'une de celles-ci lui demanda:

— Monsieur Edison, quelle fut votre première invention?

L'inventeur raconta alors une histoire mirobolante, qui divertit énormément les auditrices.

— Et votre toute dernière invention, quelle est-elle? interrogea une autre.

Alors, Edison:

— La dernière? Ah! vous voulez savoir aussi quelle fut la dernière? Eh bien, chères amies, la dernière, c'est celle que je viens de vous raconter.

OP de BEECK MEUBLES, OBJETS
POUR CADEAUX
73, chaussée d'Ixelles - Tél.: 12.33.97.

Langage professionnel

Un ami est venu chercher en voiture, pour les conduire à un bal, l'architecte Gratteciel et sa femme.

— Ta femme a-t-elle terminé sa toilette? demande l'ami.

— Oui, répond Gratteciel. Son édifice esthétique a déjà atteint l'étage supérieur... Maintenant, il ne reste plus qu'à peindre la façade.

65, r. des Cottages  SERVICE
UCCLE **hazard** Le plus sérieux
Téléph. : 44.33.38 Le plus rapide

Au restaurant

— Je regrette vraiment de n'être pas venu manger ici il y a une semaine.

— Trop aimable, Monsieur.

— Oh! il n'y a pas de quoi... C'est parce qu'alors ce poisson était frais, je suppose.

Le prix de la sagesse

— Si tu es sage, Guy, je te donnerai dix sous.

— Je regrette, ma tante, mais au prix où sont maintenant les caramels, je ne puis pas être sage pour moins d'un franc.

30 %

de baisse sur les prix de 1931 sur équipements pour tous sports :

Tennis — Camping — Natation, etc.
VAN CALK, 46, rue du Midi, Bruxelles.

T. S. F.

Le micro révélateur

A Vienne, une femme que son mari avait abandonnée, il y a huit ans, reconnut un soir la voix de l'infidèle qui s'échappait mélodieusement de son diffuseur. Le fugitif était devenu ténor (peut-être l'était-il déjà avant son départ) et prêtait son concours à un concert radiophonique.

Il paraît que l'auditrice s'est empressée de donner des nouvelles à l'imprudent chanteur. On ignore les suites de l'histoire mais on en retient un fait intéressant à souligner: le roman-feuilleton a trouvé un élément nouveau. Jadis on reconnaissait les enfants perdus à la croix d'or attachée à leur cou. Cet appareillage va être remplacé par le microphone et les Xavier de Montépin de l'avenir pourront s'en donner à cœur joie.

RECHARGE TOUS ACCUS 5 — 6 — 8 FRANCS
pr. et rem. grat. à domicile.
Stat. Américaine. Ch. Vleurgat, 83. T.48.34.89. Loc. d'acc., rép.

La T. S. F. dans la stratosphère

Encore un record qui honorerait la T. S. F. grâce au professeur Piccard. En organisant la prochaine ascension dans la stratosphère, l'éminent savant a prévu l'installation dans la nacelle sphérique d'un petit poste émetteur. Il servira à faire d'intéressantes expériences sur la propagation des ondes aux diverses altitudes et permettra aussi aux audacieux aéronautes de signaler immédiatement leur point d'atterrissage.

Une sage mesure

C'est la Société Union-Radio qui a le monopole de la radiodiffusion en Espagne. Cette société a décidé que le personnel qu'elle engagera devra, avant de travailler devant le microphone, avoir écouté devant le haut-parleur.

En conséquence, tous ceux qui poseront leur candidature: conférenciers, speakers, musiciens, etc... devront produire leur licence d'auditeur prouvant qu'ils possèdent un poste personnel depuis trois mois au moins.

Voilà une sage mesure: il est bon d'employer à la radio des gens qui savent ce qu'est l'écoute et qui établissent des programmes ou les exécutent non pas uniquement en vue de se débarrasser d'un travail, mais aussi en vue de donner satisfaction au public.

Maison de Gros HENRI OTS

DEPUIS LE 17 MAI
NOUVELLE ADRESSE

1A, rue des Fabriques, 1A, BRUXELLES

Juste en face des anciens locaux

Toutes les grandes marques:

ARENA, BRUNET, RICHTER, STYGOR, SU-GA, TELSEN

Radio police

On va supprimer en Hollande les émissions régulières de la Radio-Police. Ces émissions, qui étaient très importantes, occupaient trop de place dans les programmes. Le public, naturellement, n'y prenait aucun intérêt. Les malandrins en faisaient leur profit pour savoir comment les recherches policières s'organisaient. Enfin, — et c'est le comble! — les commissariats à qui ces communications étaient destinées n'étaient pas toujours à l'écoute!

Professeur de microphone

Voilà un titre bien nouveau, il vient d'être créé au Conservatoire de Paris et M. Eric André Sarnette, compositeur, en est le titulaire.

Cette classe du microphone sera, en réalité, un véritable laboratoire d'expérience pour les compositeurs qui voudront créer des œuvres destinées à la radio et au phono. Au cours d'une interview, M. Sarnette a fait des déclarations énergiques: « Il ne s'agit pas de simplifier, d'arranger et d'adapter les vieilles méthodes. A problèmes nouveaux, solutions nouvelles. En face du micro il faut faire table rase des préjugés, tout réduire et tout recommencer, depuis l'alphabet. »

Voilà qui nous promet du nouveau. Mais ce n'est qu'une promesse. Attendons que ce professeur ait des élèves.

Les miettes du micro

A l'initiative de la S. D. N., l'Institut international de Coopération intellectuelle organise une vaste enquête au sujet de l'emploi de la T. S. F. pour la bonne entente entre nations. — On mettra en service, avant la fin de l'année une nouvelle station viennoise de 100 kw. — Les postes de Prague vont être étatisés. — Les stations anglaises diffusent maintenant de la musique instrumentale et vocale tous les dimanches, de 12 à 18 heures. — Les concerts publicitaires anglais que Radio-Paris émettait tous les dimanches sont supprimés. — Les stations de Lille et de Toulouse sont autorisées à porter leur puissance à 150 kw. — Le 12 juin, pour la première fois en France, une Corrida sera radiodiffusée, elle se déroulera à Arles et c'est Radio-Toulouse qui assurera l'émission. — Une exposition internationale de la T. S. F. se tiendra à Paris du 3 au 18 septembre.

RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros: 9, rue Sainte-Anne, Bruxelles

On cherche des radio-dramaturges

Les dirigeants de la radiodiffusion danoise déclarent qu'il leur est très difficile de se procurer des pièces spécialement écrites pour le micro. Ils reconnaissent d'ailleurs qu'il est peu tentant pour un auteur dramatique de composer une œuvre qui n'est appelée à être jouée qu'une, deux ou tout au plus trois fois. Il s'agit donc de les inciter à écrire pour la radio en organisant des concours dotés de prix assez considérables. C'est ce que l'Espagne et l'Italie viennent de faire.

Le concours de radio-théâtre institué par la radio danoise est doté de trois prix qui sont de 5,000, 3,000 et 2,000 couronnes. De plus, les auteurs toucheront les droits habituels de radiodiffusion chaque fois qu'on jouera leur pièce au Danemark ou à l'étranger.

Le jour où nos stations proposeront aux radio-dramaturges des prix de 30,000, 18,000 et 12,000 francs, sans compter les retours de bâton, elles feront découvrir le théâtre radiophonique à beaucoup de nos auteurs.

Les manœuvres aériennes anglaises

La B. B. C. annonce comme une grande attraction la radiodiffusion des manœuvres aériennes anglaises qui auront lieu le 25 juin à Hendon.

Deux cents avions militaires feront la petite guerre dans le ciel. Il y aura des duels, des poursuites, des bombardements de voies ferrées, etc.

« Il est regrettable, dit la *Parole Libre*, que cette manifestation ne soit pas placée sous le patronage de la Conférence du Désarmement. »

Film parlementaire

Bilinguisme

On a beaucoup médité des bilingues à la Chambre. Pour beaucoup de flamingants et de wallingants le terme bilingue est un terme dédaigneux mitigé de mépris et qui précède le vocable de « brusseleer », lequel marque, pour celui qui est ainsi qualifié, le terme de la déchéance totale.

« Signe de mégalomanie » propre à tous les peuples qui grandissent en nombre et en importance, nous disait un vieux journaliste chevronné qui, du haut de la tribune parlementaire, en a vu bien d'autres. Vous ne comprenez pas?

— Ma foi, non.

— Suivez le raisonnement. Il y a d'abord cette espèce de phobie de la capitale qu'Aurélien Schoil caractérisait ainsi: « Paris est une jolie femme dont tous les étrangers méditent parce qu'ils en raffolent ».

Toutes proportions gardées, Bruxelles jouit, si l'on peut dire, de la même disgrâce. Avec cette différence pourtant que les provinciaux, lorsqu'ils parviennent à s'y fixer et à y transporter leurs dieux lares, la déclarent adorable.

Car c'est une chose qu'on ne peut assez répéter: de même que l'armée se recrute dans le civil, Bruxelles est faite de provinciaux.

— C'est tout justement ce qu'on lui reproche. Elle les déforme, les provinciaux, les « dénaturalisés », comme disait Kamiel Huysmans, et en fait de ces êtres amphibies que l'on appelle bilingues.

— Voilà encore un signe des temps que cette mésestime dont on accable celui qui a le bonheur de posséder plusieurs langues. Il semble pourtant que la connaissance de plusieurs langues est plutôt l'indice d'une supériorité intellectuelle. Pour les compréhensions des choses de la vie internationale, politique, sociale, intellectuelle, cette supériorité est cependant évidente, au point que lorsque l'on parle d'un polyglotte, on n'oublie jamais d'ajouter qu'il est distingué. C'est devenu un cliché.

— Où voulez-vous en venir?

— A prouver que, quoi qu'on en dise et malgré toutes les crises d'hystérie nationaliste ou régionaliste, le bon sens finira bien par avoir le dessus. Savez-vous que pour les quelque cent jeunes gens qui ont postulé un ou deux emplois de traducteur dans les séances de la Chambre, il y a de nombreux Wallons? Notez qu'il s'agit de situations qui réclament non seulement une culture générale développée, mais une connaissance approfondie des deux langues, parce qu'en résumé il s'agit de traduire du français en flamand et inversement des textes législatifs dont chaque terme a son poids et sa valeur.

— Et vous en concluez?

— Que s'il y a dans l'extrémisme des deux camps des jeunes emballés pour qui l'hermétisme de culture des deux régions est un dogme étroit et fanatique, il y a dans notre jeunesse si réaliste et si positive pas mal de gaillards qui voient les choses comme elles sont et qui, constatant que dans un pays où vivent côte à côte deux races différentes, l'avenir est à qui pourra les comprendre toutes deux et se faire comprendre d'elles, font carrément l'effort nécessaire pour s'adapter à cet état de choses et à en tirer profit.

— Cela ne justifie tout de même pas la contrainte linguistique.

— Qui vous parle d'obligation? Est-ce qu'il y a une contrainte parce que, tous les ans, des milliers de jeunes gens de Wallonie et de Flandre apprennent le latin ou le grec pour devenir robins, tabellions, médicastres ou apothicaires? Ce qui serait souverainement déplaisant et injuste, c'est qu'on les sous-estime et qu'on les injurie parce qu'ils ont augmenté leur bagage linguistique.

Il en est de même pour les agents de l'Etat qui veulent être en mesure de se faire comprendre par tous leurs compatriotes. Il en est de même eds « voyageurs » et il est bien vrai, l'exemple cité plus haut, que ceux-là rient à la barbe, à la vieille barbe des prophètes de l'unilinguisme racique et font, tranquillement, leur petit bonhomme de chemin...

Et que parmi les victimes de cet unilinguisme, il y en a

pas mal qui regrettent de ne pas s'être engagés sur la bonne piste au temps de leur jeunesse.

Pas vrai, M. Masson?

La maladie s'en mêle

Il n'y a pas mal de malades dans l'extrême-gauche, ce qui explique la prodigieuse activité de prosélytisme et d'organisation de ce parti qui, pour vivre, dévore ses hommes.

Sans doute, le cadre n'est pas atteint. Le parti socialiste a eu cette chance exceptionnelle de conserver les leaders qui, il y a bientôt quarante ans, avaient pris la tête de sa bruyante irruption dans l'arène parlementaire.

MM. Vandervelde, Anseele, Destrée, de Brouckère sont toujours là et même un peu là.

Mais à côté d'eux, le surmenage, la corvée, l'épuisement, la tension nerveuse continue ont fait des ravages.

M. Périquet, le député de Dinant-Philippeville, ne se représentera plus, la faculté lui ayant ordonné le repos absolu. On ne reverra sans doute plus à la Chambre M. Messens, député de Louvain, qu'une paralysie cloue chez lui.

M. Dejardin, cet homme de bon sens et de calme courage, qui dirige l'organisation centrale des ouvriers mineurs, a dû demander congé jusqu'à la fin de cette session parlementaire.

Par contre, M. Carlier, en qui chacun reconnaissait un modèle d'assiduité et d'activité, est convalescent d'une très longue maladie qui, pendant des mois, l'a immobilisé chez lui. C'est ce moment-là que les socialistes ont choisi pour s'interdire le pairage. Consigne peu habile, à laquelle des hommes comme Kamiel Huysmans et Destrée ne se plient pas, puisque à tout instant on les voit païer avec leurs collègues de la majorité d'en face.

Banque et démocratie

Cette fameuse centrale des banques, qui était l'une des conditions de la collaboration des socialistes français au gouvernement de M. Herriot, faisait, l'autre jour, l'objet de considérations plaisantes entre socialistes et démo-chrétiens.

— Ce service, disait un disciple de M. Sap, vous l'avez appliqué chez vous, socialistes, parce que M. Anseele et pas mal d'autres de vos députés administrent la Banque du Travail.

— Ça c'est comme si vous déclariez que vous êtes en mesure de démocratiser les banques, riposte Kamiel Huysmans, parce que M. Brusselmans est au Boerenbond, que le ministre Sap y a été et que M. Tschoffen a passé par la Banque Chaudoir.

Plus rosse que Kamiel, si c'est possible, un député libéral observe qu'un autre démo-chrétien, M. Clynmans, de Louvain, pour avoir été échaudé, ne mettrait plus la main au feu.

A l'instar...

Et voici que M. Ward Hermans a, lui aussi, échappé à un attentat commis, à ce qu'il assure, par un dissident de sa secte.

C'est, à défaut de la gloire, la rançon de cette gloire.

Comme nous ne souhaitons de mal à personne, pas même à un moucheron, nous nous réjouissons de ce qu'il ait échappé au browning.

Mais sans avoir été blessé, M. Hermans guérira peut-être de cette fâcheuse inclination qu'il avait pour les nazis de M. Hitler. Les sympathies trop marquées qu'avec son comparse, M. Van Severen, il avait témoignées à cette forme de fascisme, l'avaient rendu suspect dans les rangs frontistes.

Or, ce sont précisément ces mœurs d'énergumènes et de sombres brutes qui constituent le fond de l'action turbulente des bandes à Hitler. Le hasard a voulu qu'en Belgique, M. Ward Hermans en soit la première victime.

Qu'il médite la leçon à la façon de Laurent Tailhade qui avait chanté les exploits de l'anarchiste Ravachol dans la fameuse tirade: « Qu'importe les vagues humanités, si le geste est beau », et qui, quelques semaines après, se trouvant parmi les vagues humanités attablées au Terminus Saint-Lazare, fut à la fois blessé par les éclats d'une bombe anarchiste et guéri à jamais de sa snobiste admiration pour les terroristes.

L'Huissier de Salle.

HOTELS CORRESPONDANTS DE LA L. T. B. EN SUISSE ET EN ALSACE

ANDERMATT
HOTEL SAINT-GOTHARD
Sports d'hiver. — Confort moderne.
Eau courante, chaude et froide.
— Prix modérés —

BALE
HOTEL SCHWEIZERHOF
PREMIER ORDRE
En face de la gare.
Maison pour Familles et Touristes.

BALE HOTEL GOTHARD
ET TERMINUS
En face de la gare.
Très recommandé. — Confort moderne.
Chauffage central. — Prix modérés.
Cave et cuisine renommées.
Propriétaire : GEYER-HOFFMANN.

BERNE
HOTEL BRISTOL
Premier rang.
Très belle situation centrale, près de
la gare. — Prix modérés.

BERNE HOTEL DE LA GARE
— Hôtel de famille —
Très recommandé. Prix très modérés.
Chauffage. — Eau courante.
Propriétaire :
J. CINA

ENGELBERG
REGINA TITLYS ET GRAND HOTEL
KURHAUS PREMIER ORDRE
— Prix spéciaux. —

ENGELBERG
NATIONAL HOTEL BEAU SITE
Hôtel de famille.
Prix très modérés.

GENÈVE CARLTON PARC HOTEL
— Premier rang —
Grand parc,
Tout le confort,
Meilleure réputation.

GENÈVE HOTEL DE RUSSIE
1^{er} rang et de famille.
Près du débarcadère des bateaux à
vapeur et de la gare. — Meilleure
situation de la ville.

GENÈVE
HOTEL DE GENEVE ET DE BRESIL
Prix modérés — Hôtel de famille.
Eau courante — Chauffage — Lift.
Propriétaire : SHINGER

GLETSCH HOTEL DU GLACIER
DU RHONE
Tout le confort moderne
Premier ordre. — Tables et caves
renommées. — Situation unique.
— Propriétaire : SEILER —

INTERLAKEN HOTEL JURA.
Hôtel de famille.
Premier ordre. — Face à la gare cen-
trale. — Cuisine et cave d'ancienne
réputation. — Chauffage central
Garage. — Prix modérés.
— Famille BOTZ —

INTERLAKEN HOTEL MERKUR
— Prix modérés
Hôtel de famille. — Eau courante.
INTERLAKEN BEAU RIVAGE
— Grand Hôtel
Le rendez-vous du monde chic. — Sit.
incomp., Parc, Cuisine et cave renom.,
Restaurant franç. Prix modérés. Pen-
sion à partir de 105 francs belges.
Propriétaire : Max SCHUBIGER

KANDERSTEG GRAND HOTEL
(Ligne Loetsch-
berg-Simplon) - Meilleure situation. -
Maximum de soleil. - Tout le confort. -
Tous sports d'hiver. - Orchestre. - Pro-
gramme de sports int - Pr. : LOOSLI.

KANDERSTEG HOTEL
KURHAUS
Hôtel de famille de premier ordre.
Prix modérés. — Sports d'hiver.
— Propriétaire : J. REICHEN. —

LAUTERBRUNNEN
HOTEL ADLER
Hôtel de famille 1^{er} ordre.
Connu et recommandé.

LAUTERBRUNNEN
HOTEL SILBERHORN
Hôtel de famille
Prix modérés.

LUCERNE HOTEL MONOPOLE
ET METROPOLE
Face et débarcadère. Grand café.
Restaurant. Cuisine et cave renommées.
Salles de bains. — Eau courante.
— Prix modérés.

LUCERNE
CARLTON HOTEL
— Premier ordre —
AU BORD DU LAC.

LUCERNE
HOTEL RUTLI ET REINHOF
— Excellent Hôtel de Famille. —
Prix modérés. — Eau courante.

LUGANO
HOTEL INTERNATIONAL
AU LAC
— Confort moderne. —

MEIRINGEN
HOTEL BRUNIG-TERMINUS
- Premier ordre. -
Situation agréable.

MEIRINGEN
HOTEL DE LA CROIX BLANCHE
— Excellente maison de famille. —
Prix modérés.

MONTREUX HOTEL TERMINUS
Tout le confort mo-
derne. Maison de premier rang.
Vue admirable. Se recommande pour
sa cuisine et ses prix.

MURREN PALACE HOTEL
DES ALPES
Récemment construit. Premier rang.
Prix modérés. Cuisine renommée. Pen-
sion d'hiver : 20 à 30 francs suisses.
Saison d'été 15 à 23 francs.
— Directeur : SCHUCAN —

MURREN HOTEL EIGER
Hôtel de famille. - Confort moderne.
Eau courante. — Prix modérés.
— Cuisine soignée. —

ZERMATT GRAND HOTEL
ZERMATTERHOF
Premier rang. Recommandé. Table et
cave renommées. Vue grandiose. Tous
les sports. Salons. Fumoir. Bains. Lift.
Grand Parc

STRASBOURG HOTEL DE LA
VILLE DE PARIS
PLACE BROGLIE
Premier ordre. Prix spéciaux.
Situation centrale. Dernier confort.
Son restaurant, sa cave, ses spécialités.
— Clientèle aristocratique.

STRASBOURG GRAND HOTEL
DE L'UNION
Quai Kellermann
Maison de famille de premier ordre.
Se recommande par son excellente
cuisine alsacienne. — Prix modérés.

MULHOUSE GRAND HOTEL
CENTRAL
Hôtel de premier ordre, réunissant tout
le confort moderne. Situation centrale.
Table d'hôte. Restaurant à la carte. Ta-
ble et cave renommées. Bains. Ascens.
— Gérant : X. HIRTH —

FLUELEN : Hôtel de la Croix Blanche.
LAUSANNE : Hôtel Jura et Simplon.
MARTIGNY : H. Kluser et Mont Blanc.
MEIRINGEN : H. de la Croix Blanche
St MORITZ : Olympia Hôtel Métropole

PARIS
GRAND HOTEL SUISSE ET PARIS-NICE
38, rue du Faubourg Montmartre, 38
PRIX MODERES CONFORT MODERNE

Ligue Touristique de Belgique

SOCIÉTÉ DE PROPAGANDE TOURISTIQUE ET DE VOYAGES, SANS BUT LUCRATIF

Administration : 12, rue Ortélius (Square Marie-Louise) BRUXELLES
Bureau ouvert au public : mardi et jeudi, de 15 heures à 18 heures.

Téléphones :
— 12.03.08 et
33.49.56 —

VOYAGES

DEPARTS PARTICULIERS ET JOURNALIERS

- 1) Huit jours à Lauterbrunnen (Suisse), 1.235 francs belges (tout compris).
- 2) Huit jours à Kandersteg (Suisse), 1.235 francs belges (tout compris).
- 3) Huit jours à Engelberg (Suisse), 1.275 francs belges (tout compris).
- 4) Huit jours à Kandersteg et Zermatt (Suisse), 1.775 francs belges (tout compris).

Départs accompagnés
LE 21 AOUT

LA SUISSE CENTRALE
N. D. — DEMANDEZ PROGRAMMES DÉTAILLÉS

1,450 Francs.
8 JOURS

TOUS VOYAGES SUR DEMANDE

UN DANS TROIS

Le Concours de Perspicacité

RÉSULTATS

La révélation de l'identité de l'auteur des trois crimes de Loverval a ému nombre de nos lecteurs et, surtout, nombre de nos lectrices...

Nous n'en demandions pas plus!

« Quoi! se sont écriés certains. Cette charmante, cette douce Hélène...! »

Hé oui... Méfiez-vous, Monsieur, des fronts purs, des regards profonds comme la mer et des mains jointes. Méfiez-vous aussi, Madame, des auteurs de romans policiers!

Leur principal souci est de vous étonner, de vous surprendre, de vous faire vous écrier: « Impossible! », et M. Steeman a exploité à fond la situation qu'il a créée.

Personne ne lui en tiendra grief, car il a justifié ses conclusions grâce à la logique des déductions de M. Wens et grâce à la psychologie de ses personnages.

Les dix lauréats lui en tiendront grief moins que tout autre...

Ci-dessous la solution-type du problème:

1) M. Saint-Phal = Wenceslas Vorobeitchik, le dé-

tective de *Six hommes morts* et de *La Nuit du 12 au 13*.

Qui a tué la première victime? Hélène Schlim.

Qui a tué la deuxième victime? Hélène Schlim.

Qui a tué la troisième victime? Hélène Schlim.

Premier pourquoi: Faire peser les soupçons de la justice sur des êtres qui, en raison des circonstances et des preuves volontairement accumulées contre eux par la coupable, pourraient difficilement se disculper; masquer de cette façon le mobile du deuxième crime, le seul qui profite à son auteur.

Deuxième pourquoi: Hélène s'est mariée dans l'intention de tuer son mari pour entrer en possession de sa fortune: elle ignore l'existence de la belle Olga et l'intérêt arme son bras.

Troisième pourquoi: La meurtrière, se sentant sur le point d'être découverte par Saint-Phal, tue par néces-

TENTES POUR CAMPING

Parasols pour jardins, plages, etc., etc



MARQUE DÉPOSÉE

Fabricant: **J. Witmeur de Heusch**
101, RUE VINAVE, 101
GRIVEGNEE (LIEGE)

Les Théâtres Pathé-Natan

présentent

MARIVAUX

104, Boulevard Adolphe Max, 104

ANNABELLA

Jean MURAT

DUVALLÈS

dans

Paris - Méditerranée

(Deux dans une voiture)

Scénario de Louis VERNEUIL

Un film gai de Joë MAY

Production Pathé-Natan

ENFANTS ADMIS

PATHE - PALACE

85, BOULEVARD ANSPACH

Harry BAUR

René LEFEBVRE

dans

Les 5 Gentlemen

Maudits

D'après le roman d'André HEUZE

Production DELAC et VANDAL

— ENFANTS NON ADMIS —

SPA. — HOTEL DES COLONIES

Avenue du Marteau, 53. — Téléphone : 209
Près de la Gare, du Casino, du Parc et de l'Établissement des Bains. — GARAGE.

sité, dans le but d'écartier d'elle les soupçons. Traquée, elle commet un meurtre *absurde* dont on ne pourra, croit-elle, l'accuser, faute de découvrir un mobile raisonnable à son acte.

Le coupable avait un cadavre à cacher : il l'a caché parmi deux autres... Un dans trois.

Ajoutons enfin que nous n'avons pas eu à faire intervenir la question subsidiaire, tant les réponses que nous avons reçues étaient diverses. La définition, plus ou moins exacte des *pourquoi*, a suffi à départager les concurrents...

LES LAUREATS

1^{er} Prix (500 francs) :

G. Godfirnon, 10, rue Félix Terlinden, Etterbeek.

2^{me} Prix (400 francs) :

M^{me} Claire Driessen, 1, avenue de Spa, Verviers.

3^{me} Prix (300 francs) :

Henri Lampe, 18, rue Childéric, Tournai.

4^{me} Prix (200 francs) :

Capitaine Grandjean, 11^e régiment d'artillerie, Tournai.

Un Prix de 100 francs à

Joseph Van Goethem, 4, place Saint-Antoine, Etterbeek.

Un Prix de 100 francs à

A. De Bruyère, 36, rue de la Paix, Grammont.

Un Prix de 100 francs à

Lambertine Lange, 42, Montagne Sainte-Walburge, Liège.

Un Prix de 100 francs à

G. De Bruyère, 18, rue Childéric, Tournai.

Un Prix de 100 francs à

J. Liénard, 52, boulevard de la Révision, Anderlecht.

Un Prix de 100 francs à

R. Vander Eecken, 52, rue Général Capiaumont, Etterbeek.

Le Concours Littéraire

RÉSULTATS

Le jury du concours littéraire a désigné, à l'unanimité, M^{me} Suzanne MAHIEUX, habitant 49, rue Arthur Roland, à Schaerbeek, comme lauréate du concours littéraire.

Les réponses nous sont parvenues en grand nombre et plusieurs d'entre elles ont retenu l'attention du jury. Il y en eut de froidement logiques; d'autres, humoristiques ou placées sous le signe de la fantaisie pure.

Parmi toutes celles-là, nous avons l'intention d'en publier deux ou trois qui ne manqueront pas d'éveiller l'intérêt de nos lecteurs à des titres divers.

Le dernier chapitre, dû à la plume de M^{me} Suzanne

Mahieux, est publié dans ce numéro. Son auteur, on le verra, fait preuve à la fois de perspicacité, d'humour et d'une aimable fantaisie.

Un mot encore... Beaucoup de concurrents ont cru devoir nous envoyer trois derniers chapitres. Ils ont pris, hélas! une peine inutile en s'appliquant à résoudre des énigmes débrouillées par l'auteur lui-même. Plusieurs de ces réponses étaient également dignes d'intérêt.

Après le Concours de Perspicacité et le Concours Littéraire

C'est en masse que les réponses nous sont parvenues, et aucune d'elles, empressons-nous de le dire, n'était dépourvue d'intérêt...

Chacun des personnages du roman de M. Steeman a été accusé des plus monstrueux forfaits. Nous avons vu le fils tuer son père, la nièce tuer son oncle, la femme tuer son mari (et ces derniers ont d'ailleurs eu raison de pousser la férocité jusque là!).

Parmi toutes les réponses que nous avons reçues, quelques-unes nous ont paru dignes d'être communiquées à nos lecteurs — non parce qu'elles révèlent la perspicacité de leurs auteurs, mais parce qu'elles sont des plus amusantes.

Qu'on en juge:

Saint-Phal = Vestalin, nous écrivent quelques lecteurs. (Cette hypothèse paraissait cependant, dès l'abord, exclue, puisque Vestalin est un nain... et un nain de quatre-vingts centimètres!)

???

M. Saint-Phal est en réalité le détective Sherlock Holmès. Hé! là... Sherlock Holmes est un personnage issu de l'imagination de feu Conan Doyle. Que viendrait-il faire dans un roman de Steeman?

Notre lecteur pousse d'ailleurs l'hypothèse plus loin :

Qui a tué la première victime?

Personne, répond-il. Il n'y a pas eu de crime, mais une habile mise en scène combinée par Nepper, qui est, en réalité, Holmès, avec le concours d'un de ses collaborateurs.

Ce dernier est arrivé jusqu'à son patron sous les traits de Saint-Phal. Il a ensuite quitté cette personnalité pour la passer à son chef et s'affubler de la sienne, c'est-à-dire celle de Nepper. C'est lui qui joua le rôle du tué, et Sherlock Holmès, devenu Saint-Phal après avoir été Nepper, s'en alla frapper à la porte du château, tout comme s'il arrivait du dehors.

La place nous manque, hélas! pour publier tout le petit roman que notre ingénieux concurrent bâtit sur cette base.

???

Un dans trois, nous écrit un autre, c'est-à-dire un coupable dans les trois victimes des bourreaux. Fernande Schlím a espéré se libérer par Robert. Son principal bourreau, Nepper, étant intraitable, elle le tue. Hugo Schlím devient encore plus intraitable. Affolée, Fernande le tue, etc., etc.

???

M. Saint-Phal est le père d'Anthropos.

Voilà qui n'est pas flatteur pour M. Wens... Il est vrai que M. Swyncop ne l'avait pas flatté!

???

Saint-Phal est un aventurier, nous écrit-on d'autre part.



Les Grands Vins Champagnisés
ST MARTIN
s'imposent
AUX VRAIS CONNAISSEURS

AGENCE GENERALE:

G. ATTOUT

Tél.: 795 NAMUR

DEPOTS PERMANENTS: Bruxelles, Anvers,
Liège, Namur, Ostende.

EXPEDITIONS IMMEDIATES

Dancing SAINT-SAUVEUR
le plus beau du monde

8 PALMIERS divers

pour décorer Vestibules, Salon et Tables

100 Francs pris à l'établissement

120 Francs franco à domicile

ou gare la plus proche.

TAXE DE LUXE INCLUSE

Commandes numérotées et exécutées

— selon l'ordre d'arrivée. —

Chaque 25^{me} commande offerte à

TITRE GRACIEUX

MADAME — Embellissez votre HOME

MONSIEUR — Choyez votre FEMME

TOUS — Partagez avec vos AMIS

AUTOMOBILISTES

Vous connaissez tous la Porte

Maréchale à Bruges, arrêtez-vous

à 3 minutes de là et venez voir

— les échantillons sur place. —

SANDER & FILS

SOCIÉTÉ ANONYME HORTICOLE

St - ANDRÉ LEZ - BRUGES

Compte chèques-
postaux : 26.789 ou contre remboursement



C'est lui, l'assassin unique. Il a tué dans le butte (sic) de s'approprier les millions de Hugo Schlim.

S'approprier comment... puisqu'il n'avait aucun droit à faire valoir sur l'héritage? Hélas! on ne nous le dit pas!

???

Saint-Phal = Robert Marcuse, le fiancé de Fernande.

Voilà qui est particulièrement audacieux!... Saint-Phal aurait-il donc le don d'ubiquité?... Nous aimerions bien savoir comment il s'y prenait pour être à la fois Robert et lui-même?... On les a vus dix fois ensemble!

???

Mais voici mieux encore :

Le véritable nom de Saint-Phal est Benson.

On ne vous a pas présenté de Benson!... Nous nous sommes creusé les méninges pour arriver à nous dire qu'il s'agit sans doute de celui de *L'Affaire Benson!*...

Et notre lecteur de poursuivre, imperturbable :

Saint-Phal aime la femme de Hugo Schlim. Il voit lui-même les papiers, etc.

Conclusion : Et, pour écarter de lui tout soupçon (!), *Saint-Phal assassine lui-même Marcuse Remy.*

???

Comme on le voit, nous avons reçu les versions les plus diverses, et nombreux sont ceux qui ont reconnu (?) Sherlock Holmes et Saint-Phal.

La véritable personnalité de Saint-Phal, nous écrit un intrépide lecteur, est Sherlock Holmes, un aventurier.

Le docteur Nepper, poursuit-il, fut assassiné par le valet de chambre que Hugo Schlim a congédié, et dont il était complice de Saint-Phal, pour s'approprier de sa fortune et du testament, ainsi que des documents relatifs pour l'obtenir.

Ceci pourrait donner lieu à un nouveau concours de perspicacité.

???

A chaque nouvelle lettre, nous avons trouvé matière à réflexion...

Cent quatre-vingt-cinq mille lecteurs, nous écrit une aimable lectrice, prendront sans doute part à ce concours d'un roman intrigant.

Cette lectrice a une bonne idée de notre tirage.

???

● VICTORIA ● MONNAIE ●

LA FILLE ET LE GARÇON

avec

Lilian HARVEY

Henry GARAT

— ENFANTS ADMIS —

Voici une hypothèse amusante :

C'est le maître d'hôtel Léon qui a tué la première et la troisième victime. Il est le père de la belle Olga; après s'être débarrassé de sa barbe, il a repris au service de Schlim et joue le rôle du second maître d'hôtel. A lui seul, il joue donc le rôle de trois personnages, d'où : un dans trois,

???

Pauvre Saint-Phal!... On l'aura mis à toutes les sauces, *Il s'agit* — nous écrit un lecteur qui n'a lu ni *Six hommes morts*, ni *La Nuit du 12 au 13* — *d'un détective privé... hongrois!*

???

Robert Marcuse, explique un autre, aimait trop l'argent, c'est pourquoi il a fait disparaître de son champ d'action les personnes qui le gênaient, etc., etc. Quant à l'assassinat de son père, encore une fois l'argent a été pour lui un mauvais guide.

Cette jeunesse du jour d'aujourd'hui, tout de même!

???

Mais où notre surprise est allée plus loin, où elle n'a plus connu de bornes, c'est quand nous avons découvert, parmi les réponses au concours littéraire, un dernier chapitre, non de *Un dans Trois*, mais bien de... *Six hommes morts!*

Une ténébreuse affaire de brahmanes... Du sang et de la mort!...

Le lecteur qui nous l'a envoyé a-t-il trouvé, peut-être, qu'il n'y avait pas assez de cadavres à Loverval, qu'il a voulu y ajouter les six de cet autre roman de St.-A. Steeman?...

???

M. Delaruvière nous propose une solution qui ne manque pas d'intérêt :

La première victime, un malheureux compare, a été tuée par le docteur Nepper, avec la complicité passive de Schlim. La deuxième et la troisième victime ont été tuées par le docteur Nepper.

???

Quant à M. J. Vandembremt, il n'a pas pris notre concours de perspicacité au sérieux.

La véritable personnalité de M. Saint-Phal, nous écrit-il, est Saint-Phal, puisque tel est son nom.

Les trois victimes ont été tuées par M. Steeman, avec sa plume.

Le pourquoi de ces crimes? Nous faire chercher et casser la tête afin d'oublier la crise et autres petites misères.

???

Un des concurrents a été outré de la façon dont Robert Marcuse se conduisait avec sa fiancée. Il le fait bien voir :

L'histoire ne dit pas, écrit-il, si Robert et Fernande eurent beaucoup d'enfants, mais ce qui est certain, c'est qu'avec un caractère comme celui de Robert, ce mariage, cette union plutôt, ne fut pas gaie tous les jours.

???

Un lecteur, refusant de nous donner son nom et son adresse, signe *Reclam* et joint à sa lettre, en guise de signature, une moitié de photographie.

En cas de succès, nous écrit-il, c'est-à-dire obtention d'un prix, je me présenterai aux bureaux du « Pourquoi Pas? » et je remettrai l'autre morceau de la photographie collée au verso. A vous d'avoir la perspicacité de découvrir qui je suis, si je n'obtiens pas de prix. Vous m'avez assez fait torturer le cerveau depuis plusieurs semaines. Et si vous n'en sortez pas, demandez-le à Saint-Phal!

Hélas! Saint-Phal (alias M. Wens) est parti en vacances et jouit actuellement d'un repos bien gagné... La réponse de *Reclam* étant erronée, nous devons nous résigner à ne

(Voir la suite page 1476.)

LES COMPTES DU VENDREDI



Grand défilé des mannequins
ou
« Constructa » ne construit pas en série.

La province est mécontente

Du Nord et du Sud, du Ponant et du Levant, des lecteurs de *Pourquoi Pas?* nous écrivent pour nous dire :

« Pourquoi toujours envisager la construction dans l'agglomération bruxelloise? J'habite X (province de Y). Pouvez-vous me faire construire une maison, etc., etc. »

D'où il faut bien conclure que beaucoup de nos lecteurs ignorent les possibilités de « Constructa », et en particulier que notre organisation actuelle nous permet de donner pleine satisfaction à la plupart d'entre eux.

Tout d'abord, il existe en bordure de Bruxelles maintes agglomérations d'avenir (Malines, Louvain, Wavre, Nivelles, Hal, etc.) où nos services bruxellois peuvent, grâce à l'auto, fonctionner comme à Bruxelles.

Ensuite, nous possédons des sièges régionaux (voir plus loin leur liste et adresses) où nos lecteurs peuvent s'adresser en toute confiance. Eux-mêmes sont organisés de façon à desservir un rayon d'action étendu.

Enfin, dans certains cas particuliers — « Constructa » bâtit par exemple, à l'heure actuelle, en plusieurs endroits du littoral — une solution normale est possible.

Que nos lecteurs de province n'hésitent donc pas à se mettre en relations avec nous.

Payer un loyer

Payer un loyer, c'est jeter de l'argent.

Payez plutôt une annuité d'un montant sensiblement le même, et vous serez immédiatement propriétaire de votre maison. Votre argent, au lieu de se perdre, vous restera acquis. Nous vous construirons, sur votre terrain, une belle propriété qui vous appartiendra dès le premier jour. Vous serez le maître chez vous, et au bout de cinq, dix, quinze ou

vingt ans, à votre choix, vous serez quitte et libre de toute dette.

En tout cas, quelles que soient vos intentions, faites participer « Constructa » à l'adjudication de votre immeuble et à l'élaboration de ses plans.

Dites-vous qu'un entrepreneur ne pourra jamais vous faire des conditions équivalentes à celles d'une société spécialisée, qui travaille en grand.

Nos conditions sont uniques

AUCUN PAIEMENT à faire pour l'immeuble avant d'y entrer.

MATERIAUX DE TOUT PREMIER CHOIX suivant échantillons déposés et garantis, choisis par l'intéressé.

CONSTRUCTION SOIGNEE, avec garantie de vingt ans.
PRIX DE GROS, car nous construisons un grand nombre d'immeubles et achetons tout par grandes quantités: vous en bénéficierez.

PAS D'IMPREVUS: nous fournissons la maison clef sur porte.

REMBOURSEMENT A VOTRE CHOIX: aucune modalité imposée; nous vous laissons le libre choix du mode de paiement.

UN CONTRAT SIMPLE, BREF ET LIMPIDE, sans clauses équivoques.

Venez chez nous vous renseigner et examinez nos conditions en détail.

Les bureaux de « Constructa » sont ouverts

de 10 à 12 heures et de 15 à 19 heures, tous les jours, sauf le samedi après-midi.

Nos sièges régionaux

NAMUR: 9, rue Godefroid. Tél. 2571.

MONS: 4, rue des Telliers. Tél. 587.

CHARLEROI: 34, route de Beaumont, Marchienne-au-Pont. Tél. 6144.

LIEGE: 50, rue Edouard Wacken (Guillemins). Tél. 227.17.

Petite correspondance

D. R., Montigny sur-Sambre. — Notre siège de Charleroi peut vous donner entière satisfaction.

K. M., Saint-Josse. — A ce prix, vous ne trouverez de terrain qu'au delà de la grande banlieue.

J. C., Anderlecht. — La chose est délicate. Prenez conseil de votre avocat, auquel nous ne pouvons nous substituer.

R. R., Forest. — Oui, nous estimons que c'est un quartier de grand avenir. Nos dossiers renseignent des terrains disponibles à des prix divers. Venez-les consulter, c'est sans engagement.

Gaston. — Une maison de dimensions normales et comportant le nombre de pièces que vous indiquez vaut, au bas mot, 130,000 francs.

E. F., Jette. — Vous avez eu tort de signer ce contrat. Consultez un avocat. A « Constructa » les contrats stipulent formellement que les imprévus sont à notre charge.

A. G. B. — « Constructa » ne construit pas d'habitations dites « à bon marché ». Rien que de la bonne construction bourgeoise et rien en série.

Constructa

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE CONSTRUCTION
112, RUE DU TRÔNE, BRUXELLES. TÉL. 11.9927

Publicité « Publicontrol », 211, av. Rogier, T. 15.77.88.

AU CAMEO

ALLEZ VOIR LA DÉLICIEUSE

LUPE VELEZ

QUI DANSE

ET

LAWRENCE TIBBETT

QUI CHANTE LA CÉLÈBRE

RUMBA

DANS

LA CHANSON DES ILES

UN FILM ENCHANTEUR DANS LE CADRE EXOTIQUE DE CUBA

PARLANT ANGLAIS - SOUS-TITRES FRANÇAIS
ENFANTS NON ADMIS

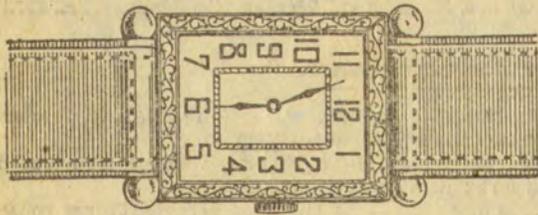
AVIS

CE FILM A UNE ACTION SI PRENANTE ET SI CLAIRE QU'ELLE PEUT ÊTRE COMPRIS PAR TOUS LES PUBLICS, NE FUT-ELLE PAS EXPLIQUÉE PAR LES SOUS-TITRES FRANÇAIS. LA DIRECTION DU CAMEO OFFRE LE REMBOURSEMENT DE SA PLACE A TOUT SPECTATEUR QUI, EN MOTIVANT SON SENTIMENT, NE SERAIT PAS DE CET AVIS.

10 à 20 Mois de Crédit

Discretion absolue.

Garantie 10 ans.



Comptoir Général d'Horlogerie

DEPOT DE FABRIQUE SUISSE
Fournisseur au Chemins de fer Belges

**203, Boul. Maurice Lemonnier, 203
BRUXELLES (MIDI)**

NOS JOLIS MODELES de montres en tous genres
et nos dernières créations en chromé argent et or 18 c.

NOS JOYEUX CARILLONS

VISITEZ NOTRE MAGASIN Tél: 12.07.41
Tél: 12.07.41 DEMANDEZ CATALOGUE GRATUIT

NEUFCHATEAU (ARDENNES) HOTEL DU LUXEMBOURG

1895-1932

RIEN DU MODERNE... TAPAGEUR...

...MÊME PAS LES PRIX...

TÉLÉPHONE: 39

jamais connaître son identité...et à ne jamais admirer l'autre moitié de la photo!

???

La véritable personnalité de M. Saint-Phal est Wenceslas Vorobeitchik, et les trois crimes ont été commis par lui.

Rien de moins vraisemblable, puisque Vorobeitchik appartient à la police et qu'il se trouvait en compagnie du juge d'instruction alors qu'on tuait Hugo Schlim.

Saint-Phal, poursuit notre concurrent, sous l'influence de Hugo Schlim, qui croit à un fameux héritage du docteur Nepper, tue celui-ci. Devant une grande déception (l'héritage étant fait don à une société), Saint-Phal, craignant la haine de Hugo et supportant mal cet usurpateur, se débarrasse du traître.

???

Une lectrice, qui a découvert la coupable, explique, de façon laconique et... champsaurienne, le pourquoi des trois crimes :

Tuer les vieux, j'ouir! écrit-elle froidement.

???

« François et Victorine » sont d'un avis tout différent.

D'après eux, Saint-Phal est un amant évincé de Mme Schlim; il la sait coupable et il s'ingénie à éloigner d'elle les soupçons.

???

Voici une hypothèse audacieuse :

M. Saint-Phal est Wenceslas Vorobeitchik, et l'assassin est, pour les trois, Saint-Phal. Il tue Nepper pour venger Benedict et Vestalin, dont il est le protecteur. Il tue H. Schlim pour venger l'affront fait par celui-ci à sa fille Olga. Il tue Marcuse pour venger la femme de celui-ci qu'il a enlevée et qui avait échappé aux pires périls.

???

M. J. Vande Castele qui fait, par ailleurs, des erreurs, nous envoie trois pourquoi absolument exacts :

Le seul crime, ayant vraiment de l'importance, est l'assassinat d'Hugo Schlim.

1° Olga cherche à détourner l'attention en vue du deuxième crime;

2° Olga veut hériter de la fortune de Hugo Schlim;

3° Détourner l'attention du deuxième crime en épaississant le mystère.

???

Mme de Lombaert nous adresse une amusante explication :

C'est M. Bédorey qui a tué les trois victimes. Les meurtres du docteur Nepper et de Remy Marcuse n'ont été commis que dans le but de lancer la police sur de fausses pistes. Le seul être, réellement visé, a été Hugo Schlim. C'est ainsi que se conçoit le titre du roman : « Un dans Trois ».

Bravo! Bravo!

Je développe mon idée en admettant la culpabilité du greffier Bédorey. Quel peut être, pour ce dernier, le bénéfice de ces trois meurtres? A première vue, il semble n'en avoir aucun. Mais, en lui découvrant une accointance antérieure avec la belle Olga dont il est épris ou dont il veut soigner les intérêts, tout en se faisant payer une complaisance précieuse, les choses deviennent sensiblement plus claires.

Mais le chiroscope, poursuit notre lectrice, est terriblement perspicace et finira bien par prouver l'innocence des

Votre barbe

vous prouvera à nos risques
les qualités de la crème
à raser Palmolive.

C'est en faisant votre barbe que vous constatez que la crème à raser Palmolive vous plaît. Nous vous offrons cet essai. Vous ne risquez rien et vous avez tout à gagner. Des millions d'hommes l'ont fait. Depuis, 87 % d'entre eux ont adopté d'une façon définitive la crème à raser Palmolive. La crème à raser Palmolive simplifie le travail du rasoir. Un centimètre de crème suffit pour adoucir rapidement la barbe la plus dure. Et vous économiserez crèmes adoucissantes et alcools, car ce produit supprime le feu du rasoir. — Le grand tube : 12 fr.

Crème à Raser PALMOLIVE

L'assurance contre le feu du rasoir



Essayer c'est gagner !

Achetez un tube de crème à raser Palmolive. Employez-en la moitié. Si, à ce moment, vous n'en êtes pas satisfait, renvoyez le tube à moitié vide à la S. A. B. Colgate-Palmolive-Peet, 9, rue des Petits Carmes, à Bruxelles. Votre argent vous sera remboursé sans aucune formalité.

deux monstres. Alors, une troisième victime s'impose pour lancer la police sur d'autres traces.

Re-bravo!

Et maintenant, Messieurs, achève notre aimable correspondante, jugez-moi! Mes déductions sont-elles justes ou stupides?... C'est ce que je me demande avec une certaine angoisse, et c'est pour ce motif que j'ai attendu si longtemps avant de prendre part à cet intéressant concours. Mais les minutes sont comptées et, tant pis, je risque ma chance.

Permettez-nous de vous dire que vous n'avez eu qu'un tort, chère Madame : celui de ne pas nous envoyer un dernier chapitre construit sur la base que vous indiquez!...

???

C'est une affaire de succession au centre d'un triangle, prétend un de nos lecteurs. Les sommets sont : a) Hélène Schlim, deuxième épouse de Schlim; b) Fernande, nièce de Schlim; c) Robert Marcuse, alias Schlim, et, avec lui, sa mère, Olga, première femme de Schlim, et son père adoptif : Rémy Marcuse.

Brrr!

???

Une lectrice nous donne ces raisons au premier et au troisième crime :

1. Robert Marcuse, pour détourner les soupçons de sa haine (?)...
3. Robert Marcuse, avec complicité de Fernande, pour supprimer un importun(1...).

???

M. Saint-Phal est le vrai Hugo Schlim.
L'auteur du premier crime est le faux Hugo Schlim.

???

Combien de lecteurs prendront part à ce concours? nous écrit un concurrent malchanceux. Deux cent quarante-huit (quatre fois mon âge), pour écrire quelque chose.

???

Les trois crimes ont été perpétrés par le juge d'instruction, M. Chaste, avec la complicité d'Hélène Schlim.

Pauvre M. Chaste!... Il avait été le seul, jusqu'à présent, à ne pas attirer les soupçons sur sa chétive personne.

???

Hugo Schlim se marie avec la Bohémienne, nous écrit un amateur de complications. De cette union, est né un enfant qui est confié à Rémy Marcuse qui l'adopte en lui donnant le nom de Robert Marcuse.

Le soi-disant docteur Nepper n'est autre que le père d'Olga...

???

Hélène Schlim, nous écrit un concurrent, a appris le secret de son mari et de Nepper. Cette découverte lui occasionne des crises de folie au cours desquelles elle se venge d'avoir été trompée sur la véritable personnalité de Hugo Schlim et de Nepper. Puis, lors d'une rencontre voulue avec Rémy Marcuse, elle l'abat, reprise par sa folie sanguinaire. Un innocent dans les trois morts.

Ceci n'est pas, à proprement parler, une explication.

???

Hélène Schlim a commis les trois crimes par suggestion.

Ostende - Hôtel de Paris Digue de Mer Centrale
30
Téléphone : 1189
Pension ♦ Arrangements ♦ Confort moderne

COLISEUM
Paramount
FERNAND GRAVEY



Coiffeur pour Dames

REALISATION DE R GUISSART
C'est un film Paramount

Le meilleur spectacle de Bruxelles

— ENFANTS NON ADMIS —

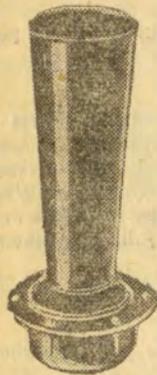
LE SAMEDI DERNIERE SEANCE
A 23 H. 30

E. FREMY & FILS

187, BOUL. MAURICE LEMONNIER, BRUXELLES
Compte Chèques 110.426. Téléphone : 12.80.39

TOUS LES ACCESSOIRES POUR AUTOS

Avertisseur Electrique 6 volts, son grave, bon fonctionnement, prix dérisoire; envoi franco contre versement à notre compte chèques 110.426, de fr. 64.50.



Pour 120 francs vous pouvez avoir un gonfleur GERGOVIA de fonctionnement garanti, moins encombrant qu'une pompe, qui gonflera vos pneus en quelques minutes aussi bien sur la route que dans votre garage.

Le ROBBIALAC et le ROBBIALOID sont des émaux à froid incomparables pour peindre et retoucher les voitures. Notices et cartes de nuances gratuites sur demande.

Nos magasins sont ouverts
le samedi après-midi.

STAVELOT HOTEL D'ORANGE

TÉLÉPHONE: 5
RECOMMANDÉ PAR LES AUTOMOBILE-CLUBS DE FRANCE
ET DE BELGIQUE ET PAR LA CARTE GASTRONOMIQUE DE FRANCE
PENSION A PARTIR DE 40 FRANCS - CONFORT - SÉJOUR AGÉABLE

Elle est sous la domination de la belle Olga, complice d'Anthropos et Vestalin. « Un dans trois » signifie : « Un bras qui frappe dans trois coupables ».

???

M. Saint-Phal est l'Allemand directeur de cirque dont Hugo Schlim a fait un jour la connaissance, et la lecture de romans policiers ayant fait tourner la tête à Hélène Schlim, cette dernière est devenue ce qu'on pourrait appeler une dilettante du crime.

Comme on le voit, beaucoup de lecteurs ont frôlé la vérité, répondant à la question Qui? se trompant à la question : Pourquoi?

???

Voici qui n'est pas mal :

M. Saint-Phal, chiroscopiste, est Sherlock Holmes, le héros des livres de Conan Doyle, et le docteur Nepper a été assassiné par vengeance... Vestalin lui en voulant de l'avoir diphormé (sic).

???

Qui a tué la première victime?
Hugo Schlim, hypnotisé par Saint-Phal.
Qui a tué la deuxième victime?
Hélène Schlim, hypnotisée par Saint-Phal.
Qui a tué la troisième victime?
Fernande Schlim, hypnotisée par Saint-Phal.

Mais dans quel but, cette triple suggestion?
Notre lecteur s'explique :

Les coupables ont agi sans raison personnelle, mais sous l'influence de Saint-Phal qui, lui, exerce son pouvoir sur les êtres qui l'entourent afin de rester seul maître de la situation et d'arriver à épouser la femme qu'il regrette, Mme Schlim.

???

Un concurrent, qui a lu et médité La Nuit du 12 au 13, nous envoie la réponse suivante :

Trois hommes sont au courant de l'affaire des monstres. Ces hommes sont Nepper, Wenceslas Vorobeitchik (rencontré au cours d'un voyage) et Hugo Schlim lui-même. Schlim tue donc le docteur Nepper, décidé à faire subir ultérieurement le même sort à Saint-Phal qu'il a invité chez lui dans cette intention. Hélène n'est autre que Floriane Aboody, de « La Nuit du 12 au 13 ». Pour sauver son bien-aimé Wens, il n'y a qu'une solution, tuer son mari, etc.

???

Je vous adresse au dernier moment ma participation, que j'espère heureuse, au concours littéraire du roman policier, nous écrit un lecteur.

Je pense d'ailleurs que mon nom au moins me désigne tout particulièrement à en remporter le prix...

Le lecteur en question signe, en effet : Charles-Henry Stehman.

???

Saint-Phal = le frère d'Hugo, Erik.

Ne croyez pas que ceci soit une opinion individuelle; nombreux sont les concurrents qui nous ont envoyé cette explication... qui en vaut bien une autre.

???

La chiroscopie de Saint-Phal (et ceci est une opinion individuelle) est une invention pour les besoins de la cause.

Nous vous surprendrons, certes, cher lecteur, en vous déclarant que la chiroscopie et la chirologie existent réellement...

Saint-Phal (dont le nom véritable n'est pas prononcé)

serait ce directeur de cirque, cité par Hugo Schlim dans sa lettre d'aveu, qui le conseilla dans les moyens d'allécher les foules.

???

Hélène Schlim tue Hugo, son mari, pour se débarrasser de lui, le considérant comme un obstacle à ses vues amoureuses sur Robert Marcuse qu'elle aime en secret.

Cette opinion-là aussi a été défendue par de nombreux concurrents.

???

Faute de place, nous sommes, hélas! obligé d'en passer — en des meilleures...

L'impression dominante, c'est le contentement. Nombreux sont les lecteurs qui nous félicitent d'avoir eu l'idée d'organiser ce concours.

On nous écrit :

J'ai lu ce roman avec beaucoup de plaisir...

On nous écrit aussi :

Je suis très heureux de votre concours, car il m'aura permis de risquer au moins une fois ma chance.

Et encore :

L'auteur a permis un nombre assez considérable de versions; c'est d'ailleurs le mérite de son roman qui laisse, après tant d'imagination, beaucoup de liberté à l'imagination d'autrui.

???

Après avoir rédigé son dernier chapitre, un concurrent ajoute, en se calomniant du reste :

Ce chapitre est suprêmement idiot; mais on reste confondu d'admiration quand on analyse la prodigieuse imagination et la logique implacable du maître ès-romans policiers Steeman. Ce serait trop présomptueux d'essayer de terminer un de ses romans d'une façon logique ou normale.

???

Ce même concurrent fait précéder son dernier chapitre de cette petite « entrée » humoristique:

Vous trouverez sous ce pli une élucubration invraisemblable pour le roman de Steeman: « Un dans Trois ». Je n'ai jamais compris ce titre, et je ne le comprendrai probablement que quand j'aurai lu la dernière ligne de son roman.

Le prix de ce concours est de mille francs. Vous voudrez bien m'envoyer cette somme par compte-chèque ou par mandat. Je désire la recevoir le plus tôt possible, me trouvant actuellement dans une purée abominable. Merci d'avance.

???

Et voici le mot de la fin :

Quelle que soit votre décision au sujet de mon dernier chapitre, nous écrit un autre concurrent, soyez persuadés que j'ai pris le plus grand plaisir à votre concours, et je me permettrai de formuler un souhait: c'est celui de le voir se renouveler au plus tôt, dans des conditions identiques.

Le « dépouilleur »: M. Bédorey.

(LIRE LA SUITE PAGE 1480)

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DE L'EST

EXCURSIONS DE FIN DE SEMAINE DANS LES ARDENNES ET DANS LES VOSGES

Pendant la période du 1^{er} mai au 15 octobre, des réductions de 40 p. c. sur le prix des billets simples sont accordées aux voyageurs utilisant les billets spéciaux d'aller et retour, de fin de semaine, au départ de Paris et des principales gares du Réseau de l'Est à destination des gares de la Vallée de la Meuse et de la Région des Vosges.

Les voyageurs peuvent se rendre notamment à une gare quelconque, centre de tourisme de la Région des Vosges, et repartir d'une autre gare; ils ont ainsi la possibilité de combiner leurs randonnées dans le massif des Vosges.

Pour tous renseignements, s'adresser à la gare de Paris-Est (Bureau des renseignements, téléphone Botzaris 49-90 et Bureau de Tourisme, téléphone Botzaris 48-80), ainsi qu'à la Maison de France, 101, avenue des Champs-Élysées, Paris (8^e), téléphone Elysées 78-22.



C'EST LE BON SENS

DITES A VOS AMIS ET
CONNAISSANCES QUE

Florent THIRIFAYS

COURTIER EN ASSURANCES

9, av. du Lorient, à Woluwe-Saint-Pierre

PLACERA LEURS ASSURANCES-
VIE DANS LES COMPAGNIES
LES PLUS INTERESSANTES.

MALLES POUR AUTOS!

GRAND CHOIX CHEZ LES SPECIALISTES

MESTRE ET BLATGÉ

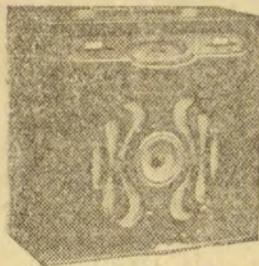
— 10, RUE DU PAGE, 10, BRUXELLES —

Le Radio-Portatif



La Voix de son Maître

MODELE « 55 »



Poste complet à 5 lampes, avec antenne, sur cadre, batterie à haute tension, pile de polarisation, accumulateur et diffuseur.

RIX :

3,000 Francs

BRUXELLES

14, Galerie du Roi -- 171, Bd M. Lemonnier

CINEMA AMBASSADOR

9, RUE AUGUSTE ORTS (BOURSE)

L'Amour à l'Américaine

Film à Grand Spectacle
Parlant et Chantant Français

avec

LA GRANDE FANTASISTE

SPINELLY

ET

ANDRÉ LUGUET

— ENFANTS NON ADMIS —

PATHÉ-BABY

Le cinéma chez soi

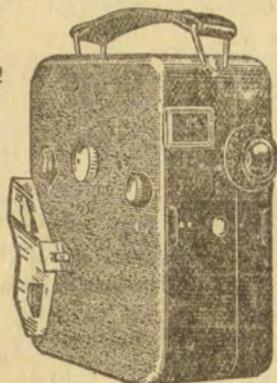
NOUVEAUTÉ 1932

APPAREIL DE PRISE DE VUES

« MONDIALE B »

985^F

985^F



FILMEZ VOUS-MÊME

Concessionnaire : BELGE CINÉMA
104, Boulevard Adolphe Max, BRUXELLES

En vente partout

Le Chapitre supposé

Ou la conclusion prêtée par M^{me} Mahieu
au roman de Steeman et qui
a obtenu le prix à
notre concours
littéraire.

DERNIER CHAPITRE.

Ayant émis cette accusation, Saint-Phal, impassible, attendit que les exclamations de M. Chaste eussent pris fin, puis, très calme :

— Mon cher juge, dit-il, voulez-vous, une fois de plus (et il y avait quelque ironie dans ces mots), me permettre de vous faire part de certaines de mes déductions?

Le magistrat eut un grand geste de découragement et se rassit dans le fauteuil que, dans l'excès de son indignation, il venait de quitter.

— Faites, consentit-il, mais, reprenant soudain quelque autorité, cependant, avant tout, M. Saint-Phal, je désirerais savoir exactement qui vous êtes. Votre rôle en tout ceci me semble bien énigmatique et, des renseignements que j'ai fait prendre à votre sujet, il résulte qu'aucune personne portant votre nom n'a jamais figuré sur les registres de l'Etat-civil de la localité que vous prétendez habiter!

— Je ne l'ignorais point, répliqua-t-il, j'avais même eu soin de m'assurer du fait avant de m'affubler du nom de Saint-Phal, et, se levant, il prononça, tout en s'inclinant légèrement devant le juge :

— Je me nomme Wenceslas Vorobeitchik. J'ai résolu, à ce jour, nombre de mystères et notamment celui des *Six hommes morts*, dont mon bon ami, Steeman, a conté l'histoire de façon si prenante. Voyez-vous, M. le juge, poursuivit Wens, tous les romans policiers ne sont pas inventés par leurs auteurs. Beaucoup d'entre eux sont réels. Mais, ce qui fait leur intérêt, c'est la manière dont ils sont écrits et présentés : l'assaisonnement. M. Chaste, tout est là, en littérature tout comme en cuisine...

Le magistrat ne semblant guère goûter ces considérations, Saint-Phal (conservons-lui ce nom pour l'instant) reprit :

— Voici maintenant de façon brève et succincte comment j'ai raisonné en l'affaire qui nous occupe :

Deux premiers points s'imposèrent à moi :

1^o Trois crimes avaient été perpétrés en ces lieux, à quelques jours de distance. N'était-il donc pas assez naturel de supposer qu'une même main les avait commis?

2^o Tout crime doit avoir un motif — les actes gratuits en ce domaine sont, heureusement, fort rares. Ces motifs, dans les trois cas, devaient, vraisemblablement, avoir une certaine corrélation. D'où je supposai qu'un lien existait entre les victimes. Ce lien était facile à établir entre le docteur Nepper et Hugo Schlim, mais entre ceux-ci et Marcuse père il était plus malaisé à deviner.

Je fis effectuer une enquête sur la vie de Remy Marcuse. Elle ne me révéla rien de bien particulier, si ce n'est que cet homme avait, il y a quelques années, fait un long séjour en divers pays étrangers.

Comme vous le savez, Hugo Schlim avait beaucoup voyagé, pour les besoins de son étrange métier. Je relevai donc les dates du passage de Remy Marcuse dans les contrées où il s'était rendu et les confrontai avec celles des déplacements de Schlim. Je remarquai ainsi, qu'à une même époque, ces deux hommes avaient vécu quelques mois dans un village lointain de la Yougoslavie.

Probablement s'y étaient-ils connus? Que s'était-il donc passé là qui les rendit solidaires au point de les faire mourir, tous deux assassinés?

J'étais au courant des secrets de Hugo Schlim : le métier qu'il avait enrichi et son premier mariage avec une gitane. Auxquels de ces secrets Remy Marcuse avait-il été mêlé?

Comme il s'agissait d'un homme honorable, je penchai pour le deuxième secret, car, si le mariage peut-être considéré, par certains, comme une folie, il n'a, cependant, point encore été classé parmi les actes répréhensibles!

Saint-Phal, tout en prononçant ces mots, regarda, en souriant, M. Chaste, mais voyant le visage fermé de ce dernier, il reprit aussitôt :

— Partant de ces quelques déductions, je m'arrangeai pour rencontrer la première femme de Schlim, la gitane Olga, dont j'avais su gagner la confiance. Jusqu'alors, bien que s'étant montrée prolixe, elle ne m'avait rien appris de bien intéressant, mais cela provenait, sans doute, du fait que je n'avais pas su lui poser les questions utiles. J'eus, en effet, plus de chance cette fois-ci, puisque j'appris d'elle que son mariage avait eu lieu en Yougoslavie, précisément à l'époque où Marcuse père s'y trouvait. L'union avait été célébrée dans l'église d'un petit village. Peu après, cette église avait été incendiée. Les documents d'état-civil qui s'y trouvaient furent complètement anéantis et le prêtre qui avait béni le mariage d'Hugo et d'Olga périt dans les flammes en cherchant à les sauver.

Dès lors, quelle preuve avait la gitane de son mariage avec Schlim? Aucune, d'autant plus que le certificat en faisant foi avait été remis, comme il est de coutume, à son mari.

Olga me dit encore que son mariage avait, comme de règle, eu deux témoins. L'un était le docteur Nepper, l'autre une relation d'Hugo Schlim qui paraissait peu intime avec celui-ci et qu'Olga n'avait plus jamais revue. Sur ma prière, la gitane me décrivit cette personne tant bien que mal; je me rendis compte qu'il pouvait fort bien s'agir de Remy Marcuse et j'en conclus que j'étais sur la bonne voie.

— Vous alliez bien promptement en besogne, me semble-t-il, interjeta, railleur, M. Chaste.

— J'en conviens, répondit, modestement, Saint-Phal, mais, sachez-le, M. le juge, un peu d'imagination ne nuit pas quand il y a un mystère à élucider. C'est souvent, je l'ai maintes fois constaté, en laissant quelque liberté à la folle du logis que nous trouvons la solution d'une énigme de ce genre.

M. Chaste ne répliqua rien, mais son sourire ironique fit comprendre à son interlocuteur combien ce raisonnement lui paraissait peu fondé. Sans paraître s'émouvoir de la désapprobation tacite du magistrat, Saint-Phal poursuivit :

— De ce qui précède, je déduisis donc que les motifs des trois crimes résidaient dans la connaissance du premier mariage de Schlim. Il me restait à examiner qui avait été susceptible de commettre chacun des meurtres.

Pour les deuxième et troisième assassinats, je pouvais soupçonner aisément nombre de personnes. Mais, en ce qui concernait le premier, il était presque certain que le coupable était un des habitants du château. Certes, je le reconnais, il pouvait y avoir eu crime, puis vol. Toutefois, n'était-il pas beaucoup plus logique de supposer que le meurtre avait surtout été commis pour que le vol fût possible et que le voleur était l'assassin?

J'examinai donc les alibis que chacun des hôtes du château vous avaient fournis, M. le juge, et j'en retins trois qui présentaient des lacunes.

Le premier était celui du maître d'hôtel : ses collègues ne l'avaient-ils point à différentes reprises perdu de vue lors du soir fatal? Je sais qu'il prétendait avoir épié son patron : n'était-ce pas là un alibi bien aléatoire?

Enfin, il y avait ceux de M^{me} Schlim et de M^{lle} Fernande. Ces deux personnes affirmaient être restées ensemble. Pourquoi n'auraient-elles pas menti : l'une peut-être même en tout innocence, et sur la suggestion de l'autre?

De plus, chacune de ces trois personnes avait été à même de commettre les deux autres crimes. Il est exact que M^{lle} Fernande gardait la chambre lors du deuxième assassinat. Mais, de l'aveu de M^{me} Schlim, elle était en état de marcher; elle l'avait d'ailleurs prouvé lorsque sa présence avait été nécessaire auprès de sa tante. En ce qui concerne le meurtre de Remy Marcuse, M^{me} Schlim se prétendait souffrante quand il fut perpétré, mais, encore une fois, rien n'était certain à ce sujet.

Je notai, en outre, que si M. Marcuse avait voulu, avant de mourir, désigner son assassin, il n'avait pu avoir en vue que M^{me} Schlim ou M^{lle} Fernande, le maître d'hôtel que je soupçonnais ayant quitté le château dès avant la mort de Schlim.

De plus, en plus, M. Chaste montrait des signes d'impatience... Il paraissait, à présent, avoir perdu toute considération pour les dires de Saint-Phal. Aussi, lorsque celui-ci se tut, le juge s'exclama aussitôt :

— Mon cher M. Vorobeitchik, je rends volontiers hommage

CROISIÈRES DE PLAISANCE

J. RANDAXHE-BALLY, ANVERS

AGENT GÉNÉRAL DE LA :
HAMBURG-SUDAMERIKANISCHE D. G.

DU 2 AU 10 JUILLET;

Vers les fjords norvégiens.

Passage depuis 1,175 francs belges.

DU 16 AU 31 JUILLET:

Vers les fjords norvégiens et le Cap Nord.

Passage depuis 2,075 francs belges.

DU 16 JUILLET AU 4 AOUT:

Rotterdam-Madère-Ténériffe-Malaga (Grenade)-
Ceuta (Tetouan) - Cadix (Séville) - Villagarcia - Amsterdam.

Passage depuis 2,450 francs belges.

DU 4 AU 22 AOUT:

Vers les fjords norvégiens, Cap Nord et le Spitzberg.

Passage depuis 2,450 francs belges.

AMERIQUE DU SUD

Hambourg-La Coruna-Vigo-Lisbonne-Las Palmas-Roi-de-Janeiro et retour.

Durée de la croisière : deux mois.

Départs : 25 juin, 7 et 23 juillet, 27 août, 19 et 30 septembre.

Prix en cabine: 9,500 francs belges.

Dans ce montant est compris un séjour de trois semaines dans le plus grand hôtel de Rio-de-Janeiro.

Ces croisières sont effectuées à bord des *Monte Rosa* et *Monte Pascoal*, tout nouveaux bateaux à moteur, jaugeant 16,000 t.

Demandez prospectus avec renseignements complémentaires à l'Agence des

VOYAGES LEO DE RAEDT
RUE DES TANNEURS, 39
Tél.: 298.10 ANVERS Tél.: 298.10

PASSAGES POUR TOUTES DESTINATIONS

OUVRIERS!... EMPLOYÉS!... NE PAYEZ PLUS VOTRE LOYER

à fonds perdus. Devenez tout de suite propriétaire d'une belle maison avec confort moderne, jardin devant et derrière, au nouveau quartier « Mélati », situé entre la chaussée de Wavre et le boulevard des Invalides, à Bruxelles, sans payer plus que votre loyer habituel.

N'AYEZ AUCUNE CRAINTE. L'AVANCE TOTALE DES FONDS SERA FAITE EVENTUELLEMENT, MAIS IL FAUT VOUS PRESSER.

Adressez-vous de toute urgence

63, Boulevard des Invalides, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, tous les jours, (dimanches compris).
Téléphone : 33.64.00.

Ne manquez pas de voir cette semaine au

ROXY

Rue Neuve

Jean MURAT

dans

77, RUE CHALGRIN

avec

Léon BARY

et

Suzy PIERSON

Un film 100 p. c. parlé français.



à votre grande imagination, mais je crains fort que celle-ci ne vous ai, cette fois, joué un bien mauvais tour et que votre perspicacité soit ici complètement en défaut...

Le magistrat s'apprêtait à développer complaisamment ce thème, quand Saint-Phal, retirant d'une poche intérieure de son veston un carnet, le lui tendit, disant :

— Lisez ceci, M. Chaste, je vous en prie.

— Qu'est-ce? interrogea, surpris, le juge, tout en acceptant machinalement ce que lui tendait son interlocuteur.

— La confession de la coupable, répartit, posément, Saint-Phal.

— La... la... confession, balbutia, ébahi, M. Chaste, et... où avez-vous trouvé cela?

— « Cela » est une sorte de journal que tenait la criminelle, répliqua Saint-Phal, toujours placide, j'ai signalé les pages qui sont relatives aux trois assassinats et qui seules vous intéresseront pour l'instant.

— Mais, insista encore une fois, le juge, où avez-vous découvert ce carnet?

— Dans une cachette, répondit Wenceslas Vorobeitchik, et, ma foi, une fort bonne cachette. Imaginez-vous, M. Chaste, qu'il m'a fallu de longues heures pour la dénicher et, pourtant, si je n'avais pu voir, j'avais du moins entendu y déposer ce document. J'en connaissais donc à peu près l'endroit.

Excédé, le juge l'interrompt brusquement :

— Me direz-vous, enfin, oui ou non, où se trouvait cette cachette? fit-il avec colère.

Tout tranquillement, sans s'émouvoir en aucune façon du ton du magistrat, Saint-Phal expliqua :

— Dans le mur gauche de la chambre de M^{lle} Fernande, Monsieur le juge.

A ces mots, M. Chaste eut un regard de triomphe à l'adresse de son interlocuteur et, sans plus rien ajouter, se plongeait fébrilement dans la lecture des pages que lui avait désignées l'homme noir.

Voici ce qu'il lut :

Grande est ma folie de faire ici de tels aveux, mais, depuis ma prime jeunesse, je note succinctement sur ces feuillets mes faits et gestes et une force plus grande que ma volonté me contraint aujourd'hui à ne point déroger à cette règle.

Pourquoi ai-je contracté cette bizarre habitude?

Peut-être est-ce parce que, lasse de mentir constamment, de travestir, pour chacun et sans répit, mon âme véritable, j'éprouve une étrange douceur à déposer, parfois, le masque, je ressens une sorte de volupté à être franche ne fût-ce qu'envers moi-même. Puis, ensuite, une espèce d'orgueil s'emparé de mon esprit. Qui donc, me dis-je, ne s'excuse pas lui-même, qui ne tente de farder, à ses propres yeux, ses véritables sentiments? Moi, seule, ne nie point ce qui est: je reconnais être moralement une sorte de monstre, je n'essaye pas de me dissimuler que je suis un génie malfaisant.

Mais trêve de ces longueurs, venons aux faits:

C'est moi qui ai tué le docteur Nepper et Hugo Schlim: voici pourquoi, voici comment!

J'avais décidé depuis une quinzaine de jours d'assassiner Nepper. En effet, un après-midi j'avais surpris une conversation entre lui, un nommé Anthropos et un certain Vestalin. J'avais ainsi appris qu'Hugo Schlim était bigame ayant été marié une première fois à une sorte de bohémienne; que cette femme rôdait par le pays; que Nepper possédait la seule preuve existante de cette union: le contrat, autrefois, dérobé par lui à Hugo, qui supposait l'avoir égaré.

Le but de ces trois hommes était de faire « chanter » Schlim. Mais, je ne pouvais, quant à moi, laisser un document aussi important que ce certificat de mariage entre les mains d'un tiers ni supporter l'existence de ce tiers. Lui mort, Anthropos et Vestalin se seraient plus à craindre...

Le jour de la mort du docteur je n'ignorais pas que pendant la soirée Anthropos lui rendrait visite. Ayant lu récemment un roman intitulé L'Affaire Benson, je résolus d'agir ainsi qu'il y était expliqué: de cette manière il était certain qu'Anthropos passerait pour le coupable.

Quand Nepper se fut retiré dans sa chambre, j'endossai un imperméable, car la pluie faisait rage, me gantai (il fallait craindre les empreintes digitales), me glissai dans le cabinet de toilette d'Hugo, m'emparai de son revolver et sorti dans le parc.

Je me cachai près de la fenêtre de Nepper. Ainsi que je l'avais escompté celle-ci était ouverte. Anthropos était auprès

ACCORDEZ UN ESSAI A LA MAP



FABRIQUE NATIONALE
D'ARMES DE GUERRE **FN**

24, rue Marcq, BRUXELLES. Tél. : 11.53.50

du docteur, et j'attendis son départ avec impatience. L'orage était terrifiant. Soudain la statue de Pomone s'effondra frappée par la foudre. Le socle restant indemne, cet accident favorisait mes plans puisque c'était de cette place que j'avais décidé (en me hissant à côté de la statue) de tuer le docteur.

Dès qu'Anthropos eut quitté Nepper, je m'approchai du socle, y montai avec quelque difficulté (heureusement, je suis assez lesté), puis, soigneusement, je visai ma victime et tirai. Nepper fut tué sur le coup.

Je m'introduisis ensuite dans la chambre y dérobaï le document que j'avais intérêt à posséder et quittai la pièce.

L'eus soin de remettre immédiatement à sa place le revolver après l'avoir, bien entendu, rechargé.

Plus tard, avant que l'enquête ne fut ouverte, je m'arrangeai pour avoir un alibi. Cela me fut aisé et c'est encore moi qui parut rendre service à mon innocente complice!

Je n'avais nullement l'intention de tuer Hugo. Au surplus, pourquoi l'aurais-je fait, un médecin ne m'avait-il pas confié que je n'aurais pas longtemps à attendre son héritage? Mais un hasard, fatal pour lui, fit que le matin du jour où il se rendit chez les Marcuse, je l'aperçus, dans la partie boisée du parc, en conversation avec une femme. Je ne connaissais point celle-ci, mais je n'eus nulle peine à l'identifier, grâce à son aspect: il s'agissait de la gitane Olga, sa première épouse.

Je m'approchai doucement et, dissimulée dans un taillis, je les écoutai...

Alors qu'Olga ne possédait aucune arme contre lui ni aucun moyen légal de lui nuire, je m'étonnai qu'Hugo la traitât avec tant de douceur, je dirais même de tendresse. Bientôt, je devinai qu'il était ému, troublé par les souvenirs du passé et la beauté de cette femme. Celle-ci d'ailleurs s'en rendait parfaite-

ment compte et c'est pourquoi elle consentit à promettre à son interlocuteur de ne faire aucun scandale: « Le temps travaillera pour moi, dit-elle, tu ne m'as point oubliée et tu me reviendras. »

Loin de protester, Hugo détourna les yeux sans mot dire... puis, d'une voix changée, il prononça ces paroles:

— En tout cas tu ne perdras rien à m'avoir fait confiance, dès cet après-midi je refais mon testament, je déshérite complètement ma nièce et te lègue la somme que je lui destinai.

Comédie ou vérité, le fait est que la gitane protesta violemment, affirmant, superstitieuse, que « faire son testament porte malheur »!

— Je ne crois pas à ces sottises, répliqua Hugo, et dès aujourd'hui j'agirai ainsi que je l'ai dit.

S'en fut trop pour moi qui avait manœuvré adroitement et sans y paraître afin de m'accaparer de la totalité de cette fortune!! Je décidai la mort d'Hugo. J'avais emporté avec moi mon propre revolver — je le prends toujours lorsque j'ai l'intention de me promener, car l'un de mes grands plaisirs est de tirer sur les oiseaux. Je précédai donc Hugo sur le chemin du retour vers le château, je l'attendis à un endroit favorable à mon dessein et, lorsqu'il parut, au détour du chemin, sans tergiverser, je l'abattis.

J'ai souvent entendu dire qu'un mensonge en entraîne un autre, il doit en être de même pour un crime: je viens d'assassiner Remy Marcuse. Saint-Phal a découvert ma victime alors qu'elle n'avait pas encore rendu le dernier soupir et l'a interrogée. Heureusement qu'avant de mourir, le vieillard n'a pu qu'ébaucher son geste accusateur...

De toute manière, je vais prendre certaines précautions et, notamment celle de dissimuler ce carnet dans une cachette que

Arthritiques

avec le

SEL VICHY-ÉTAT

le paquet
pour 1 litre

0 F 50

lessive les reins, l'estomac, l'intestin et élimine l'acide urique

HYGIÈNE DE L'ESTOMAC

Après et entre les repas

PASTILLES VICHY-ÉTAT

facilitent la digestion

AU SPLENDID

Boulev. Adolphe Max, 152, Bruxelles

Gloria Swanson

dans

QUELLE VEUVE

UN FILM PARLANT ANGLAIS
AVEC TITRES FRANÇAIS



Pourquoi acheter un appartement
quand pour le même prix

C. I. B.

49, RUE DU LOMBARD

Vous construira

UN RAVISSANT HOTEL DE MAITRE
AVEC JARDIN

à Uccle, Place de l'Altitude et Square Cogen,
Schaerbeek, avenue Milcamps,
Auderghem, boulevard du Souverain,
Quartier Albert, Jetté

REUNISSANT TOUS LES AVANTAGES
D'UN APPARTEMENT ET D'UNE MAISON
au point de vue :

COMMODITES

CONFORT ET

BEAUTE DE LA CONSTRUCTION

Ces constructions seront pourvues de :
Chauffage central, eau courante chaude et
froide, parquets, décoration intérieure complète,
cuisine et salle de bains entièrement installées,
etc., etc.

Et sont vendues à partir
de 120,000 Francs

Ce prix comprend absolument tout :

Terrain, frais de Notaire, raccordements eau,
gaz, électricité et égouts, surveillance des archi-
tectes, taxe de voirie, etc...

Bur. 10-12 et 3-7 H. Tél. : 12.59.06

le plus grand des hasards m'a fait découvrir au commencement de mon séjour ici.

En réalité, je ne crains rien : les serviteurs de la Loi étant, décidément, en dessous de tout. Seul le chiroscope me cause quelques inquiétudes ; toutefois, il y a loin d'avoir en lui l'étoffe d'un bon détective, il ne devinera jamais la vérité ! Je l'en défie bien !

Si j'ai tué le Père Marcuse, c'est qu'il avait été témoin, en Yougoslavie, du mariage d'Hugo et de la gitane. Lui-même me l'a conté au cours d'une entrevue secrète qu'il m'avait demandé de lui accorder. Il me dit que, lorsque nous étions venus occuper cette maison, il n'avait point identifié Hugo — ce dernier, autrefois, portait barbe et moustache, ce qui change fortement un visage — Schlim, en revanche, avait dû reconnaître le vieillard, de là son refus d'accepter Robert comme neveu : il désirait éviter toute relation avec les Marcuse, cela se comprend aisément.

Quand, sous l'empire de la colère, Hugo se rendit chez eux, le Père Marcuse eu l'impression de l'avoir rencontré jadis mais ne put se rappeler ni où ni quand. Toutefois, quelques jours plus tard ayant aperçu Olga, il se souvint d'elle immédiatement et se rappela tout à coup en quelles circonstances il avait jadis fréquenté Hugo Schlim.

Remy Marcuse ajouta qu'il était persuadé que la gitane était coupable du meurtre d'Hugo et, que se sachant lui-même soupçonné de ce crime, il était résolu d'aller trouver M. Chaste et de le mettre au courant du premier mariage de la victime et de ses soupçons personnels.

Toutefois, avant de faire cette démarche, sa délicatesse naturelle l'avait incité à m'en prévenir. Ce sentiment louable lui fut fatal : je le persuadai, en effet, d'attendre quelque peu avant de rien tenter dans ce sens, lui faisant comprendre que si Olga était reconnue comme femme légitime de Schlim elle serait, également, mise en possession de l'héritage de ce dernier. En conséquence, la fiancée de son fils perdrait tout espoir de recouvrer une partie de la fortune qui, normalement, aurait dû lui échoir. Tandis qu'avec l'héritière actuelle, elle avait plus que de l'espoir, mais bien une certitude absolue d'obtenir cette restitution.

Ayant ainsi éloquemment plaidé ma cause, j'obtins du vieillard la promesse de ne rien précipiter.

Lorsque je fus seule, je réfléchis longuement au fait nouveau qui venait de se produire et résolu de supprimer de ma route ce nouvel obstacle.

C'est chose faite et je suis certaine, à présent, d'avoir définitivement désarmé cette maudite gitane !

Pour elle le sort en est jeté, c'est moi qui resterai la veuve d'Hugo Schlim et, ce qui est bien plus intéressant, son unique héritière. Fernande — cette petite folle — épousera son amoureux mais, bien entendu, malgré ma promesse, elle n'aura rien. N'est-il point juste que je jouisse pleinement du résultat de mes efforts ?

Ah ! décidément la vie est belle !

M. Chaste éperdu laissa tomber le carnet !!!

Hélène Schim passa peu après en Cour d'assises.

Ce fut un procès retentissant. L'accusée portait une toilette sobre, d'un goût parfait et d'une rare élégance. Elle prétendit avoir agi par amour : le docteur Nepper et Remy Marcuse ne menaçaient-ils pas, l'un la fortune et la situation de son mari, l'autre, le bon renom de sa mémoire ? Quant à Hugo Schlim lui-même, elle l'avait tué dans un accès de jalousie aiguë !

La jeune femme pleura, sanglota, ému l'assistance et fut acquittée haut la main et même, si l'on peut dire, avec les félicitations du jury !

Il est évident que si le cahier contenant les confidences d'Hélène avait figuré au dossier, il lui eût été moins facile d'apitoyer ses juges et que son avocat — une des lumières du Barreau — aurait eu fort à faire pour permettre à sa charmante cliente d'échapper aux foudres de Thémis. Mais le document découvert par Wens disparut mystérieusement... Qui le déroba ? Ceci est une énigme qu'il ne nous appartient pas d'éclaircir.

Peu après son acquittement, Hélène fut engagée par une firme cinématographique américaine. Elle signa un contrat fastueux, s'embarqua pour les Etats-Unis et tourna à Hollywood où, grâce aux drames dont elle fut l'héroïne, elle connut de grands succès. Sa blondeur angélique triompha actuellement sur les écrans du monde entier.

La belle Olga ne fut pas reconnue comme femme légitime d'Hugo Schlim, toute preuve lui faisant défaut. Cependant, elle aussi connut les bienfaisants effets d'une publicité retentissante autant que gratuite et fut engagée dans un music-hall allemand à des conditions moins brillantes que celles d'Hélène, mais très intéressantes cependant. A chacun selon ses mérites, n'est-il pas vrai?

Fernande et Robert se sont mariés et vivent heureux. Ils n'ont pas jugé devoir fuir les lieux où s'étaient passés tant de pénibles événements, ainsi qu'il eût été dit dans tout bon roman du siècle dernier. Plus pratiques, ils ont estimé que n'étant point coupables des crimes auxquels ils avaient été mêlés, ils n'avaient point à quitter la contrée ni à se cacher de leurs voisins. Toutefois, ceux-ci leurs font grise mine et ne manquent pas de les calomnier en énonçant quelques aphorismes fameux tels que: « Il n'y a pas de fumée sans feu » ou encore « Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es », etc., etc. Nos jeunes gens n'en ont cure se moquant de tout, puisqu'ils s'aiment! L'auteur ne sait encore s'ils auront beaucoup d'enfants (tout comme dans un conte de fée), mais il peut certifier qu'ils en ont bien l'intention!

Quant à Wenceslas Vorobeitchik, il poursuit sa brillante carrière de détective et chacun attend avec impatience le récit de ses futurs exploits.

FIN

Ce qu'ils pensent et comment ils le chantent

Le Comité Max Elskamp

Quelques gens de lettres s'étaient réunis pour commémorer le souvenir de Max Elskamp. Un comité avait été constitué qui devait, au cours d'une première séance, envisager l'exécution d'un monument dédié au poète des Chansons désabusées. Il paraît que les choses ne vont pas toutes seules. Nous détachons, à ce sujet, un passage d'une lettre qu'Albert Mockel adresse au Thyse, revue qui avait publié la liste des membres du dit Comité Max Elskamp:

« J'étais, après Henry van de Velde, l'ami le plus ancien et le plus fraternel de Max Elskamp. A ce titre, j'ai le devoir de protester contre certaines omissions vraiment inexplicables. Je cite: Henry van de Velde en tout premier lieu, Edmond de Bruyn, autre ami fidèle, et Jean de Bosschère qui a écrit sur Elskamp un livre d'une belle ferveur. D'autre part, on me communique une note parue dans la Gazette du 31 mars, et j'y lis avec étonnement qu'un statuaire est déjà désigné pour l'exécution du monument projeté; oui, avant même que le Comité se soit réuni pour la première fois! Qui donc s'est permis de prendre une décision d'une telle importance? et en vertu de quelle autorité?

» Par respect pour la mémoire d'un noble poète et d'un ami qui fut pour moi un frère spirituel, je tiens à rester étranger à une entreprise aussi singulièrement engagée. »

Le Thyse ajoute que le secrétaire du Comité, M. G. Van der Vest, aurait résigné ses fonctions. MM. Georges Marlow et Léopold Rosy se seraient également désistés.

Et voilà d'excellentes intentions qui s'amorcent bien mal!

???

A propos de l'élection de l'excellent poète Georges Marlow à l'Académie, J. M. Jadot écrit, dans la Revue Sincère:

A Léon Debatty enquêtant au début de 1922 sur le recrutement et sur l'activité de l'Académie Destrée, M. Georges Marlow écrivait:

Bruxelles, le seize janvier 1922.

Mon cher Confrère,

- A..., B..., C..., ont fait paraître de beaux livres,
- Tant mieux pour nous.
- Ils sont de l'Académie.

A PARTIR DU VENDREDI 10 JUIN
LES

GANTERIES MONDAINES

offrent, en réclame, quelques articles d'été de Gants Schuermans, à des prix imbattables:

Gants chevreau extra pour dames, blancs et noirs, fr.	17.75
Gants saxe chevreau	24.50
Gants chamois pour Dames	} lavables 24.— à 19.— l'eau 34.—
Gants chamois pour Enfants	
Gants chamois pour Messieurs	
Gants chamois saxe pour Dames	29.—
Gants chrome, lavables à l'eau	25.—
Gants suède, extra, toutes nuances	23.—
Gants antilope, lavables à l'eau	27.—
Gants tissus pour Dames	4.—
Gants tissus pour Enfants	2.—

MAISON DE VENTE:]

GANTERIE MONDAINE: 123, boulevard Adolphe Max, Bruxelles.

62, rue Marché-aux-Herbes, Brux.

16, rue des Fripiers, Bruxelles.

53, Meir (anciennement Marché-aux-Souliers, 49), Anvers.

Coin des rues de la Cathédrale, 78, et de l'Université, 25, Liège.

ROXY

Rue Neuve — Bruxelles

Jean MURAT

dans

77, RUE CHALGRIN

avec

Léon BARY

et

Suzy PIERSON

100 P. C. PARLE FRANÇAIS



LA GUERRE ECONOMIQUE

La semaine passée nous a apporté une nouvelle preuve de la sollicitude de la France pour notre commerce d'exportation : L'entrée des légumes et primeurs est contingentée si pas supprimée et cela après tant d'autres produits de notre pays. L'on se demande vraiment ce que fait notre gouvernement, qui n'a pourtant pas craint de mécontenter l'Angleterre en limitant l'importation des charbons. Contingenter les produits nécessaires à l'existence est néfaste, car la hausse qui s'en suit favorise quelques-uns au détriment de la masse; mais remarquons que la France nous envoie nombre d'articles de luxe tels que vins, soieries, frivolités, etc., dont nous pouvons parfaitement nous passer. Qu'attend-on pour interdire l'entrée du vin par exemple? Nous ne nous en porterons pas plus mal et de nombreux millions qui passent la frontière sans espoir de retour resteront ici pour combattre la crise. Il n'est pas admissible que nous nous laissions traiter avec une telle désinvolture alors que les produits français ont toujours trouvé chez nous un marché ouvert et sympathique.

Il est grand temps que nos gouvernants prennent les mesures pour enrayer ou tout au moins contrebalancer les effets néfastes de la politique de nos voisins. La guerre n'est pas encore liquidée et déjà nous devons constater avec tristesse que nos... amis nous étranglent en douceur alors que nos ex-adversaires nous accordent un régime commercial équitable et réciproque. Le premier but de cet article est de rappeler des faits qui nous intéressent tous et sur lesquels l'ont fait vraiment trop de silence; le second but est de vous rappeler que pour contracter vos assurances, vous pouvez vous adresser sans engagement et en confiance à

Marcel LEQUIME

Assureur-Consell

36, Rue Joseph II, BRUXELLES

Téléphone : 11.42.29

Crédit Anversois

SIEGES :

ANVERS :

36, Courte rue de l'Hôpital

BRUXELLES :

30, Avenue des Arts

175 AGENCES EN BELGIQUE

FILIALES :

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal

Banque — Bourse — Change

BOUILLON-SUR-SEMOIS

HOTEL DE LA SEMOIS

TÉLÉPHONE: 27

VUE SUPERBE EN FACE DU CHATEAU

SÉJOUR AGRÉABLE

GRANDS GARAGES

- Tant mieux pour eux, si ça les amuse.
- X..., Y... et Z... ont aussi fait paraître de beaux livres.
- Encore une fois, tant mieux pour nous.
- Ils ne sont pas de l'Académie.
- Voilà qui m'est bien égal... mais rassurez-vous, ils en seront un jour ou l'autre...
- Et s'ils n'y entrent pas?
- Mais, mon cher ami, leurs livres seront toujours là. »

Aujourd'hui, M. G. Marlow en est.

Mais ses livres, où sont-ils?

Hélas, M. G. Marlow publie peu. Il n'a rien publié qu'à tirage restreint, hors ses *Lettres de Belgique* au *Mercure de France*, jamais recueillies au surplus, et quand il a publié, la plupart de ses recueils parurent, de surcroît, hors commerce. Il m'a fallu courir à la Bibliothèque Royale pour fêter l'élection académique de cet ami de la *Revue Sincère* en relisant son œuvre dévotement, voluptueusement, par quelques heures clémentes de cet avril boudeur. C'est là que j'ai découvert dans un carton poudreux, entre une étude sur la tempête des 13-14 février 1900 et une note sur le nombre de solutions et la fixation des racines remarquables de l'équation $Ax=X$, une délicieuse plaquette, fervente et orfèvrée comme un bijou de fiançailles, *Des Vers*, où j'ai dégusté des strophes comme celles-ci :

... J'ouvre les yeux. Le Soir s'enroule en anneaux d'or
 Autour de tes doigts fins qui s'unissent encor
 Aux miens, tandis qu'au loin ton regard de lumière
 Suit les jeux du soleil sur les roses trémières
 Prêtes à couronner nos cheveux emmêlés...
 ... L'eau s'indécise sous une aube d'aquarelle
 Au point de dérober les rieuses querelles
 Des nénuphars et des roseaux qui, tour à tour,
 Tremblent sous les baisers que les ailes à jour
 Des libellules d'or enroulent à leurs tiges...

???

La mode est à l'internationalisme. Dans ces conditions, pourquoi l'Eglise, ecuménique par construction, ne tendrait-elle pas à créer une internationale politique catholique? C'est ce que se demande, dans *La Parole universitaire*, M. Henri Vellut.

Nous possédons, dit-il, des matériaux superbes pour construire une œuvre formidable, mais nous n'avons pas le courage de poser la première pierre.

Pourquoi ne prendrions-nous, catholiques du monde entier, l'initiative de réformes sociales non seulement en accord, mais ordonnées par la doctrine catholique? Réformes sociales dont nous avons malheureusement laissé jusqu'ici tout le bénéfice à la sozial-démocratie de tous les pays.

Il est temps d'avancer; le catholicisme ne peut pas jouer le rôle « d'embusqué » du monde moderne.

Suivons les catholiques allemands, bravant un nationalisme encore puissant, ils ont nettement affirmé leur désir de paix et d'entente, au point de vue social, leur attitude est tout aussi pleinement catholique. Sachons nous persuader que ce n'est pas tout de réunir 100.000 jeunes gens et de leur faire crier « Vive le Christ-Roi! ». Sachons qu'il est aussi nécessaire d'entreprendre une action nettement positive.

La jeunesse catholique en Belgique manque en général de dynamisme; elle joue dans la Belgique actuelle un rôle politique purement passif; cela ne peut durer.

Si nous comprenons cela, un grand pas sera fait pour l'entente internationale et alors nous pourrions reprendre le « Für Christi Reich und ein neues Deutschland! » par un vibrant et vainqueur: « Für Christi Reich und ein neues Europa! »

LA NOUVELLE 9 CV. MATHIS

sera votre voiture parce que :

Elle consomme 9 litres aux 100 kilomètres, soit moins que la plupart des voitures de force inférieure;

Elle est taxée 9 CV. pour une puissance au frein de 43 CV.

Elle fait 100 kilomètres à l'heure et garde la prise directe comme une 6 cylindres.

Elle est large, spacieuse, confortable, élégante.

SON MOTEUR EST SEMI-FLOTTANT ET POSSEDE TROIS PALIERS.

La garantie qui la couvre est comprise large ment et le service du distributeur Mathis est impeccable.

Essayez toutes les 4 cylindres de 7 à 10 CV., après comparaison votre choix ira à la
9 CV. MATHIS, une vraie voiture !

BUREAUX — MAGASINS — ATELIERS :

BRUXELLES, 90-92, RUE DU MAIL, 90-92, BRUXELLES

Téléphones: 44.81.27, 44.78.33

Le Proscrit, bulletin de l'Union Nationale des Prisonniers de Guerre, veut nous faire voir des vampires partout :

Combien de gens parmi la société, et principalement parmi la société actuelle, méritent la qualification de Buveurs de Sang, de Vampires.

N'est-il pas vampire cet usurier perfide qui, abusant de la pénurie actuelle d'une personne solvable, lui fait payer cent pour cent d'intérêts pour l'argent qu'il lui prête?

N'est-il pas vampire ce chef de fabrique qui, pour s'enrichir promptement, exige des ouvriers qu'il emploie une activité pénible pendant de longues heures chaque jour, et ne leur accorde pour prix des sueurs qui les épuisent, qu'un salaire insuffisant à leurs besoins matériels, alors qu'il thésaurise aux dépens de ces malheureux?

N'est-il pas vampire, ce Crésus banquier qui, à l'aide des immenses capitaux dont il peut disposer, détermine la hausse ou la baisse dans les jeux de bourse, par lesquels il ruine journallement quantité de personnes ignorant les filouteries clandestines dont elles sont victimes?

N'est-il pas vampire, cet épicière empoisonneur qui falsifie salement les comestibles qu'il nous débite?

N'est-il pas vampire, ce restaurateur imprudent qui sert à ses pratiques de la chair de cheval mort de maladie, au lieu de celle de bœuf sain qu'on lui demande?

N'est-il pas vampire, ce grand praticien qui, pour une opération de quelques minutes, exige des milliers de francs, dont le sacrifice énorme réduit à la misère et au désespoir l'infortuné patient qui a imploré les secours de son art?

Et caetera. Ça continue jusqu'à fin de colonne, et c'est signé: Fléron.

???

Le journal Survivants, bilingue et destiné aux anciens combattants, publie, sous la rubrique « Mise en pièces », ce petit poulet à l'adresse de M. Baels :

« Pardon, Monsieur, je m'excuse de venir troubler votre rêve, mais je lis dans les journaux les nouvelles les plus sur-

prenantes : vous êtes en train, à ce que l'on nous dit, de vouloir déboulonner M. Janssens de Bisthoven!

» Comme ça. Tout seul. Dans le silence.

» Sans blague? Qu'est-ce que c'est que cette histoire.

» Vous persistez à croire aux promesses qu'un homme politique vous fit pour faire cesser votre importunité.

» Vous devriez comprendre, voyons; êtes-vous politicien, oui ou non?... Alors!

» Mais voilà, vous êtes têtue comme les mules elles-mêmes ont renoncé à l'être, vous vous cramponnez à l'idée de gouverner la Flandre, et, pour cela vous voulez saigner un seigneur noble.

» Vous voulez pacifier la Flandre, dites-vous, mais elle est tranquille la Flandre, soyez-le aussi.

» Vous avez été Ministre de l'Agriculture; soyons sincère, entre nous, là, vous n'avez jamais été le Grand Légumier, même pas le Petit Potager, allons, avouez, vous n'avez rien fait à l'Agriculture... pardon, j'allais l'oublier : vous avez embêté les chasseurs! Cela ne suffit pas.

» Il vous faut la Flandre! On vous sentait buté comme un petit âne pour enfants des plages du littoral, mais aujourd'hui vous faites songer à cet âne dans une impasse.

» J'imagine déjà l'immense retentissement de cette nouvelle dans les patelins des Flandres. Non pas que personne puisse s'étonner de ce stupéfiant projet, mais simplement parce que le vieux Delille, le député de Bruges a dû se dire : « Quel dommage que je n'ai pas eu cette idée avant lui. »

« Un conseil : Ne vous obstinez pas, sans y comprendre quoi que ce soit, à vouloir gouverner une province.

» A plus tard, Monsieur.

» d'Allery. »

ROCHEFORT

HOTEL DU CENTRE

TÉLÉPHONE: 41

MAISON D'ANCIENNE RÉPUTATION -- GARAGES
LA MEILLEURE CUISINE -- PENSION -- ARRANGEMENTS

COQ-SUR-MER

LA PLAGE FLEURIE

LA PLAGE FLEURIE

HOTEL BELLE-VUESES PRIX SANS CONCURRENCE
LE CADRE LE PLUS CHARMANT**Knocke s/M** Hôtel Pavillon du Lac
ALBERT PLAGE

Sit. entre le Lac et les tennis. Vue sur mer. Derrière le

CASINO-KURSAAL COMMUNAL

Prem. ordre, Cuisine réputée, Service soigné, Billards, Canotage, Pêche à la disposition des clients de l'Hôtel. Prix avantageux. Demandez prospectus. Réouverture le 4 juin. Tél.: 264. Adr. télégraphique: Pavlac-Knocke.

Hôtel MILLE COLONNESAV. LIPPENS, 266 (1 m. de la m.) **KNOCKE s/MER**
Eau courante, chaude et froide. - Cuisine soignée.
Téléphone : 274. Prix réduits.**KNOCKE****HOTEL WELLINGTON**

PRÈS DU CASINO - 50 CHAMBRES MODERNES

PRIX TRÈS MODÉRÉS

PROPRIÉTAIRE: ALEXIS WYBAUW

TÉLÉPHONE: 485

**PASSEZ VOS VACANCES A
MIDDELKERKE**

CASINO, TENNIS, GOLF, FÊTES, ATTRACTIONS

BAINS GRATUITS

TAXE DE SÉJOUR SUPPRIMÉE

PROSPECTION SUR DEMANDE A L'HOTEL DE VILLE

HOTELS**ASTORIA**DERNIER CONFORT - 55 CHAMBRES
PENSION: 45 A 55 FRANCS**CONTINENTAL**DIGUE - CHAMBRES AVEC EAU CHAUDE ET FROIDE ET BAINS
TOUT PREMIER ORDRE.
ARRANGEMENT POUR FAMILLES ET SÉJOUR**GILLARDIN**DIGUE CENTRE - FACE BAINS, CASINO, -
CONFORT MODERNE.
PENSION A PARTIR DE 40 FRANCS. - RENOMMÉ.**MELROSE**45 CHAMBRES - DERNIER CONFORT
PENSION: 45 A 60 FRANCS**DE LA PLAGE (GRD)**FACE MER - CASINO ET TENNIS
DERNIER CONFORT**LES ROSERAIES**VUE SUR LA MER. - TRÈS RÉPUTÉ.
PENSION A PARTIR DE 40 FRANCS.

RUDOLF MOSSE

RUDOLF MOSSE

**LE BOIS SACRÉ**

Petite chronique des lettres

MédailleonConstant Burniaux

Nous avons donné, autrefois, un croquis du romancier Burniaux, le voici vu par un autre de nos collaborateurs:

La littérature ne nourrit pas son servent, du moins en Belgique, où elle est plutôt un luxe coûteux qu'une source de profits. Tous nos hommes de lettres exercent une profession qui leur permet de satisfaire leur goût — ou leur vice, comme diraient d'aucuns. Le barreau, l'administration, la médecine nous fournissent leur contingent d'écrivains. M. Constant Burniaux est instituteur. Mais ne lui dites pas qu'il est instituteur et qu'il consacre des loisirs à l'art d'écrire. Il répondrait qu'il est écrivain d'abord, et accessoirement, pédagogue. Certes, la fierté qu'il conçoit au sujet de son labeur littéraire est légitime; c'est celle du bon ouvrier qui a mis tous ses soins à faire son travail et qui sait qu'il s'est donné à la tâche avec tout son cœur. Aussi n'est-ce point là-dessus que nous voulons reprendre M. Constant Burniaux.

Nous l'accuserions volontiers d'injustice envers soi-même et d'ingratitude vis-à-vis de ce que nous sommes tentés de nommer sa profession matérielle. Expliquons-nous: notre auteur est instituteur, avons-nous dit. La profession est noble. Mais elle se relève encore dans le cas de M. Burniaux, quand on connaît la nature des élèves de sa classe. Dans un des plus peuplés quartiers de Bruxelles, tout grouillant d'une marmaille misérable, il reçoit les plus déshérités parmi les enfants de pauvres: les anormaux. Il faut, à la place qu'a choisie M. Burniaux, plus de cœur que de science. Le dévouement ne suffit pas: il faut être animé par un idéal.

Voilà pourquoi nous taxons l'auteur d'« Un Pur » d'injustice. Mais nous l'avons également accusé d'ingratitude. Eût-il écrit la « Bêtise », les « Crânes tondu », d'autres livres encore sans avoir vécu de longues années dans sa classe de pauvres? Ce n'est certes pas parce que M. Constant Burniaux s'est consacré aux anormaux qu'il aime l'enfance. Qui ne l'aime, d'ailleurs? Mais il la comprend, et c'est ainsi qu'il nous émeut en parlant d'elle.

LE ZOUTE**HOTEL PLAZA**

DIGUE

PENSION A PARTIR DE 70 FRANCS



Bains

CARBO-GAZEUX NATURELS: Affections du Cœur et Troubles circulatoires.
de TOURBE FERRUGINEUX : Rhumatismes

EAUX MINÉRALES FORTES
Anémie et Convalescence.
EAUX DE TABLE ET DE RÉGIME
(Arthritisme),

Spa-Monopole

INHALATIONS

DIATHERMIE

MASSAGE

CASINO

OUVERT TOUTE L'ANNÉE
Fêtes sportives et mondaines
Golf 18 trous

DU 21 AU
31 JUILLET 1932

ELECTION DE MISS UNIVERS 1932

Renseignements gratuits : Service de la Publicité, Casino-Spa

Grand Hôtel Britannique

200 lits avec téléphone et bains. Eau courante. Restaurant.
Tennis. Parc privé. Garage.

BALMORAL HOTEL

Le plus près du Golf. Altitude 420 mètres
Pension à partir de 85 francs.

Accès direct Etabl. des Bains
Parc Casino

GRAND HOTEL DE LAEKEN

Chambres avec bain et toilet.
Pension : 60 à 110 francs.

L'Académie — la nôtre, pas celle de Richelieu — a décerné à Burniaux une de ses récompenses, plus symbolique, hélas! que matérielle: le Prix Auguste Beernaert, prix biennal attribué à l'auteur belge qui a produit l'œuvre la plus remarquable durant les deux ans écoulés. Cet hommage académique coïncide avec la publication du dernier ouvrage de M. Constant Burniaux, « Un Pur ».

Voici ce que dit de ce livre un de nos critiques, M. Frédéric Denis : « Ce pur, c'est encore un enfant. Mais un tout petit enfant, cette fois. Il a suffi à Constant Burniaux de se pencher un peu plus pour pouvoir restituer les premiers souffles, les premiers gestes, les premiers émois, les premières paroles d'un petit d'homme qui vient à peine de sortir de l'œuf. On ne trouvera pas dans ce livre la mélancolie de « La Mère et l'Enfant », de Charles-Louis Philippe. Non. Par la brièveté, la finesse, le mordant de ses notations, c'est plutôt à Jules Renard que Constant Burniaux nous fait penser, puisque, enfin, il faut bien, pour situer un écrivain en quelques mots, le rapprocher d'un autre universellement connu. »

Excellent jugement auquel nous nous rallions complètement.

Ce Bruxellois se présente sous l'apparence d'un petit homme noiraud de poil et coloré de teint. Il joue à l'Espagnol. Volontaire de guerre (il fut brancardier), il a rapporté des livres de la tourmente: Des livres très personnels, comme tout ce qui sort de sa plume, comme ceux qu'il nous apporte de son école marollienne.

En lisant les livres de M. Constant Burniaux, nous avons souvent pensé que l'un des pires malheurs de ses petits élèves était sans doute d'ignorer combien leur maître d'école les aime et de quelle pitié intelligente il les entoure.

J. D.

« La littérature française de Belgique »

Tel est le titre sous lequel Léon Bocquet réunit (chez Messein, édit., Paris) les articles qu'il a consacrés dans le « Figaro », aux écrivains belges. « Sauf quelques hautes figures de proue qui, par leur position à l'étrave, ont fini par s'imposer aux spectateurs les plus distraits de la vie intellectuelle, dit-il dans sa préface, beaucoup de prosateurs et de poètes qui représentent avec un singulier honneur les lettres françaises de Belgique me paraissent ne point bénéficier hors de leur pays, et d'abord en France, d'un suffisant prestige... »

Ce suffisant prestige, Léon Bocquet tente de le conférer à quelques-uns de nos écrivains. Il y met de la sympathie et même de l'enthousiasme, mais aussi de l'intelligence critique et de la pénétration. Ce Flamand de France connaît la vie belge et en parle avec un tact parfait. Il en sait les faiblesses, mais n'y insiste point. Il en sait aussi la force originale et les vertus profondes; personne ne se trouvait mieux en situation d'expliquer en France la signification et la portée de la littérature française de Belgique.

Evidemment, il se trouvera ici des gens pour déclarer que

R. GILLION

**ENTREPRISES GÉNÉRALES
TRAVAUX INDUSTRIELS**

■ BUREAUX ■
RUE DE BOSNIE
66-68
BRUXELLES
TÉL. 37.31.70

**BÉTON
ARMÉ**

RÉFÉRENCES
HOTEL ATLANTA
HOTEL SCHEERS
ÉCHO DE LA BOURSE
SAMY, BOUL. AD. MAX

WENDUYNE-sur-Mer

ENTRE OSTENDE ET BLANKENBERGHE

Plage idéale pour familles et long séjour

TOUTS LES SERVICES PUBLICS DES GRANDES VILLES
TOUTS LES SPORTS. TOUTES LES ATTRACTIONS.
20 COURTS DE TENNIS. GOLF LINKS. CASINO.
JEUX D'ENFANTS. CONCOURS. FÊTES.
DIGUE AVEC GALERIE VITRÉE. PARC.
DUNES HAUTES ET AGRÉABLES.

LES BAINS LES PLUS SURS

Prix très modérés

HOTELS, PENSIONS,
VILLAS ET APPARTEMENTS DE TOUTES CATÉGORIES

HOTELS

PENSION ANNE-MARIE ————— DIGUE

Pension à partir de 35 francs

Confort moderne. ————— THIEL ————— Téléphone : 68.
Pension à partir de 35 francs

PAUWELS
150, ch. Centre Digue. — App. a. s. d. b. Gar, Tél, 50,

HOTEL MODERNE CENTRE
Pension à partir de 35 francs

PUBLICITÉ RUDOLF MOSSE

BRUXELLES

PERMANENTE A 50 FR.



MESDAMES,

Si vous voulez être servies vite et bien, adressez-vous à la meilleure maison et la plus connue. Installation moderne, différents appareils, tous avec vapeur sans électricité.

Machine américaine, la seule, unique en Europe.

La permanente à la vapeur évite tous les accidents et désagréments qu'occasionne l'électricité.

Grand Prix international et Coupe obtenue à New-York.

La Maison offre une carte donnant droit à six mises en plis gratuites.

PAS DE SUCCURSALE EN EUROPE

19, RUE DE MÉRODE, BRUXELLES-MIDI
TÉLÉPHONE: 11.48.69

MAISON HENRI

67, WEST 44TH STREET, NEW-YORK

MÊME MAISON:

ce livre est insuffisant; d'abord, tous ceux dont il n'aura point parlé. S'il avait parlé de tout le monde son livre aurait eu douze cents pages et personne ne l'aurait lu; mais précisément le mérite de ce livre, c'est sa justesse de ton. Il n'est pas de plus mauvais service à rendre aux écrivains belges que de les gonfler outre mesure ou de les célébrer en bloc comme on ferait d'une fanfare. Léon Bocquet a su éviter cet écueil. Il a choisi un certain nombre de physionomies littéraires de Belgique, celles qui lui ont paru les plus caractéristiques, il les a analysées avec autant d'intelligence que de sympathie. Aucun livre de critique, mieux que celui-ci, ne peut inciter le lecteur français et même le lecteur international à faire connaissance de nos écrivains.

Autour du Perron

Dans la même collection de l'« Eglantine », qui nous a révélé Bruxelles par la plume d'Albert Ghilain, M. Charles Delchevalerie nous fait connaître Liège, la ville du Perron. Charles Delchevalerie aime sa bonne ville passionnément. Il en connaît tous les coins et tous les charmes secrets et il la décrit avec une touchante ferveur. Son livre est avant tout descriptif et il ne se laisse pas entraîner aux considérations historique et archéologique; la ville qu'il aime, c'est Liège moderne. Il en connaît admirablement le petit peuple si vaillant, si gai. Il sait toutes les particularités de la vie locale et il les décrit avec une verve attendrie, de sorte que ce livre descriptif pourrait passer pour une grande œuvre de l'unanimité.

Les photographies — admirablement reproduites — ne sont pas aussi heureuses que celles dont les ouvrages de M. Ghilain sont illustrées. Nous n'aimons guère ces surimpressions confuses et on se lasse bien vite de ces compositions prétendument synthétiques qui ne sont que des visions plus ou moins brouillées. Bien tirées, bien au point, des photographies vraies sont autrement intéressantes.

L. D. W.

Colette, marchande de beauté

Depuis quelques jours, Colette est installée rue de Miromesnil, à Paris, où elle dirige avec beaucoup d'art et d'entrain un institut de beauté. Colette se plaint de la crise. « Je ne peux tout de même pas, s'écrie-t-elle, laisser crever mes fraisiers musqués de Saint-Tropez! » Les journalistes vont naturellement interviewer Colette et la plupart ne savent trop que penser de l'événement. Mais l'auteur de *Claudine* ne les laisse pas rêveurs et le crayon en l'air... Elle parle, s'agite, montre des petits pots de toutes les couleurs, explique le secret de ses « philtres », car Colette prépare elle-même ses maquillages.

— Que voulez-vous, ce n'est pas bien malin! Ma mère m'a appris à la maison. On faisait « l'eau de coing » pour la figure en même temps que les confitures. Et le vinaigre de rose, et la crème de laitue, et un certain onguent dans une carte à jouer, au-dessus d'une bougie et sans brûler la carte! Evidemment, c'est un don. D'ailleurs, pas de danger que j'empoisonne mes clientes... Je goûte tout ce que j'emploie... Est-ce assez amer ou sucré? La beauté se dose comme la cuisine. »

Mais Colette, marchande de beauté, n'a pas cédé le pas à Colette, écrivain en tablier noir. Son nouveau métier l'amuse comme une folle. Elle dit volontiers : « J'aime écrire les gens sur eux-mêmes! Et vous ne pouvez savoir ce que c'est pour un écrivain, qui a toujours été réduit au noir sur blanc que de tripoter des choses colorées! »

S.

LE ZOUTE

CLARIDGE HOTEL

CLARIDGE HOTEL

HOTEL DE GRAND LUXE

AUX PRIX LES PLUS RAISONNABLES

LA ROTISSERIE ELECTRIQUE ECONOMICUS

BOULEVARD DE WATERLOO 2 - TEL: 12-27-99.

MENU À 25 FR.



un Hamard frais
Sauce Mayonnaise
Pâté de Foie Gras
à la Strasbourgeoise

Poularde (coccou de Malraet)
à la broche ECONOMICUS
Salade

Fromage Munster d'Alsau
Corbeille de Fruits



DÉGUSTEZ NOS GRANDS VINS D'ALSACE
SPÖREN - RIESLING - GEWÜRZTRAMINER

Le gardien faisait des vers

Sans doute, des commissaires, des préfets, des diplomates et des épiciers en ont fait aussi; mais la chose n'enlève aucun charme à l'histoire de ce brave surveillant de la prison de Grenoble qui vient de comparaître devant le Conseil disciplinaire de Paris.

M. Forest — c'est son nom — faisait des vers, rêvait de se voir imprimé et, à l'instar de quelques grands lyriques, s'aidait, à l'occasion, d'un petit verre dont la saveur et la couleur enflammaient son inspiration. Il advenait donc que la pensée dudit M. Forest abandonnât les tristes registres à condamnations pour hanter les « cimetières marins ». M. Forest en négligea les devoirs de sa charge. Il eut de coupables distractions dans la distribution des vivres aux détenus et dans la répartition des pécules. Pour se débarrasser des plaignants, il les libéra à tours de bras si bien qu'un jour le tribunal eut à juger un inculpé qui était à l'air libre depuis belle lurette! M. le procureur de la République a trouvé la plaisanterie d'assez mauvais goût, comme on pense bien. Devant le Conseil, Me Théodore Valensi a défendu avec chaleur la cause de la poésie et le surveillant-poète en sera quitte pour un blâme. Il ira, au surplus, écrire ses poèmes sous un autre ciel moins chargé de responsabilité. Les pensionnaires de la prison de Grenoble le regretteront certainement jusqu'à leur dernier souffle.

S.

Quatrains

Nous avons signalé dans notre dernier numéro le prix du quatrain fondé par la marquise de Baye et décerné cette année à Xanrof.

Le « Carrefour », de nos amis de Givet et Léon Treich, publie un bon nombre de quatrains qui furent soumis au jury. Il en est de charmants. Citons d'abord ces deux épitaphes:

CI, JE GIS...

Ci, je gis. Doucement mes membres se reposent,
Je goûte l'éternel sommeil avec entrain.
Je composais des vers... Les vers me décomposent...
Salut à mon dernier quatrain!

DEUX POETES

Ci dorment les Rostand, père et fils, deux poètes,
Toi qui passes, salue et ne les confonds pas!
L'un eut un regard fier qui dépassa nos têtes,
L'autre fut de son temps et regarda plus bas.

Puis ceux-ci:

L'AUTEUR EMMITOUFLE

Marcel Proust, écrivain qui craignait les malaises,
Portait, même en été, pelisse d'astrakan,
Depuis que torturé d'un qui, d'un quoi, d'un quand,
Il prit un courant d'air entre deux parenthèses.

SUR UNE AGNES ANONYME

Après avoir gardé le silence vingt ans,
Agnès, dernièrement s'est remise au théâtre,
Enfant, dépêchez-vous de faire la folâtre...
La vieillesse n'a qu'un temps!

A L'ASSASSIN

On veut de Cyrano tirer un film?... J'espère
Que non. Car ce serait deux fois l'assassiner!
Et nous dirions en chœur le soir de la première,
« Monsieur de Bergerac est mort à ce ciné! »

A UNE DAME DE LETTRES

Muse au front orgueilleux qui célèbres partout
Les hautaines beautés que ton âme renferme,
Ah! que j'aimerais mieux, et tant d'autres itou,
Te voir l'âme moins dure et la gorge plus fermée!

KNOCKE ALBERT PLAGE

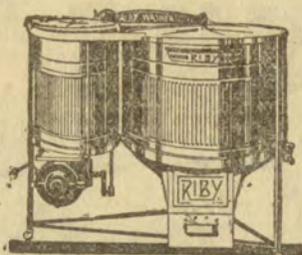
Trianon Hôtel Palace

— A COTE DU CASINO-DIGUE —

PRIX TRÈS REDUITS

LA LESSIVEUSE-ESSOREUSE

RIBY

R
I
B
YR
I
B
Y

DONT LE SUCCÈS A LA FOIRE DE PARIS VIENT DE CONFIRMER
LA VOGUE QU'OBTIENT ACTUELLEMENT CE MERVEILLEUX
APPAREIL

4-6-8, AV. HENRI SCHOOFS — AUDERGHEN

TÉLÉPHONE: 33.74.38

Livres nouveaux

GENERATIONS, par le comte Louis de Lichtervelde
(Le Rond-Point, Bruxelles).

Voici une esquisse psychologique de la Belgique moderne, depuis Joseph II jusqu'à nos jours. L'auteur, qui est historien, mais ne proscrit pas férocement les droits de l'imagination, feint d'étudier les papiers et de faire parler les murs d'une vieille demeure brabançonne, qui a hébergé quatre générations de châtelains et d'hommes en place, depuis Jean-François de Beugnet, membre du conseil de Brabant, jusqu'à Louis de Beugnet, ancien combattant, époux d'une Bretonne, Mlle de Kerguelec, et qui, revenu dans sa terre d'Eldermolen, exige de la jeune châtelaine qu'elle apprenne, pour répondre à la bienvenue des paysans, quelques mots bien sentis de la langue de Vondel.

Le comte Louis de Lichtervelde est gentilhomme, catholique et optimiste. D'une plume élégante, mais dont l'encre est teintée d'un soupçon d'eau de rose, il fait défiler devant nous un patricien brabançon lecteur de l'Encyclopédie, vocationniste, mais tâtonnant encore pour découvrir la plénitude du mot Patrie; un Constituant qui verse des larmes amères, en 1839, à l'instant d'entériner les XXIV Articles; un officier belge du temps de Vander Smissen et de Brialmont, et enfin un soldat de l'Yser et d'Houihulst, fils d'un de ces politiciens du conservatisme d'avant-guerre, qui n'ont rien prévu, et par l'aveuglement desquels il nous faut tout payer.

Ce très joli petit livre, de la haute philosophie politique aimablement vulgarisée, se lira avec agrément et, ce qui mieux est, avec fruit; peut-être aurait-il gagné à plus de réalisme, disons-le mot, à plus de naturalisme: le trait noir en est presque absent, et cependant, sur la psychologie de nos classes dirigeantes et sur la période du grand libéralisme industriel, comme aussi sur la mentalité marécageuse d'avant-guerre, que d'eaux-fortes au vitriol on pourrait s'offrir! Et, si l'on voulait envisager les problèmes contemporains non point tels qu'ils sont *in abstracto*, mais tels que les posent en réalité les passions et les aveuglements de l'heure présente, que de prévisions pessimistes on en pourrait déduire!

E. EW.

EKATERINA DARSKAIA, (L'Eveil, Rieder, Paris).

L'enfance et l'adolescence sont à la mode, et, dans l'enfance et l'adolescence, ce qu'il y a de trouble: littérature que sous-entend le freudisme — un bien grand mot pour désigner un genre que J.-J. Rousseau a inauguré il y a plus

d'un siècle et demi. Quoi qu'il en soit, on a, sur ce thème à la mode, terriblement écrit depuis quelques années. Parmi les écrivains belges, pour ne citer que ceux-là, il y a Franz Hellens, qui s'est fait une spécialité de ces explorations dans le subconscient sexuel, et Baillon y avait consacré son dernier livre: *Le Neveu de Mademoiselle Aubrité*; la première partie de *Non*, le très bon roman de R. Vivier, en était imprégnée. Si nous nous rappelons que naguère une jeune femme russe, Roubijansky, a précisément écrit sur ce même sujet un roman intitulé: *J'ai quatorze ans!* qui a eu un grand succès, il nous faudra conclure que Mme Darskaja n'a pas peur du rebattu. Et comme elle a raison: car elle a réussi, en narrant l'histoire toute unie d'un grand amour de petite fille pour un garnement d'écolier, une profonde peinture d'un des états de cette exaltation propre à l'adolescence qui n'est ni chaste, ni cependant tout à fait impure, et qui, au demeurant, fait de cet âge juyeux le plus douloureux des passages.

E. EW.



JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT

Résultats du problème n° 124: Mots croisés

Ont envoyé la solution exacte: C. Mauroy, Gauran-Ramecroix; Mme L. Panhoff, Bruxelles; G. Van den Broeck, Middekerke; Dr G. Etienne, Liège; A. Gaupin, Herbeumont; Duhaute-Lefebvre, Quevaucamps; Mlle G. Lagasse, Mouscron; A. De Reuse, Gand; P. Piret, Ans; Van de Scaffote, La Louvière; A et Cl. Moniquet, Charleroi; G. Mosselmans, Nivelles; Mme D. Allard, Schaerbeek; Mme G. Stevers, Saint-Gilles; M. A. Massart, Jette; L. Kort, Molenbeek; F. Wilock, Beaumont; A. Crets, Ixelles; A. Truillet, Angleur; Mlle Y. Nys, Uccle; S. Vatriquant, Ixelles; Mlle G. Thirion, Boendale; Mme M. Westerlinck; Ixelles; J. Puttemans, Ixelles; J. Plomteux, Gand; Mlle H. Van Wesemael, Gand; J. Laps, Gand; Mlle T. Vuyge, Anderlecht; Mlle A. Bruniaux, Chapelle-lez-Herlaimont; Ch. Adant, Binche; Mme G. Van Wouwe-Gyselen, Schaerbeek; M. Dohogne, Saint-Gilles; Mme Guinnotte, Schaerbeek; Mme G. Graindor, Bruxelles; Verbruggen, Liège; Fernande et Claudine, Courcelles; Mme G. Fossion, Auderghem; Mme Poulain, Morlanwelz; A. Eggerickx, Berchem-Anvers; Mlle S. Paniel, Schaerbeek; E. Piret, Hornu.

L'HOTEL METROPOLE

De la Diplomatie

De la Politique

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

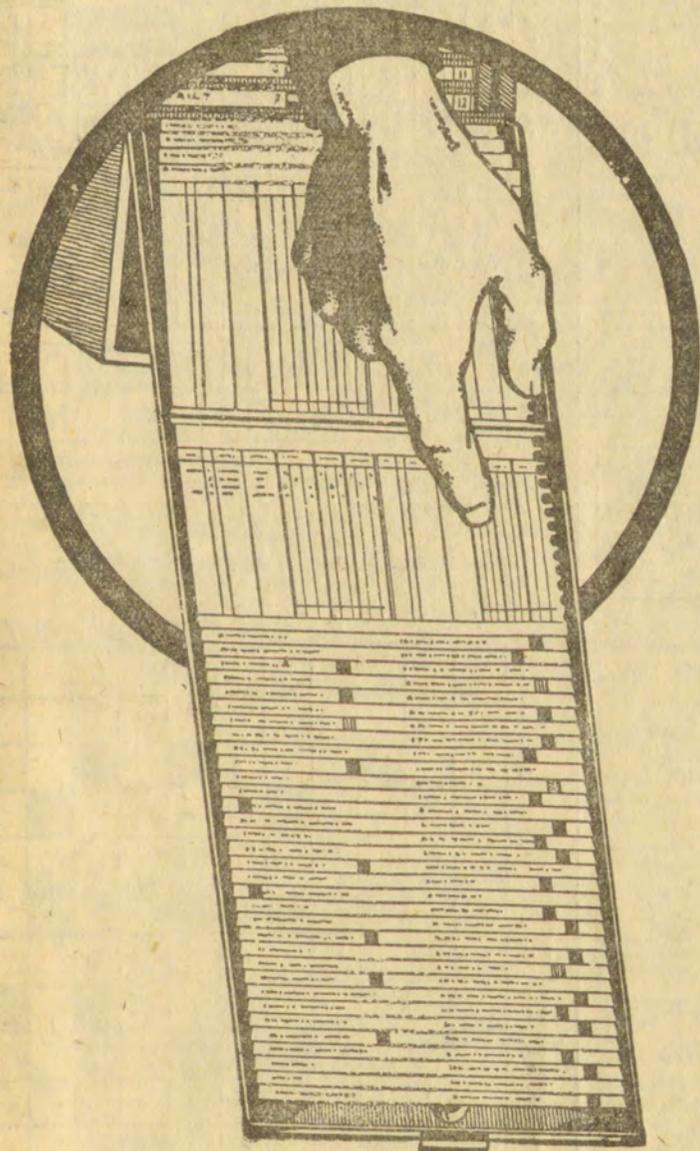
Des Arts et

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

de l'Industrie

RONEODEX - Contrôle

Le système « RONEODEX » permet l'emploi de signaux indiquant :



- Quantité à fournir;
- Quantité en commande;
- Quantité en stock;
- Clients en retard de paiement;
- Clients à faire visiter;
- Permet la décomposition des frais généraux, le chiffre d'affaires, etc.

Ce système rapporte au décuple ce qu'il coûte et ne constitue non pas une dépense mais un placement indispensable.

Documentation complète sur
— demande. —

Herincx - Roneo

Société Anonyme

8-10, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 8-10 — BRUXELLES

Téléphone 17.40.46 (3 lignes)

4 CROISIÈRES

par le luxueux

s/s CONTE VERDE

19,000 tonnes

LA MER THYRRHÉNIENNE

11-16 juillet F. B. 510.—

CROISIÈRE AU LEVANT

Gènes, Naples, Capri, Palerme, Malte, Rhodes, Stamboul, Cattaro, Zara, Venise, 19 juillet au 2 août F. B. 2,130.—

CROISIÈRE ADRIATIQUE

4-9 août F. B. 420.—

AUTOUR DE L'ITALIE

L'Adriatique, la Sicile, Naples, Gènes, 14-22 août F. B. 880.—

— LES BOISSONS SONT COMPRISES —

CIT COMPAGNIA ITALIANA TURISMO
42, Boulevard Adolphe Max, Bruxelles

COXYDE

LES DUNES LES PLUS HAUTES ET LES PLUS LONGUES

PAS DE TAXES - BAINS GRATUITS

SES BONS HOTELS, LES MOINS CHERS DE LA COTE

SPA

Téléphone : 86

Grand Hôtel ANNETTE ET LUBIN

Propriétaires : CLOSE FRÈRES. — Dernier confort
Situation unique sur la montagne. — Autobus.
— Ascenseur. — Grand jardin. — Tennis. —

SAINT-HUBERT

(ARDENNES BELGES)

HOTEL DU CHEMIN DE FER

PROPRIÉTAIRE: GASTON GATIN - TÉLÉPHONE: 23
CONFORT - RESTAURANT DE PREMIER ORDRE - GARAGE
PENSION: 40 FRANCS POUR SÉJOURS

KURSAAL COMMUNAL

CHAUDFONTAINE

UNE MERVEILLE

Beaucoup de réponses ont été écartées parce qu'elles donnaient « Hon » comme onomatopée, et « EO » comme symbole chimique. OO représente la molécule d'oxygène.

Réponse exacte au 122 : F. Moulin, Courtrai.

Solution du problème n° 125: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	U	T	I	L	I	S	E	R	A	S	
2	S	A	B	I	N	E		Q	I	E	S
3	A	N	E	M	O	N	E			L	U
4	S	I	R	E		S	L	A	V	E	S
5		N	E	R	I			T	O	C	
6	E		S	A	N	S	C	R	I	T	E
7	N	A			N	U		I	L	S	
8	D	A	N	T	E	S	Q	U	E		E
9	O	R		R		D	U	M	E	N	T
10	R	O	S	A	R	I	O			O	U
11	S	N		C	A	T	I	M	I	N	I

E. L. = Eugène Labiche. — S. N. = Nicolas Soult.
Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 17 juin.

Problème n° 126: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10		J									
11	S					E					

Horizontalement : 1. Souplesses des chairs en peintures; 2. Genre d'infusoire vivant sur des insectes aquatiques; 3. Note — Plante potagère — Fin de verbe; 4. Poils — parties de certains lits; 5. Maltraitera; 6. Epoque — Initiales d'un empereur; 7. Propriété de certains rayons lumineux; 8. Ornaît; 9. Sans ornement — Lettre grecque; 10. Assortir les couleurs — Ancienne monnaie d'argent; 11. Première et dernière lettre d'une ville africaine — Adjectif ou pronom — Localité liégeoise.

Verticalement : 1. Espionnement; 2. Faculté de choisir — Coutume; 3. Ile — pris connaissance — Maladie de la peau; 4. Cheval aux genoux arqués; 5. Adverbe — initiales d'un historiographe de Louis XIV; 6. Qui adoucit (fém.); 7. Initiales d'un peintre français né en 1800 — Pronom — Conjonction — Préposition; 8. Planètes; 9. Adverbe — Ville de France — Adjectif; 10. Epoque — Opéra-comique; 11. Monnaie romaine — Adjectif employé substantivement.



On nous écrit
ou nos lecteurs font leur journal

Cigales belges

Il y a des poètes belges qui souffrent de la crise.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

J'ai lu avec un peu d'émotion et beaucoup d'intérêt, dans votre dernier numéro, comment sont traités, à Paris, dans de nouvelles cantines, les pauvres poètes.

La crise atteint aussi cruellement en Belgique ces misérables cigales. Et ces travailleurs de la pensée même ne sont pas chômeurs allez, quoi qu'on dise et qu'on pense.

DEMANDEZ UN ESSAI DE LA 12 C. V.

Chenard & Walcker

Une merveille!

18, PLACE DU CHATELAIN, 18, BRUXELLES
TÉLÉPHONE: 44.98.75

Car en ce siècle névrosé, trépidant, j'allais dire épileptique, qu'est-ce qu'un poète? Un rétrograde, un « pas à la page », un lunatique, un illuminé; la poésie c'était bon pour le siècle du Roi-Soleil, au temps des Racine, des Corneille, des Boileau, des Molière, etc... Mais en ce siècle de la lumière... électrique et d'inventions meurtrières que l'homme s'applique à perfectionner quotidiennement pour la destruction de la race humaine, on laisse mourir les poètes sur des lits d'hôpitaux pour les glorifier quand ils sont passés de vie à trépas.

P...

Oui. Mais ça a toujours été comme ça. Ce qui ne veut pas dire que ça ne pourrait pas aller mieux.

Les mendiants eux-mêmes
ont quelquefois besoin d'un prêt d'argent

Mon cher *Pourquoi Pas?*

J'ai mes pauvres à qui je fais régulièrement l'aumône toutes les semaines, entre autres à une cliente qui est vraiment drôle (je l'appelle « Bedanke », car c'est le mot qu'elle emploie pour me remercier).

Je la croyais morte, lorsque après quelques mois d'absence Bedanke réapparait. Elle avait été renversée par une auto et soignée à l'hôpital.



DEMANDEZ UNE DÉMONSTRATION

DES

NOUVELLES FORD

4 et 8 cylindres qui viennent d'arriver aux

Etablissements P. PLASMAN, S. A.

10-20, Boulevard Maurice Lemonnier, 10-20

567, Chaussée de Waterloo

BRUXELLES



« **MONDIA** »
La Bougie d'Allumage **INÉGALABLE**
Fabrication Suisse
double le **RENDEMENT DU MOTEUR**

En vente partout.
Bureaux de vente : 48, Avenue des Arts, 48
BRUXELLES — Téléphone : 12.05.45
CONCESSIONN. sérieux dem. Offres écrites.

rend la chaussure imperméable et la conserve souple et flexible.

"NUGGET" est facile à appliquer, il préserve le cuir et est très économique à l'usage.

Etes-vous ciré au "NUGGET" ce matin ?

Champagne
LOUIS ROEDERER

Reims

Agence régionale pour les Provinces de
BRABANT, HAINAUT, NAMUR, LIMBOURG
GERARD VAN VOLXEM
BRUXELLES

COLLE MENAGERE EN TUBES
SOLIDE A L'EAU

En vente dans toutes les bonnes drogueries.
Monopole : Teintures « LA BELGICA »

POUR TEINDRE TOUS TISSUS, EXIGEZ
« LA BELGICA »

En sachets : pour teindre à chaud.
En tablettes : pour teindre à l'eau froide.

Elle se lamente dans le giron de ma camériste, et regrette la perte d'argent des mois passés, ainsi que ses étreintes perdues. Et elle ajoute : « Je vous préviens que je ne pourrai plus passer qu'une fois par mois, j'habite à présent trop loin et les trams coûtant trop cher... »

L'affaire est conclue, Bedanke touche 5 fr. d'un coup... Trois semaines s'écoulaient, qui vois-je revenir — avant terme échu? — Bedanke qui se plaint de la vie chère et sollicite une avance administrative... Elle demande si l'on ne pourrait lui faire trois versements anticipatifs de cent sous, soit quinze francs, un trimestre... de prêt.

Qu'en pensez-vous?

Je crois devoir mettre cette requête à l'étude et voir ce qu'il y aura lieu de faire.

M. L.

On dit que les Gantois sont des mufles

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Votre article sur Gand: « L'ère du mufisme » a fait vibrer une de mes cordes les plus sensibles. Oui, les Gantois sont des mufles, oh! combien! J'habite Gand depuis près de quarante ans, il me semble que je pourrais commencer à y avoir droit de cité. Non, « la société » y est toujours aussi rébarbative. L'aventure que conte avec une vérité criante votre correspondant m'est arrivée maintes fois. La politesse est chose rarissime dans la cité d'Artevelde; il y a même certains cas où son absence confine au manque de cœur. Quand on accepte d'une personne un service ou même un cadeau, il est élémentaire non seulement qu'on la salue, mais qu'on lui rende de temps en temps une invitation, mettons une sur quatre!

Gand est la ville des « clans » par excellence. Il y a presque autant de clans qu'il y a de familles. Et on établit entre eux des cloisons étanches. Cependant, si vous êtes allié à un homme politique en vue, certaines portes fermées aux gens de peu s'ouvrent comme par miracle, même si vous avez d'autre part un cousin tailleur et que vous vous produisez en ville avec sa femme. Mystère et muflerie! Le Gantois est gobeur par essence: il se pâmera devant la beauté ou l'intelligence de telle ou telle jeune personne à profil camélique, parce qu'elle appartient à une famille qui tient momentanément le haut du pavé.

M. D.

Bref, ça va mal, très mal. Mais ne pourrait-on pas faire de cette lettre un réquisitoire omnibus en remplaçant le nom de Gand par celui de Tirlemont, Paris, Milan, Quimper-Corentin, etc.?

Précisions

Architectes, constructeurs, badigeonneurs de l'illustre Tour de Nesles ou de Nesle.

Mon cher Pourquoi Pas?

La Tour de Nesle — sans s — fut jouée, pour la première fois, non pas le 18 mai 1832, mais bien le 29 du même mois. (Voir Théâtre complet d'Alexandre Dumas. Ed. Calmann-Lévy. Tome IV.)

« La pièce, dites-vous, est attribuée à Alexandre Dumas. On sait pourtant que ce n'est point lui qui l'a composée; Elle est due à l'imagination d'un certain Gaillardet. Arel,



Permanente **ULTRA-RAPIDE** en 1 h.
Maison FRANCINE

87, RUE DE MERODE, 87, ST-GILLES
Téléphone 37.85.31

Vous offre avec une permanente de 50 fr.
A l'électricité, sans vapeur

::: 8 mises en plus gratuites :::

Seule maison donnant ces avantages.
Ondulations et bouclettes garanties 3 mois

alors directeur de la Porte Saint-Martin, n'eut recours à Dumas que pour la mise au point et quelques effets dramatiques qui, sous la plume de Gaillardet, manquaient un peu de chaleur. Dumas fit les transformations et, crânement, signa la pièce. »

Minute! ce n'est pas tout à fait cela.

Harel — avec un H — confia le manuscrit de Gaillardet à Janin pour y exécuter quelques retouches, mais ce prince de la critique dramatique n'entendait rien à la confection des drames. Harel, au bout de deux mois, lui reprit le manuscrit plus injouable que jamais et le passa à Dumas qui le refit complètement ou à peu près.

C'est ainsi que le premier tableau — celui de la taverne — est entièrement de la main de Dumas, ainsi que *tous les autres* que Dumas refit depuis la première jusqu'à la dernière ligne, sauf celui de la Tour (2^e tableau du 1^{er} acte) écrit par Gaillardet, mais, néanmoins, déjà remanié par Janin. Dumas avait en plus gardé intacte la fameuse tirade des « Grandes dames ».

En réécrivant *La Tour de Nesle*, Dumas avait mis comme condition *sine qua non* de ne pas être nommé. Ce fut Harel qui passa outre en ce sens qu'au lieu de signer la pièce à l'affiche: *MM. Gaillardet et ****, il fit mettre: *MM. *** et Gaillardet*.

D'où procès dont le résultat fut que Gaillardet fut seul autorisé à signer la *Tour de Nesle*.

Mais, en 1861, alors que Fournier de la Porte Saint-Martin allait donner le drame, Gaillardet lui écrivit:

« Aujourd'hui que vous allez la reprendre (*La Tour de Nesle*), je vous permets et vous prie même de joindre, à mon nom, celui d'Alexandre Dumas, *mon collaborateur*, auquel je tiens à prouver que j'ai oublié nos vieilles querelles pour me souvenir uniquement de nos bons rapports d'hier et de la grande part que son incomparable talent eut dans le succès de la *Tour de Nesle*.

(Voici, au surplus, le tome IX des Mémoires de Dumas, où quatre chapitres sont consacrés à cette affaire).

Tout cordialement vôtre.

L. Ly.



LA REINE DES PORTATIVES

Simple, souple, silencieuse, robuste, avec une écriture de toute beauté, les émaux craquelés superbes, et surtout un toucher au moelleux unique.

TABULATEUR AUTOMATIQUE

ELLE EST CONSTRUITE POUR DURER UNE VIE

Payable en 10 ou 15 mois.

Location : 1 semaine, 30 fr.;
1 mois, 90 francs.

Dem. notice T. 720
Aujourd'hui même: **Marcel HEENS, Agent gén.**

BRUX., 21, r. d'Assaut. — LIEGE, 9, r. Dominicains.
Condit. spéc. aux Administrations, Enseignement, etc.

Nos armes

Des lions! des écus! des gueules! du sable! Toutes nos gloires héraldiques! à propos des armes de Flandre!

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Je me permets de mettre en doute, malgré l'autorité de M. L. Genonceaux, l'anecdote qui fait remonter les armes actuelles de la Flandre, au fait que Philippe d'Alsace tua, lors de son second voyage en Palestine, un chef turc dont le bouclier portait un lion noir sur un fond d'or, car l'interdiction coranique de la reproduction des formes portant ombre a presque toujours été étendue par les sectateurs de l'Islam à toutes les représentations d'êtres vivants, les animaux aussi bien que les humains, ce qui fait que les mahométans ne pratiquent par les arts plastiques, et que les motifs décoratifs employés par eux pour l'architecture et l'ornementation d'autres objets tels que les armes, bijoux, selleries, broderies, etc., sont toujours ou

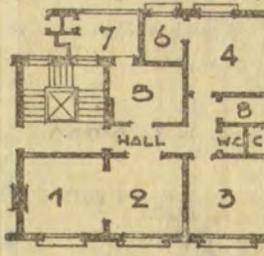
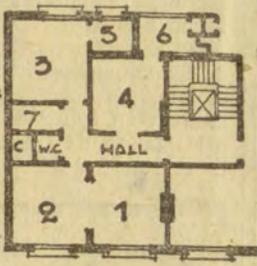
QUARTIER DE LA CAMBRE

APPARTEMENT/ A VENDRE

1/ALLE DE BAIN INSTALLÉE
2 CAVE/ , MAN/ARDE.
EAU, GAZ, ÉLECTRICITÉ
CHAUFFAGE INDIVIDUEL AU GAZ
GAINÉ A IMMONDICE/
A/CHEVEUR, MONTE CHARGES/
CE/ APPART. /ERONT PRET/ LE
1^{er} NOVEMBRE 1932

135.000F.

1 /ALLE A.M.
4.00x3.60
2 /ALON FUM
4.00x3.00
3 CHAMBRE
4.00x3.80
4 CHAMBRE
3.80x4.20
5 CUI/INE
3.20x3.30
6 /ALLE BAIN
7 TERRA/IE
8 RÉDUIT.

115.000F.

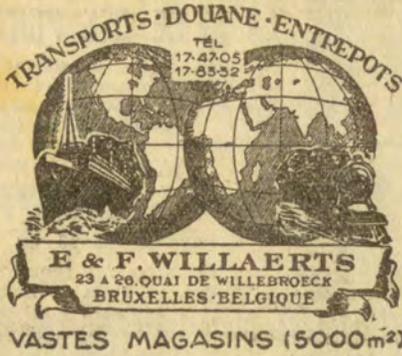
1 /ALLE A.M.
3.20x4.00
2 /ALON FUMOIR
3.50x4.00
3 CHAMBRE
3.50x4.20
4 CUI/INE
3.30x3.20
5 /ALLE BAIN
6 TERRA/IE
7 RÉDUIT.

POUR VITE/ ET REN/EIGNEMENT/, /ADR.

INGÉMA

109 AVENUE EMILE BÉCO, IXELLE/.

EXPEDITIONS



RECEPTIONS

LA ROCHE (Ardennes) Tél : 61

GRAND HOTEL DES BAINS

Propriétaire : Etienne MARECHAL
On y mange bien. Tout confort. 5 hectares. Pension à partir de 50 fr. Canotage. Tennis. Natation.

Vous ne connaissez point ANVERS
si vous n'êtes monté au

Panorama du Torengelbouw

(Propriété Algemeene Bankvereniging — Soc. An.)

Le plus haut gratte-ciel d'Europe.

Ascenseur rapide et salon de consommation.

VOYAGES EMILE WIRTZ

ANVERS, 44, AVENUE DE KEYSER, 44, ANVERS

Un Merveilleux Radio AVEC CADRAN MAGIQUE



3,700
Francs

3,700
Francs



DISTRIBUTEURS EN BELGIQUE:

The Radio Distributing Co

SOCIÉTÉ ANONYME

25, CHAUSSÉE DE MALINES, ANVERS

bien géométriques, ou bien empruntés à l'écriture arabe, pour former ce que l'on a appelé les arabesques.

Je me suis laissé dire que les anciennes armoiries du Comté de Flandre étaient « gironnées d'azur et d'or à l'écu de gueules en abîme », pièce qui figure encore à l'heure actuelle dans le blason de la Flandre Occidentale.

J'ignore à quelle époque le lion est devenu l'emblème des provinces belgiques; mais il est certes remarquable qu'il figure dans les armoiries de tous nos anciens comtés et duchés.

A l'heure actuelle, les seules provinces qui ne l'ont pas dans leurs armoiries sont celles d'Anvers et de Liège. Mais le territoire actuel de la province d'Anvers faisait partie du Duché de Brabant et la principauté de Liège était, chacun le sait, une principauté épiscopale.

Le prince-évêque était élu par le Chapitre de Saint-Lambert. Il relevait de l'archevêque de Cologne, qui était électeur du Saint-Empire. Il recevait l'investiture du pape pour ce qui concernait le pouvoir spirituel, et devait hommage à l'Empereur pour sa puissance temporelle.

Il est à noter que la juridiction spirituelle de l'évêque de Liège et de Tongres (car c'était là son vrai titre, et ce l'est encore, le siège de l'évêché ayant été fixé à Tongres lors de son institution et transféré plus tard à Liège) dépassait largement les frontières de la principauté, car au début, toutes celles de nos provinces qui relevaient du Saint-Empire ressortissaient à l'évêché de Liège, jusqu'à l'institution à Cambrai d'un nouvel évêché dont le diocèse comprenait le Hainaut.

La Flandre dépendait de l'évêché de Thérouanne.

Cambrai était alors une ville impériale, comme Anvers, Malines et Alost, c'est-à-dire que ces communes relevaient directement de l'Empereur de qui elles tenaient leurs privilèges. Mais les liens qui rattachaient à l'Empire l'ancien Duché de Lothier se relâchèrent assez rapidement et les princes belges, flamands, ou brabançons, cherchèrent toujours à intervenir dans les affaires des villes impériales et à leur imposer l'ost (service militaire) et les aides ou impôts.

Anvers, Malines et Alost conservent encore l'aigle impériale dans leurs armoiries, tandis que Tournai qui était une des « bonnes villes du Roy de France », en a le chef fleurdelisé.

La principauté de Liège usait des armes personnelles de ses évêques, mais la ville de Liège avait pris comme symbole le Perron, emblème de ses libertés.

Ainsi donc, cette province ecclésiastique mise à part, tous les Duchés et Comtés des Pays-Bas avaient adopté le lion héraldique. Le lion de Flandre était de sable sur fond d'or, alors que l'écu de Brabant était « renversé » comme on dit en termes de blason, c'est-à-dire d'or sur fond de sable.

Le lion du Limbourg était de gueules sur champ d'argent et celui du Luxembourg de gueules sur un champ fascé d'azur et d'argent, autrement dit sur un fond de bandes alternativement blanches et bleues.

Le lion du Hainaut était également de gueules, mais sur champ d'or, et les armoiries actuelles de cette province proviennent de ce que ses armes furent écartelées de celles de Flandre, lorsque les deux couronnes comtales furent réunies sur le même chef.

Les armoiries du Comté de Namur sont également celles de Flandre portant une bande de gueules « pour brisure » et datent de Jean de Namur, à qui son père Guy de Dampierre avait donné en apanage le comté de Namur, acheté à la Maison de Luxembourg qui attachait plus de prix à la couronne de Bohême et à ses ambitions impériales,



E. BLONDIEAU, Vilvorde
SPECIALITES DE PARASOLS
POUR JARDINS ET TERRASSES
DE CAFES
TENTES DE CAMPMENT ET
POUR BOYS-SCOUTS

LE ZOUTE GOLF HOTEL

Profitez de ses prix extrêmement réduits hors saison.

pour lesquelles elle avait besoin d'argent, qu'à la possession des Ardennes.

C'est parce que le lion figurait ainsi dans les armoiries de tous les anciens duchés et comtés des provinces belges qu'il fut adopté en 1830 comme armoiries nationales.

C'est celui du Brabant qui prévalut, probablement parce que c'était la plus importante et la plus étendue de nos anciennes provinces, et que la capitale y était située.

Quoi qu'il en soit, nos anciens lions étaient noir, jaune et rouge, et ces trois couleurs formèrent notre drapeau national, où, tout au début, elles furent placées horizontalement, comme en Hollande, avant de l'être verticalement comme en France.

Tout au début de son règne, Léopold Ier avait conservé les armes de Saxe-Cobourg avec l'écu de Belgique « brochant sur le tout ». Un peu plus tard, ce fut l'inverse et on le vit user des armes de Belgique avec l'écu de Saxe en abîme. Mais la famille royale s'identifia rapidement avec sa nouvelle patrie et adopta définitivement les armes des anciens ducs de Brabant, mais relevées de la couronne royale, du manteau de pourpre doublé d'hermine, du sceptre et de la main de justice, et entourées du grand collier de l'Ordre de Léopold.

Le Comte de Flandre, père du Roi Albert, avait adopté pour son usage personnel l'écu de Belgique surchargé d'un lambel de gueules pour brisure. J'ignore si le Prince Charles a fait de même, quant au Duc de Brabant et au Comte de Hainaut, qui sont les héritiers directs de la couronne, ils ont le droit strict d'employer les armes de Belgique pour leur usage personnel.

Bien cordialement à vous.

Lucien VERTONGEN.

L'état-civil d'une belle-mère

Celui-ci prend la défense de sa belle-mère, que l'on veut flamandiser... civilement. Et la question se pose: une belle-mère gantoise, qui s'appelle Emilie, a-t-elle le droit de s'opposer à ce qu'un délégué du pouvoir communal l'appelle Emilia?

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Comme suite à une demande d'affiliation à la Caisse de Retraite, ma belle-mère a reçu, de l'Administration Communale de Gand, l'extrait Mod. 01a, rédigé comme suit:

Nom: *Berneau.*

Prénoms: *Emilia, Ludovica.*

Née à *Gent.*

Le 10 *Mai 1870.*

Fille de *Isidorus, Jultus,*

et de *Sophia Meyer.*

alors que je peux puiser ces renseignements, dans le carnet de mariage, d'une toute autre façon, et même dans un extrait signé et conforme en date du 13 janvier 1882, ainsi conçu:

*Berneau,
Emilie, Louise.
Gand.
10 mai 1870.
Isidore, Jules.
Sophie Meyer.*

Le père était Français, la mère Allemande.

Je voudrais savoir si les employés de l'Administration Communale peuvent, à leur gré, apporter les fantaisies dont question plus haut, à moins que l'extrait ne serait rédigé en langue exclusivement flamande.

M. G.



Pepsodent

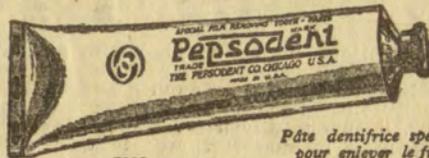
polit les dents tout
en enlevant le film.

Cette pâte dentifrice à double action transfigure avantageusement l'apparence des dents.

Le Pepsodent est doublement efficace: il débarrasse les dents du film et polit merveilleusement leur émail. C'est pourquoi il les rend si belles.

Le film est un dépôt visqueux qui adhère aux dents et maintient les nombreux microbes qu'il abrite pour ainsi dire collés à leur émail. De plus, en raison des substances colorées et tachantes que le film emprunte aux aliments et au tabac, les dents perdent leur charme naturel. Enlever le film est donc important. L'éclat des dents ne dépend que de la pâte dentifrice que l'on choisit. Le Pepsodent libérera vos dents du film, les rendra étincelantes.

Obtenez un tube de Pepsodent aujourd'hui même, son action est douce... inoffensive.



Pâte dentifrice spéciale
pour enlever le film

5003

SAUCE LEA & PERRINS

Doit se
trouver sur chaque
table

FIAT présente un PRODIGE SA 6 CV. 508 Type PRINCESSE

4 places confortables;
7 1/2 lit. aux 100 k.;
85 km. à l'heure;
4 freins hydrauliques;
4 amortisseurs hydrauliques.

Ligne moderne; confort parfait; tenue de route idéale; accélération foudroyante; roue libre à volonté.

LA VOITURE DU MOMENT AU PRIX DE 23.950 FR.

Aucune fabrique automobile jusqu'à ce jour n'avait encore réussi à produire une aussi belle voiture que tous achèteront demain: ceux qui possèdent déjà une forte voiture parce que sur 100 déplacements toujours coûteux, il en est 90 qu'il serait plus agréable d'accomplir pour presque rien avec le type « PRINCESSE »; ceux qui n'ont pas encore de voiture parce que pour peu d'argent ils réaliseront le rêve de leur vie, posséder enfin un engin de travail et de plaisir portant la signature d'une des plus grandes marques automobiles du monde.

Equipée de pneus ENGLEBERT elle est exposée dans nos magasins, 32, avenue Louise.

Paiements différés sur demande.

L'Auto-Locomotion, Soc. An. Belge, Bruxelles

Siège social: 35/45, rue de l'Amazone, T. 37.30.14

CONTE DU VENDREDI

Le bourreau et son gendre

Pour Jean Marvaux, ç'avait été le coup de foudre. Il avait vu Suzanne au Bal des Philanthropes, où la jeune fille était chaperonnée par sa mère, femme humble et taciturne. Bien des demoiselles à marier assistaient pareillement à ce bal, qui n'était sans doute destiné qu'à exercer sa philanthropie en leur faveur.

En dépit de sa timidité, Jean avait invité Suzanne huit fois de suite. Dès la deuxième danse, il était fermement décidé à l'épouser. C'était un garçon fort doux et raisonnable, mais qui obéissait parfois à des impulsions extravagantes. Il avait obtenu de la belle qu'elle lui révélât son prénom et son âge, — vingt-deux ans, — mais elle s'obstinait à dissimuler son patronyme.

Enfin elle avoua comme une chose ignominieuse;

— Je m'appelle Suzanne Gorler.

— Gorler!

Jean songea que c'était le nom du bourreau, mais n'exprima pas sa pensée. Ce fut elle qui dit bravement:

— Mon père exerce une profession assez... rare. Il est l'exécuteur des hautes œuvres. C'est un métier très honorable, n'est-ce pas?

— Il n'y a pas de sots métiers, il n'y a que de sottes gens, — déclara le jeune homme, sans comprendre que la dernière partie de ce proverbe est assez injurieuse.

Dès ce moment, il poursuivit sa cour avec beaucoup moins d'enthousiasme. Il éprouvait, comme tout le monde, une horreur instinctive à l'égard de l'homme qui exécute les sentences capitales. C'était la fille de ce monstrueux fonctionnaire qu'il tenait dans ses bras! Mais elle était si frêle et si jolie, et elle levait vers lui des yeux un peu tristes... Il se dit qu'elle n'encourrait aucun reproche, en somme, et qu'elle devait souffrir de la situation sociale tout à fait particulière où elle se trouvait. Il recommença d'envisager un mariage, lequel serait en même temps une action généreuse.

Il vivait d'un petit emploi dans une banque, et il était complètement dépourvu de famille. Il n'eut à prendre le conseil de personne avant d'accomplir la démarche auprès du bourreau.

Ce fut avec une bienveillance glaciale que ce dernier écouta sa requête. Chauve et barbu, la mise soignée, il avait l'aspect d'un chef de bureau de ministère qui se montre très embêtant envers ses subordonnés. Le décor dans lequel il accueillait le soupirant, — salon d'un goût hideux qui sentait la guerre contre les mites, — accentuait encore cette impression d'étroit bourgeoisisme.

— Je veux bien vous donner ma fille, car vous lui êtes très sympathique, fit M. Gorler. Mais combien gagnez-vous dans votre banque?

— Onze cents francs par mois.

— Mes aides gagnent plus que vous, — articula le bourreau.

Effrayé, Jean se hâta d'ajouter:

— Il y a encore une petite gratification à la fin de l'année, lorsque les affaires vont bien.

— A vous de savoir si vous êtes capable d'entretenir une famille... Rendez Suzanne heureuse et donnez-moi beaucoup de petits enfants; je suis très sensible à leur gentillesse.

Quelques mois plus tard, les deux tourtereaux étaient en ménage. Ils résidaient non loin des parents de la jeune femme, et l'exécuteur des hautes œuvres leur rendait fréquemment visite. Malgré ses dehors rébarbatifs, il s'avérait le modèle des pères et des beaux-pères. Et Jean ne tarda pas à constater qu'il était l'homme le plus pacifique du monde. Lorsqu'il était en promenade et qu'il lui arrivait de voir une rixe, il faisait un détour pour s'éloigner de ce spectacle brutal. Un sergent de ville le ramena un matin d'une pharmacie; il s'était évanoui sur le trottoir à la vue d'un pékinois écrasé par un autobus...

Sa bonté eut bientôt à se manifester d'une façon toute particulière envers ses « enfants ». Jean Marvaux fut privé de gagne-pain, son banquier de patron ayant cru devoir exporter les capitaux de sa clientèle, en suivant lui-même

PASSEZ VOS VACANCES A BLANKENBERGHE

Hôtels, Pensions, Villas très confortables

PRIX REDUITS

BLANKENBERGHE

Plage superbe de sable fin
Sécurité parfaite des Bains

Superbe Casino, — Pier, — Attractions,

Tous les sports.

Liste Hotels ☐ Ecrire ☐ Bureau des Renseignements (P. P.) Digue de Mer.

et exode. L'âpreté des temps ne permit pas à l'employé de trouver une autre place. Et le ménage se mit à vivre uniquement grâce aux subsides du bourreau. Celui-ci en profita pour se rapprocher encore de son gendre.

Il tenta d'intéresser Jean à sa collection de miniatures anciennes. Car il possédait plusieurs centaines de ces minons tableaux, dont quelques pièces rarissimes. Les miniatures aux dimensions les plus infimes avaient sa prédilection, et il passait des journées à les contempler doucement au moyen d'une forte loupe.

— C'est ma plus grande passion, — avouait-il. — Après mon métier, bien entendu... A propos, Jean, je vous inviterai à ma prochaine exécution.

Jean écartait l'offre d'un air dégoûté, mais son beau-père revenait à la charge, insidieusement. Il lui parla un jour des devoirs qu'assume le gendre d'un fonctionnaire comme lui. Et il précisa sa pensée:

— Peut-être n'avez-vous pas appris encore, mon garçon, que je prends ma retraite cette année. Je suis atteint par l'impérieuse limite d'âge, qui tranche net les carrières administratives. C'est bien mon tour... Comme il me faut un successeur, j'ai proposé votre nomination au ministère. Je respecte la tradition qui veut que cette charge soit transmise, vu que je n'ai pas le bonheur d'avoir un fils. Ainsi, du reste, vous aurez une excellente situation, et vous m'en serez reconnaissant plus tard.

Abasourdi, le mari de Suzanne n'eut d'abord pas la force de protester. Puis il fut pris d'une violente colère, et il cria que le métier d'exécuteur lui paraissait le dernier de tous.

— La guillotine me fait horreur! — rugit-il. — Horreur, vous m'entendez!

Cette dispute attira la femme et la fille du bourreau, qui se rangèrent du côté de ce dernier. Jean Marvaux, si impulsif, en fut jeté dans une fureur meurtrière.

Il courut chez un armurier auquel il commanda, fiévreux: « Vite, un revolver: c'est pour le bourreau! » Le commerçant lui vendit un browning en s'étonnant, à part lui, de l'emploi d'une arme à feu pour l'exécution d'un criminel. Jean s'empressa d'aller prendre son beau-père pour cible. L. Gorlier mourut en cinq secs, ne voulant pas y mettre plus de façon que les patients dont il avait vu l'exemple toute sa vie.

Comme le revolver fonctionnait bien, notre héros tira quelque peu sur sa belle-mère et sa femme. Puis il alla excuser du vacarme auprès de la concierge, et la pria de dévêtir des agents. Le policier qui lui passa les menottes eut une appréciation professionnelle: « Vous passerez par la guillotine, mon gaillard, c'est clair comme le jour. » Alors le malheureux se débattit:

— Ah non! Pas la guillotine. J'en ai horreur... Horreur, vous m'entendez!

Robert Bebronne.

Le Coin du Pion

Le Soir écrit:

...On se heurtera, aux environs de la place Saintelette, à de nombreux obstacles résultant de la circulation intense. Mais ce ne sont pas là d'insurmontables pierres d'achoppement et toutes les mesures seront prises pour en triompher.

Nous voulons bien... Mais si des obstacles de ce genre ne sont pas des pierres d'achoppement, le Soir est bien difficile, quant au choix de ses métaphores!

???

BLANKENBERGHE. — HOTEL MIRAMAR
Centre Digue. Tél. 594. Conf. Moderne, Table des Gourmets.

???

Les Annonces liégeoises publient froidement ceci!

— Il ressort du rapport sur les opérations du Fonds de chômage intercommunal de l'arrondissement de Bruxelles que le chômage a diminué au mois de mars de 42 obus de diverses dimensions rangés le long du fossé. Le service pyrotechnique a été averti.

Le Pourquoi Pas? est bon patriote. Mais cette forme de bellicisme est tout simplement dégoûtante! Se réjouir de ce que les obus chôment! Nous écia tons!...

???

Pique-niquez dans les magnifiques Bois de Sapins d'Alsemberg, «A la Vue de l'Hospice», Laiterie (Autob. de Calevoet),

???

Nous lisons dans la Tâche de Sang, par Charles Barry, roman traduit de l'anglais par Paul de Sèze:

— Il n'a jamais rien déclaré, savez-vous! dit le sergent.

Chose étrange... Voici un Anglais qui, par la grâce d'un traducteur français, s'exprime dans le langage de Beulemans.

???

Eau de Cologne véritable **RAVY** Chez tous les coiffeurs

???

Du même:

— L'autre jour, un vieux pasteur me disait: « Les jeunes filles d'aujourd'hui sont comme les petites pouliches qu'on vient de prendre là-haut dans les hautes terres...

Ce vieux pasteur n'a pas l'air de s'exprimer dans un langage très châtié...

... elles ont la bouche sensible et le dos chatouilleux. Me comprenez-vous?

Oui, pour ce qui est de comprendre, on comprend.

???

De *M.*, par Léonard Falkner, roman traduit de l'anglais M. Toucas-Masillon :

Morris, assis sous une lampe à bridge, lui fit de la tête signe de la tête d'entrer...

Un homme de tête, quoi!...

Plus loin :

Elle prit une ombrelle de soie rouge qui se trouvait dans le portemanteau derrière la porte et elle traversa la véranda. L'obscurité était opaque et la pluie fine lui mouillait le visage.

Bref, il ne faisait guère un temps à se munir d'une ombrelle rouge.

???

Sculpture, Décoration. FABRE, 80, rue de l'Orient. Référé : Bon Marché, Hôtel Scheers. Spécialité de maquettes.

???

Du *Soir*, 17 mai : « Causerie Judiciaire ». — Au Cimetière :

...Il leur faut des décorations, des fonctions ou des titres, de vagues prétextes à se pavaner dans des cérémonies publiques, revêtus d'un uniforme souvent défraîchi, mais qui dissimule sous un bicorne emplumé des jambes cagneuses et un abdomen bedonnant...

Que de gens s'imaginent, à tort, qu'un bicorne est une coiffure! Qu'on retienne donc, une fois pour toutes, que c'est une espèce de pantalon qui couvre, ainsi que le *Soir* le remarque si judicieusement, les jambes et l'abdomen.

???

La voix d'or...

La voix d'or, en T. S. F., c'est Atwater KENT, le poste qui sort de la plus forte usine américaine.

Poste parfait s'il en fut, parce que né de la plus grande expérience acquise, en Radiophonie, sur le continent américain.

Poste de confiance que vous devez adopter.

Informez-vous auprès de Radio Atwater KENT, Schaer-Bruxelles.

???

De la *Nature*, 31 juillet 1909, p. 129 :

Cet ancien peuple était analogue aux fameux « Cliff Dwellers » (sic) ou constructeurs de maisons fortifiées qu'on trouve le long des canons du Colorado et de ses affluents, perchés dans les anfractuosités des rochers et sur des falaises, entièrement inaccessibles et cependant (sic) abandonnées depuis fort longtemps.

Que pensez-vous de l'originalité des *Cliff Dwellers* et de l'ingéniosité de leurs architectes, qui construisaient leurs maisons dans des anfractuosités de rochers entièrement inaccessibles?

???

En l'honneur d'Antoine Clesse et de la bière du pays, *Pourquoi Pas?* du 20 courant, écrit, p. 1282 :

...une soif aussi... torrentielle...

Soif torrentielle nous semble risqué.

???

Le ferronnier humoristique Léon II

Sujets de sports, Art ancien et moderne, av. V. Volxem, 445.

???

Luxemburger-Wort, 3 juin 1932 :

AVIS

Le 1er juillet 1932, vente par soumission publique à Strasbourg de 12 moteurs à courant continu 1 à 17,5 CV, 440 volts,

2 groupes moteur-régénérateur 17,5 C. V./11 KW, 1 dynamo 80 KW, 2 perceuses électriques, appareils de mesure, interrupteurs, panneaux en marbre, conducteurs nus et isolés.

Ce matériel est visible à la gare de Bettembourg. Pour condition de soumission s'adresser à l'Arrondissement de TrACTION des Chemins de fer A. L., Avenue de la Liberté, Luxembourg.

???

De la *Nation Belge* du 4 juin, page des sports :

— Le poids ml-lourd Sven Olsen a jeté, à Copenhague, 160 kilos, et arraché 121 kilos en barre à deux bras. Il est regrettable que ces performances n'aient pas été accomplies en présence de trois arbitres officiels, car elles constitueraient de nouveaux records du monde avec Mme Jeanne Faber et M. Lecomte, de la Comédie-Française.

Nous voudrions bien savoir quels sont les records du monde battus par Mme Jeanne Faber et par M. Lecomte.

???

CURE de repos, grand air, petite Suisse, 35 km. de Brux., Bois, Prairie et grands locaux pour Camping. Sans bluff, sans luxe, mais bon, propre et pas cher. Café-cramique — Tarte liégeoise — Assiette garnie — Cidre, Poularde, Gibelotte, etc. — Diners copieux à fr. 7.50 et fr. 12.50. LA SAPINIERE, à Gistoux. — Pension complète à 25 fr.

???

Du même journal, du même jour :

COUR D'ASSISES DE LA FLANDRE OCCIDENTALE
Drame conjugal.

Jeudi la cour a commencé l'examen de l'affaire mise à charge d'Alphonse De B..., ouvrier, âgé de 25 ans, domicilié à Assebroucke-lez-Liège, accusé de tentative d'assassinat.

Assebroucke-lez-Liège?... Nous n'avons jamais vu ça nulle part!

???

Nous lisons dans *M.*, par Léonard Falkner, roman traduit de l'anglais par M. Toucas-Masillon :

Son cœur est aussi dur que ses dents et elles sont pareilles à du roc.

Sans commentaire.

???

Du même :

La petite auto de police s'arrêta au bas du perron. La femme de chambre, très occupée à épingler ses parements empesés, vint au-devant de lui.

Au-devant du perron, naturellement! C'est classique.

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350,000 volumes en lecture. Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix : 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22.

???

Du *Filleul de Fersen*, roman-feuilleton de Dourliac que publie le *Rappel*, ce singulier conseil à la jeunesse :

Continuez à vous appliquer... Respectez votre mère, limez-la, tâchez de plaître à vos tantes et oncles...

Ce fils bien conseillé se fera pédicure-manucure!

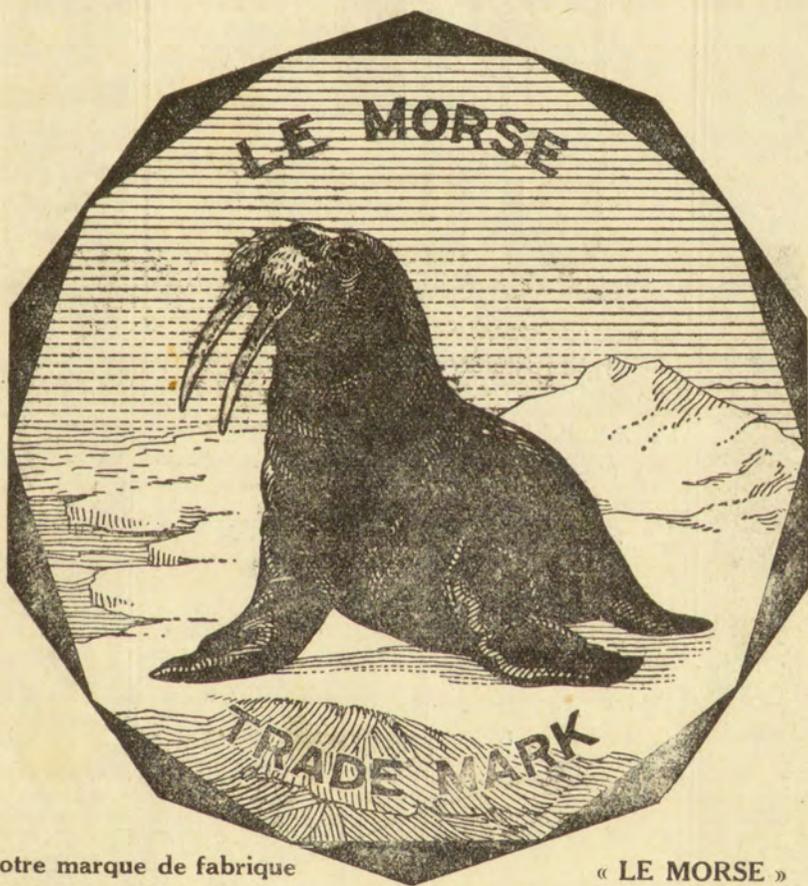
???

Il n'y a plus de spécialisation... s'il faut en juger par cette annonce qui nous vient de Frasnes lez-Buissenal :

A VEND. pour cessation de comm., bel. installation pr la mise de bière en bouteill., état neuf, ainsi qu'un corbillard avec couvertur. et harnais.

The Destroyer's Raincoat C^o Ltd

Grands Prix
Exposition Internationale des Arts
Décoratifs Modernes
PARIS 1925



Notre marque de fabrique

« LE MORSE »

SPÉCIALISTES EN VÊTEMENTS POUR L'AUTOMOBILE

LES PLUS IMPORTANTS MANUFACTURIERS DE MANTEAUX
... DE PLUIE, DE VILLE, DE VOYAGE, DE SPORTS ...

Chaussée d'Ixelles, 56-58 Rue Haute, 100-106 Passage du Nord, 24-30

ANVERS

BRUGES

CHARLEROI

BLANKENBERGHE

GAND

OSTENDE

KNOCKE

Etc...

LIEGE

11, rue Georges Clemenceau

HAVAS



L'HUILE
SHELL
EN TONNELET DE 25 L.

Le mélange dans le carter d'huiles de qualité et de types différents est toujours néfaste au moteur.

L'automobiliste qui a son garage particulier se prémunit contre ce danger en achetant un tonnelet de 25 litres d'huile **SHELL**.

Ce tonnelet d'une grande propreté, d'un encombrement réduit, d'un prix d'achat avantageux, lui permet de conserver à domicile sa réserve d'huile **SHELL**, l'huile dont les qualités protectrices sont nécessaires à son moteur. Demandez notre guide " *Le graissage scientifique* **SHELL** .. n° 24



*Shell Motor Oil.
le bouclier du moteur.*